mon nouveau vocabulaire

M. PICARD
M. CABAU
B. JUGHON

du vocabulaire
à
la composition
française

COURS MOYEN
PREMIÈRE ANNÉE



LIBRAIRIE ARMAND COLIN

mon nouveau vocabulaire

du vocabulaire à la composition française

cours moyen
1re année

par

Mme PICARD Inspectrice de l'Enseignement Primaire de la Seine

avec la collaboration de

M. CABAU Directrice d'École

B. JUGHON Directrice d'Ecole

dessins de Saint-Justh

2e édition

LIBRAIRIE ARMAND COLIN
103, boulevard Saint-Michel, Paris-5e

Préface

Objet de l'ouvrage

Le présent manuel s'adresse aux élèves du Cours Moyen 1re année. S'il se propose, ainsi que les précédents ouvrages destinés au cours élémentaire, *de préciser et d'enrichir le langage parlé,* il insiste davantage sur *l'apprentissage du langage écrit.* L'acquisition d'un vocabulaire plus étendu et plus nuancé, de formes de phrases de plus en plus souples, doit maintenant conduire l'enfant à la rédaction de courts paragraphes sur des sujets bien à sa portée.

Sa méthode

Elle a pour but, conformément aux Instructions Officielles que nous avons suivies strictement :

– d'enrichir et de former la pensée par l'observation du milieu et par la réflexion sur des textes vivants ;

– de créer des habitudes et des automatismes d'expression correcte permettant de rendre compte aussi fidèlement que possible du contenu et du mouvement de la pensée.

Son contenu

1. L'ouvrage offre l'étude de trente thèmes ou centres d'intérêt familiers, aidant l'enfant à prendre conscience de sa propre vie et à mieux connaître le monde qui l'environne.

2. L'étude de chaque thème, centrée autour d'un texte écrit par un bon auteur, donne lieu à des exercices d'observation, d'élocution, à une étude de vocabulaire contrôlée par des exercices variés.

3. L'expression écrite personnelle est facilitée par un travail simple et méthodique sur la construction de la phrase et stimulée par de nombreux exercices de rédaction laissant à l'enfant la liberté et le plaisir de communiquer sa pensée.

4. Aux exercices relatifs à l'acquisition de l'orthographe d'usage nous avons joint des textes de dictées se rapportant à chaque centre d'intérêt, choisis de manière à enrichir la moisson d'observations et d'impressions recueillies par l'enfant.

Utilisation du manuel

Étant donné l'horaire accordé à l'étude du français, chaque thème fournit en élocution, vocabulaire, construction de phrases, rédaction et orthographe, la matière pour une semaine de travail.

Exercices se rapportant à l'enrichissement de l'expression orale.

1. *Les exercices d'élocution.* Leur variété vient de ce qu'ils font appel à l'observation directe, à l'observation de l'illustration de l'ouvrage, à l'expérience personnelle. Ils permettent non seulement l'expression des pensées individuelles, mais leur fructueuse confrontation dans une classe animée.

2. *Les textes d'étude.* Ils seront lus plusieurs fois, car c'est la lecture et la prononciation correctes qui fixent dans la mémoire la physionomie écrite et sonore des mots; c'est elle qui familiarise avec les tournures expressives et les fait passer dans l'usage.

3. *L'exploitation du texte* apprend à réfléchir sur le sens précis des mots, sur leurs rapports, leurs nuances, sur le lien qui unit la pensée et son expression. Elle tend à donner à l'enfant l'intuition de la richesse du langage.

Exercices se rapportant à l'apprentissage de l'expression écrite.

1. *Les exercices de vocabulaire.* Ils sont destinés à fournir à l'enfant le matériel linguistique nécessaire à l'expression de sa pensée. Ils apprennent la valeur du mot propre, développent le sens des nuances par l'étude des diverses acceptions d'un même mot, par les rapprochements avec des synonymes et ses contraires.

2. *Les exercices de construction de phrases.* Très progressifs, ils mettent à la disposition de l'enfant les mécanismes grammaticaux qui permettent l'expression correcte et claire. Nous avons insisté sur les exercices d'imitation, de mutation d'une forme dans une autre, de manière à révéler des tours souples et suggestifs et à former le goût.

3. *Les sujets de rédaction.* Ils ne sortent ni du domaine de l'observation du jeune enfant, ni de celui de son expérience. Ils lui offrent l'occasion de s'exprimer sincèrement, avec simplicité et, s'il le veut ainsi, avec émotion ou fantaisie. Leur choix a été dicté par le souci de faire éprouver le désir et le plaisir d'écrire.

Nous avons prévu l'initiation au *résumé de lecture* et proposé quelques *reconstitutions de textes,* courts et simples, exercices dont les Instructions Officielles reconnaissent qu'ils n'exercent pas seulement la mémoire, « mais *toutes les facultés de l'esprit* ».

4. *L'orthographe.* Les *exercices d'orthographe* que nous proposons peuvent le plus souvent, donner lieu à un contrôle rapide et collectif par le procédé La Martinière.

Les *dictées,* de longueur et difficulté croissantes, complètent par leur sujet l'étude du thème et par leur forme, elles présentent des exemples d'application des règles orthographiques étudiées. Elles s'incorporent ainsi étroitement à l'ensemble des travaux de la semaine de français.

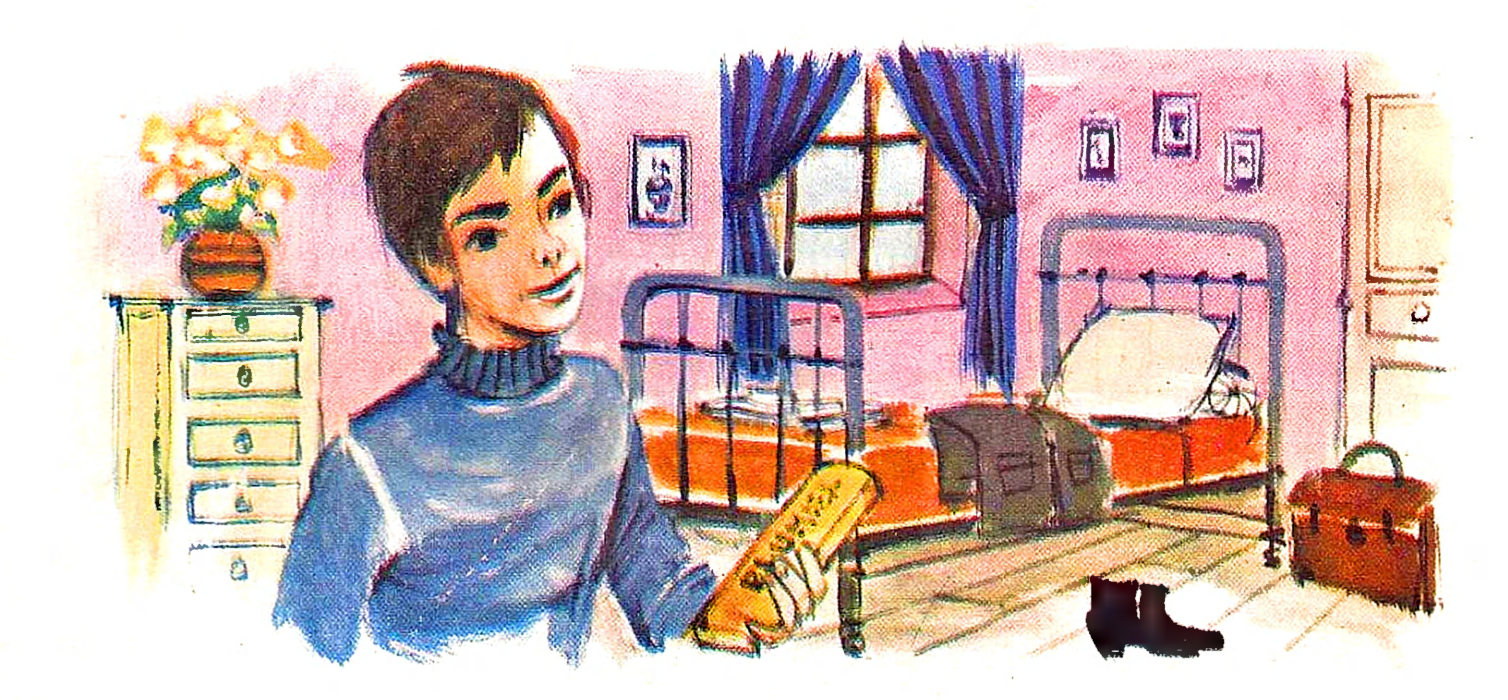
Nous espérons que les maîtres trouveront dans ce modeste manuel la matière et la méthode d'un enseignement de notre belle langue qui les aideront dans leur tâche et leur donneront la joie d'obtenir de bons résultats.

LES AUTEURS.

1. Préparatifs de rentrée

J'observe :

1. Qu'ai-je vu à la devanture de la papeterie-librairie au moment de la rentrée des classes ?
2. Quels outils d'écolier sont nécessaires au cours préparatoire ? dans ma classe ?



Entrée au lycée.

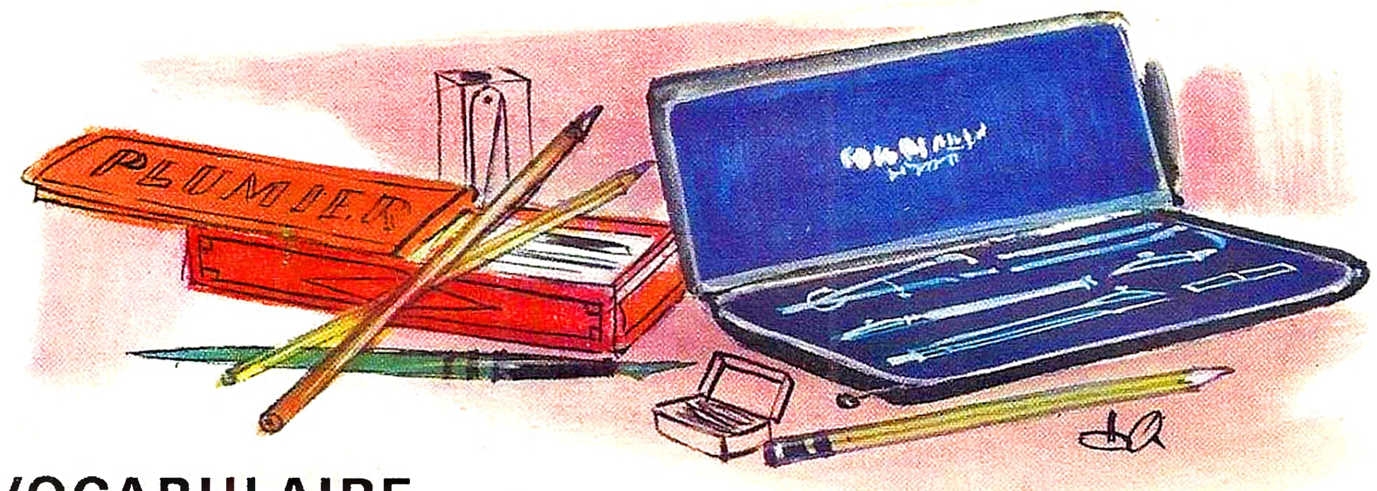
A la veille du grand jour, ma tante me *fit présent* d'un *plumier* en carton verni, mon oncle m'*offrit* une boîte de compas. Ces cadeaux me *comblaient de joie.*

Toutes les pièces de mon *équipement* furent installées dans ma chambre : les vêtements, les souliers neufs, un *cartable en simili-cuir* que gonflaient mes cahiers, mon plumier et ma blouse soigneusement pliée.

M. PAGNOL : *Le temps des secrets.* Éditions Pastorelly.

Élocution

1. Cet écolier va entrer au lycée. Pourquoi est-ce un grand jour pour lui? Qu'est-ce qui montre que toute la famille considère cette entrée comme importante?
2. De quoi se compose *l'équipement scolaire* de ce garçon? En quoi consistent ses *préparatifs* de rentrée? les vôtres?
3. Parmi les outils d'écolier énumérés, quels sont ceux que vous possédez? A quoi vous servent-ils? Quels sont ceux que vous désireriez?



VOCABULAIRE

1. *Me fit présent :* un présent est un *cadeau.* Quel verbe dans la même phrase a le même sens ? Montrons que les cadeaux reçus par l'enfant sont tous *utiles.*
2. Que met-on dans un plumier ? De quel mot simple vient le mot *plumier ?* Dans quoi mettez-vous les objets qui vous servent à écrire ? Employons le mot *plume* dans deux sens différents.
3. *Une boîte de compas :* à quoi sert un compas ? Comment vous en servez-vous ? Quelle est la différence entre les deux branches d'un compas ?
4. Ces cadeaux me *comblaient de joie*, me remplissaient de joie. Pourquoi ? Que signifient les expressions : *être au comble* de la joie ; *combler* un fossé ; la salle de spectacle est *comble ?*
5. Quelles sont les différentes *pièces,* les différents vêtements et objets qui composent votre *équipement* de gymnastique ? l'*équipement* d'un chasseur ? Que signifie le verbe *s'équiper ?*
6. Un écolier porte ses livres et ses cahiers dans un *cartable.* Dans quoi peut-il encore les porter ? En quoi peut être fait le *simili-cuir ?* Qu'est-ce que du *simili-marbre ?* du *simili-bronze ?*

Associons les mots appris aux mots connus

a)	b)	c)
La rentrée	scolaire	approche, a lieu
Mon équipement	complet	je *prépare,* j'installe
Le plumier, la trousse	verni, vide	je garnis, je range
Le cartable, le sac	solide, pratique	je porte, je remplis
Les cahiers ; les livres	neufs ; illustrés	gonflent le sac
Les cadeaux, les présents	*utiles,* inattendus	*comblent de joie*

Exercices oraux

1 Avec des mots contenus dans chaque ligne ci-dessus, je forme une phrase :

Ex. : *Faisons nos préparatifs, la rentrée scolaire approche.*

2 En m'aidant du dictionnaire, je dis ce que peut contenir :

un cartable	un porte-documents	un sac à main	un carnier
une serviette	un portefeuille	un sac de voyage	une gibecière

EXERCICES

1 Je remplace les expressions en italique par un des mots étudiés.

Pour la rentrée *des classes*, j'ai préparé *mes vêtements et mon matériel*. Rien ne manque. Tout est neuf. Je suis *très heureux*. J'ai hâte de montrer *les cadeaux* que j'ai reçus : mon compas et mes livres *ornés* de photographies en couleurs.

2 Que choisir pour équiper un chasseur ? un skieur ? un pêcheur ? un pompier ?

un casque	un anorak	des guêtres	des bottes
des moufles	une hache	une ligne	des bâtons
un fusil	une épuisette	des skis	une cartouchière
un pliant	une carnassière	une lance	une pompe

3 Je forme une nouvelle expression avec un mot de sens contraire.

neuf	une salle *vide*	*combler* un fossé	*garnir*
inutile	un cahier *usagé*	*vider* une trousse	*éloigner*
comble	une reliure *fragile*	*remplir* l'encrier	*creuser*
résistant	un livre *nécessaire*	*approcher* un livre	*vider*

4 Je remplace les mots en italique par des mots de sens voisin (voir p. 5).

un vêtement *résistant*	un objet *nécessaire*
un sac *commode*	la rentrée *se fait le*
un retour *imprévu*	*placer* ses outils sur ...

5 Je remplace *pièce* **par :** *tonneau ; partie ; champ ; morceaux :*

Brisé en mille *pièces*	une *pièce* de vin
Une *pièce* de blé	un vêtement deux-*pièces*

J'apprends à me servir du dictionnaire

6 Je classe par ordre alphabétique les noms suivants :

a) l'école	un compas	le livre	b) la classe	c) la girouette
la rentrée	la trousse	le sac	le cahier	le gilet
la blouse	le plumier	les souliers	du cuir	la gibecière

7 Je relève dans le dictionnaire le sens des mots en italique :

Une *équipe* d'ouvriers	*l'équipement* du marin
l'*équipage* du bateau	*s'équiper* pour la pêche

LA PHRASE

Pierre **se dirige** vers l'école.
Il **entre** dans la cour et **salue** son maître.

Que nous apprend chacune des phrases ci-dessus ?
Relevons les verbes que chacune contient.
Les mots d'une phrase sont liés par le sens. La phrase contient un ou plusieurs verbes.
Remarquons la majuscule et le point.

1 Je trouve le verbe qui manque pour former une phrase :

Quelques élèves ... devant la porte de l'école.
René ... l'arrivée de Robert.
Un coup de sifflet ..., les rangs se ....
Le maître s'... à son bureau, la leçon ....



2 Je construis une phrase en employant les verbes donnés :

un seul verbe : a) *lit ;* b) *copie*
deux verbes : a) *écoutent, chuchotent ;* b) *dessine, colorie.*

3 J'exprime d'une façon différente l'idée contenue dans chaque phrase :

Les petits se laissaient traîner à bout de bras, en pleurnichant.
Près de moi, mon camarade met son casier en ordre.
Je cherche si j'ai bien compté cette longue multiplication.

Le paragraphe

1 Je reconnais un paragraphe.

a) Lisons la 1re partie du texte : *Entrée au lycée,* p. 4.
Combien de phrases contient-elle ? Combien chaque phrase contient-elle de verbes ?
Quel titre pourrait-on donner à ce groupe de phrases, à ce paragraphe ?
b) Combien le texte complet contient-il de paragraphes ?
Mêmes questions sur le 2e paragraphe que sur le 1er.

2 En utilisant les verbes suivants, je compose un court paragraphe pour dire ce que fait Jean :

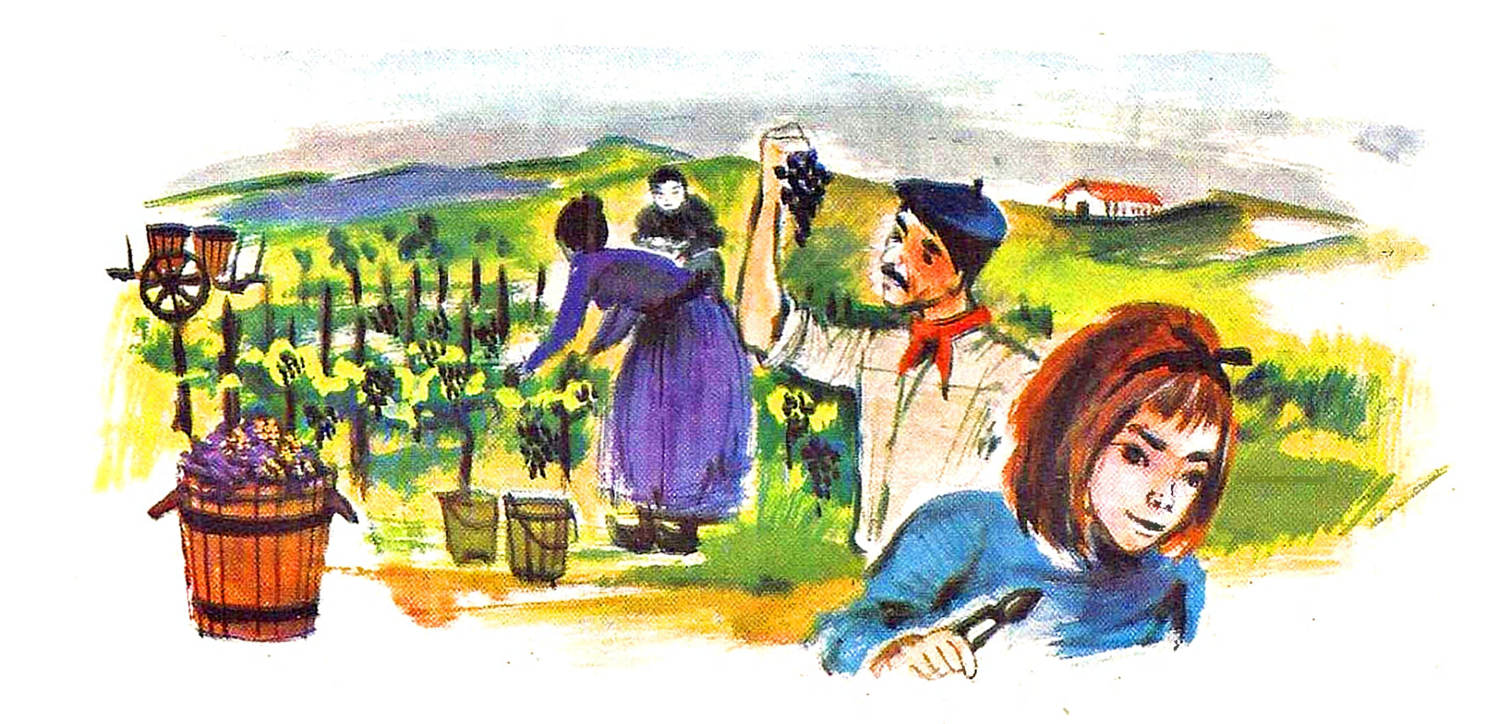
a) le premier jour de classe : *pénètre-s'installe-écoute*
b) le soir, à la maison : *raconte-montre-feuillette*

3 Je rédige. *Première récréation.* A quel moment a-t-elle lieu ? Où ? Quels jeux s'organisent ? (jeux des grands, des petits). Le maître siffle. Que se passe-t-il ?

2. Joyeuses vendanges

J'observe :

1. Cultive-t-on la vigne dans ma région ? Où ? A quel moment se font les vendanges ?
2. J'observe l'illustration : De quels instruments, de quel matériel se servent les vendangeurs ?

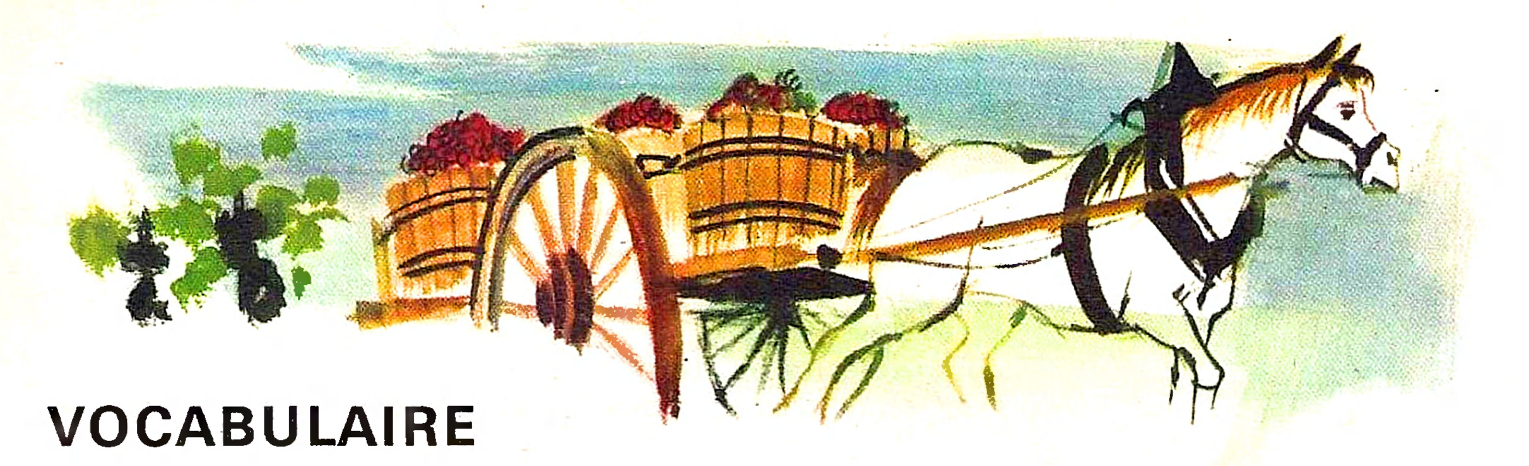


Au loin on entend rouler les charrettes chargées de *comportes.* Tout le village *s'affaire* et *bourdonne.* De chaque rue *débouchent* les bandes de vendangeurs. Chaque maison se vide. Le chef de bande coupe le premier raisin, *l'élève à bout de bras* au soleil. A la *serpette,* au *sécateur,* on *tranche* les raisins *à tour de bras,* ces beaux raisins humides de rosée. On les jette dans les seaux *sanglants.* Puis on verse le tout dans les comportes.

D'après J. DELTEIL : *En robe des champs.* Éditions B. Grasset.

Élocution

1. Quels sont les bruits que l'on entend dans le village quand les vendangeurs vont au travail ? Pourquoi dit-on que le village *bourdonne ?*
2. Par quels gestes le chef de bande commence-t-il les vendanges ? Ensuite que font les vendangeurs ?
3. Pourquoi dit-on que les vendanges sont joyeuses ? Ne sont-elles pas aussi pénibles ? Pourquoi ?



VOCABULAIRE

1. Les *comportes* sont de grands récipients. A quoi servent-elles ?
2. Tout le *village s'affaire*, s'agite, s'active. Le mot *village* désigne ici l'ensemble des villageois. Que peut-il désigner encore ? Quand dit-on qu'une personne est *affairée ?*
3. Les vendangeurs *débouchent* de chaque rue : ils sortent de chaque rue, ils arrivent par chaque rue. Que signifient les expressions : *déboucher* un flacon ; *déboucher* d'un passage ; la Seine *débouche* dans la Manche.
4. *Élever* le raisin *à bout de bras :* mimons le geste du bras levé et tendu.
5. On *tranche* les raisins *à tour de bras.* De quels instruments les vendangeurs se servent-ils pour *trancher* le raisin, pour séparer la grappe de la branche en la coupant ?
   Quelle expression indique qu'ils travaillent aussi vite qu'ils peuvent ? Quels travaux peut-on faire *à tour de bras,* vite et de toutes ses forces ? Qu'entend-on par : tomber sur quelqu'un *à bras raccourcis ?* Prendre quelqu'un *à bras le corps ?*
6. Des seaux *sanglants :* quelle est leur couleur ? Qu'est-ce qui leur donne cette couleur ?

Associons les mots appris et les mots connus

a)	b)	c)
Le village (les villageois)	bruyant, animé	*s'affaire, bourdonne*
Les vendangeurs	joyeux, actifs, vifs	*débouchent* de..., travaillent
Les grappes de raisin	mûres, juteuses	on vendange, s'écrasent
Les serpettes ; les sécateurs	recourbées ; *tranchants*	coupent
Les seaux ; *les comportes*	*sanglants ;* lourdes	on soulève, ruissellent
Les charrettes	chargées, pleines	transportent, roulent

Exercices oraux

1 Avec des mots contenus dans chaque ligne ci-dessus, je forme une phrase :

Ex. : *Joyeux, les vendangeurs débouchent de chaque rue.*

2 Je rapproche l'instrument et ce qu'il peut couper :

des cisailles	une faucille	de la viande	de l'étoffe
des ciseaux	une faux	du blé	de l'herbe
un couteau	une serpette	une haie	du raisin

Ex. : *Avec des cisailles, on peut couper une haie.*

EXERCICES

1 Je complète avec des mots des colonnes indiquées (p. 9).

C'est la saison des vendanges. De bon matin, le village *(c)* et *(c)*. Dans le vignoble, les *(a)* saisissent et *(c)* les grappes avec leur *(a)* ou leur *(a)*. Ils jettent dans les *(a)* les raisins bien *(b)* qui *(c)*. Bientôt, le jus *(b)* déborde et *(c)*. Alors, les vendangeurs *(c)* les seaux et les vident dans des *(a)*.

2 Je remplace l'adjectif en italique par son contraire trouvé p. 9, col. b.

Un travail *silencieux*	des raisins *verts*	un seau *léger*
un ouvrier *nonchalant*	un fruit *sec*	une charrette *vide*

3 J'écris ce que sont les objets suivants :

un grappillon	une serpette	un bâtonnet
un bottillon	une clochette	un jardinet
un portillon	une fleurette	un livret

Ex. : *Un grappillon est une petite grappe.*

4 J'emploie dans une phrase les expressions :

à bout de bras | à bras le corps | à tour de bras | à bras raccourcis

5 Je complète le nom par l'expression en italique et je forme une phrase :

une bande	*de soldats*	une file	*de visiteurs*
une troupe	*d'ouvriers*	la foule	*de voyageurs*
une équipe	*d'écoliers*	un groupe	*des curieux*

Ex. : *Une bande d'écoliers s'amusait sur la place.*

Les synonymes (mots qui ont à peu près le même sens)

6 Je rapproche les mots qui ont à peu près le même sens. J'indique leur nature.

gai	activer	la peau	fatigant	accélérer	l'enveloppe
pénible	couper	la chair	joyeux	trancher	la pulpe

Ex. : *La chair et la pulpe sont des noms synonymes.*

7 Je cherche p. 9, colonne c, le synonyme des verbes :

couler | s'agiter | sortir de ... | trancher

8 Je remplace l'adjectif en italique par son synonyme :

mince	une *grosse* grappe	un homme *actif*	robuste
odorante	la peau *fine*	un enfant *fort*	abondant
énorme	une chair *parfumée*	une *belle* récolte	laborieux

LA PHRASE



Le choix du verbe

a) Les grappes **sont** sous les feuilles.
b) **Il y a** des grappes sous les feuilles.
c) Les grappes **se cachent** sous les feuilles.

Dans la phrase c), quel verbe remplace les verbes des phrases a) et b) ?
Le verbe **cacher** exprime une action précise.
C'est un verbe précis, expressif.

1 Je remplace les mots en italique par l'un des verbes précis donnés :

a) *Il y a* de belles vignes sur le coteau.
Il y a de lourdes grappes à chaque sarment.
Il y a des guêpes autour des comportes.

bourdonnent
s'étendent
pendent

b) Le vigneron *prend* des ouvriers pour les vendanges.
La vendangeuse *prend* un sécateur.
Le maître *prend* un grain et le goûte.

détache
engage
saisit

2 Je souligne les verbes expressifs et je les emploie dans une autre phrase.

Les comportes s'entassent sur les charrettes.
Bientôt le vin nouveau bouillonne dans les cuves.
Partout, l'odeur du moût s'exhale des pressoirs.

Le paragraphe

Une grappe de raisin

1 J'observe et j'exprime mes observations :

a) *Je regarde :* la grappe (forme, couleur, disposition des grains)
les grains (peau, pulpe, pépins)
b) *Je touche :* je soupèse la grappe,
je touche un grain ; je le presse
c) *Je goûte :* un grain mûr, un grain vert

2 Je rédige :

a) Je décris la grappe de raisin que je viens d'observer.
b) J'ai passé une matinée avec les vendangeurs : le départ vers la vigne, les vendangeurs au travail.
Qu'est-ce que j'ai fait ? Cette matinée a-t-elle été agréable ? Pourquoi ?
c) Les vendanges sont faites. Avec une bande d'enfants, je vais grappiller dans les vignes. Que voyons-nous ? Que faisons-nous ?

ORTHOGRAPHE

a, à — est, et

Pierre **a** dix ans, il arrive **à** l'école.
Il **est** exact **et** poli.

a, verbe avoir, peut se remplacer par **avait**.
à, préposition, s'écrit avec un *accent*.

est, verbe *être* peut se remplacer par **était**.
et, peut se remplacer par **et puis**, **et aussi**.

1 Je remplace les points par *a* ou *à*, les traits par *est* ou *et*.

Matin de rentrée. Un petit bonhomme s'en va ... l'école. Il ... le cœur un peu serré : c'— la rentrée. Pourtant, il trotte, ses livres sur son dos — sa toupie dans sa poche. L'idée de revoir ses camarades lui met de la joie au cœur. Il ... tant de choses ... dire — ... entendre.

A. FRANCE.

2 Je copie deux fois chacune des expressions suivantes. Je construis trois phrases pour employer trois d'entre elles.

tout à coup, tout à fait, peu à peu, çà et là, à droite.

Dictées

Jour de rentrée

Comme je voyais sur les pupitres des serviettes d'écolier et des paquets de livres liés par une **courroie**[1], je débouclai les bretelles de mon cartable, j'en tirai ma blouse et je la mis par-dessus mon costume. Elle était trop bien repassée tandis que mes chaussures neuves qui me serraient les chevilles disaient à chaque pas : « huit, huit, huit ».

M. PAGNOL : *La Gloire de mon Père.* Éditions Pastorelly.

Le beau cartable

J'étais entré à l'école à la fin des vacances. Je ne m'endormais plus sans le cartable que Tate[2] avait fait venir pour moi du Bon Marché. Je n'avais rien possédé de si luxueux. J'arrivai avec mon cartable, le matin de la rentrée, souriant de bonheur et grisé par le **bruissement** et l'odeur de ma blouse neuve.

P. HOUDYER : *Taupe.* René Julliard, éditeur.

1. Mots en caractères gras : orthographe à étudier.
2. Tate, cousine qui élève l'enfant.

ORTHOGRAPHE

on, ont — son, sont

On vendange. Les femmes **ont** leur sécateur en main.
Ricou emplit **son** panier. Les grappes **sont** belles et lourdes.

on : sujet du verbe, peut se remplacer par **il** ou **elle**.
ont : verbe avoir peut se remplacer par **avaient**.

son : le sien.
sont : verbe *être*, peut se remplacer par **étaient**.

1 Je remplace les points : a) par *on* ou *ont* ; b) par *son* ou *sont*.

a) Les vignerons ... labouré, taillé, soigné leurs vignes. Ils ... eu peur des gelées, de la grêle. Maintenant ... vendange. Chaque jour, avant cinq heures, ... est debout dans chaque maison.
b) Par beau temps, les vendanges ... de véritables fêtes. Cette année, les ceps ... touffus, les grappes ... nombreuses et serrées. Les grains ... juteux et sucrés : Pierre est content, ... vin sera bon.

2 Je copie puis j'emploie dans une expression chacun de ces groupes de mots invariables.

Depuis longtemps - toujours davantage - beaucoup trop - de temps en temps - assez peu - jamais plus.

Dictées

Ricou vendange

M. MORÉNO : *Souvenirs de ma vie.* Éditions de Flore.

« Monte, Ricou. » On est bien à l'avant de la charrette. On voit tout le monde à la fois. Cela ne va pas très vite. Les vendangeurs sont déjà arrivés. Ils ont commencé leur tâche. « Arreh ! » Les vaches **s'immobilisent** devant les premières rangées de pampres rouges. Ricou veut travailler tout de suite.

Vendanges

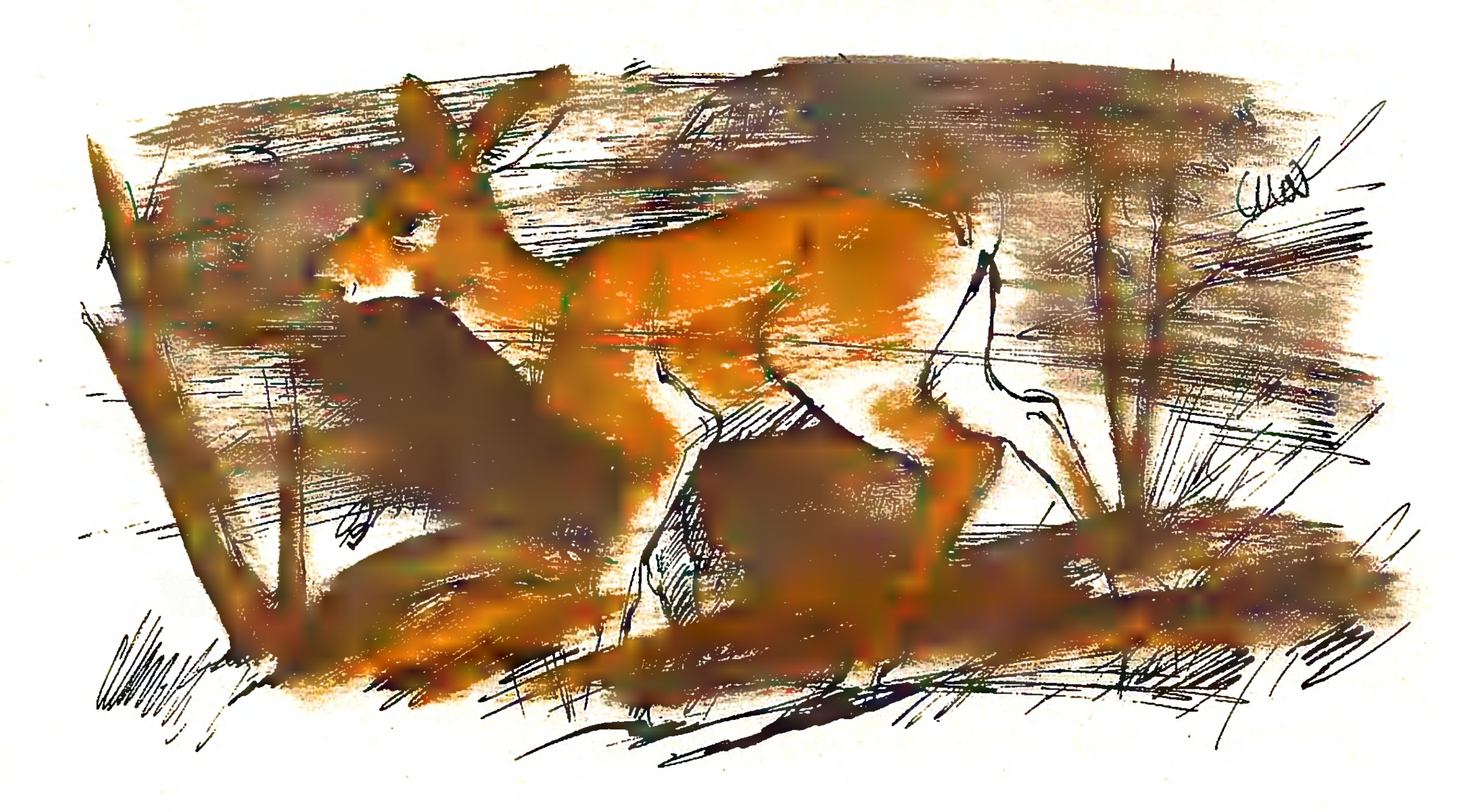
J. CRESSOT : *Le pain au lièvre.* Éditions Stock.

On **vendangeait** par famille : il y avait le jour de l'oncle, celui du parrain, le nôtre. On s'en allait, par bande de dix, douze et davantage. Nous voici en ligne, chacun avec sa rangée et son panier. Les hommes sont à la **hotte :** c'est le plus dur.
Quel plaisir quand le temps est beau et quand les vignes sont belles !

3. Les hôtes des bois

J'observe :

1. Au cours d'une promenade, dans les bois, j'ai rencontré des bêtes qui *volent,* qui *courent,* qui *rampent.* Lesquelles ?
2. Le carnier d'un chasseur : quel *gibier* (bêtes tuées à la chasse) peut-il contenir ?



Maintenant, Bambi, le petit *chevreuil,* sait *guetter* avec intelligence, entendre tout ce qui bouge, les bruits les plus *imperceptibles.*

Il sait que le *faisan* traverse un *fourré,* il reconnaît ce léger *trottinement* à ces fréquents arrêts ; il reconnaît les bruits de la souris qui va çà et là, et des *taupes* quand elles se *pourchassent* en *froissant* les feuilles sèches. Il *distingue* le battement d'ailes du ramier, du bruit lointain et beau des *canards sauvages.*

F. SALTEN : *Bambi, le petit chevreuil.* Éditions Stock.

Élocution

1. Quelles sont les bêtes des bois nommées dans le texte ? Si je les rencontrais, à quoi reconnaîtrais-je chacune d'elles ?
2. Parmi les *hôtes des bois* (les animaux qui habitent les bois) que je connais, quels sont ceux qui sont *utiles ? nuisibles ?* ceux qui sont *inoffensifs* (qui ne font pas de mal) ? ceux qui sont *dangereux ?*



VOCABULAIRE

1. Le *chevreuil*, le cerf vivent dans nos forêts. Ils se nourrissent d'herbes et de feuilles tendres. Lequel porte des *bois? des cornes?* Comment appelle-t-on le petit du cerf ou du chevreuil? De quel animal la *chevrette*, la *biche* sont-elles les femelles?
2. Il sait *guetter* les bruits... il attend les bruits, il les écoute attentivement; il entend les bruits *les plus imperceptibles*, les plus légers. Il les *distingue*, il ne les confond pas; il reconnaît ce qui les produit. Trouvons des exemples dans le texte.
   Que signifie : le chat *guette* un oiseau? Quel est le contraire d'un bruit *imperceptible?*
3. Le *faisan* est un bel oiseau des bois, au plumage doré, à la longue queue. Qu'entend-on quand il traverse un *fourré*, une partie du bois épaisse, encombrée d'arbustes?
4. Le cheval *trotte*, l'âne *trottine*. Quand dit-on qu'un animal *trotte*, qu'il *trottine?*
5. Les *taupes* creusent des galeries souterraines avec leurs pattes; elles coupent ainsi les racines des plantes; elles se nourrissent d'insectes; elles y voient à peine; leur fourrure grise est appréciée. En quoi sont-elles *utiles? nuisibles?*
6. Elles se *pourchassent*, elles se poursuivent sans relâche. Elles *froissent* les feuilles sèches; elles les chiffonnent. Qu'entend-on alors? Qu'est-ce qu'une étoffe *froissée?* Quand *froisse*-t-on une personne? la vexe-t-on?

Associons les mots appris et les mots connus

a) *Les hôtes des bois*	b) *utiles, nuisibles*	c) se cachent, s'enfuient
Le cerf, le chevreuil	doux, craintifs	*brament, guettent*
Le faisan	doré, brillant	*trottine*, vole
Les taupes	grises, aveugles	creusent, *se pourchassent*
Les ramiers, les canards	sauvages	*battent* des ailes, s'envolent
Les bruits ; les froissements	lointains ; *imperceptibles*	on entend, *on distingue*

Exercices oraux

1 Avec des mots contenus dans chaque ligne ci-dessus, je forme une phrase :

Ex. : *L'écureuil, hôte des bois, se cache dans les branches.*

2 A l'aide du dictionnaire, j'indique qui demeure ou se réfugie dans :

une aire	une bauge	une fourmilière	une tanière
un nid	un gîte	une ruche	un terrier

EXERCICES

1 Je réunis le mâle, la femelle et leur petit :

Ex. : *Le chevreuil, la chevrette, le chevrotin.*

le cerf	la renarde	le marcassin	le levraut	la cane
le renard	la laie	le lièvre	le caneton	la hase
le sanglier	la biche	le canard	le renardeau	le faon

2 J'indique le cri des animaux :

les cerfs et les chevreuils	roucoulent	les poules	glapissent
les ramiers et les colombes	hululent	les renards	coassent
les hiboux et les chouettes	brament	les grenouilles	caquettent

3 Je complète avec les mots : *hôtel - hôte - hôte - hôpital.*

Votre ... vous accueille, vous loge ; mais vous qui êtes logé, sans payer, vous êtes son ... également. Des voyageurs cherchent un ... pour passer le nuit. Les malades sont soignés dans un ....

4 Je remplace le mot en italique par son contraire pris p. 15, col. b et c.

un écureuil *hardi*	un appel *proche*	*accourir*
un canard *domestique*	des yeux *perçants*	*confondre*
un insecte *utile*	un plumage *terne*	*se montrer*

5 Je remplace le verbe *chasser* **par :** *enlever - éloigner - expulser - renvoyer :*

chasser la poussière	la lecture *chasse* l'ennui
chasser un gêneur	*chasser* des habitants de leur maison

Les synonymes

6 Je groupe les synonymes ; *a)* **par deux ;** *b)* **par trois :**

a) reconnaître	effrayé	**b)** guetter	se terrer	surveiller
malfaisant	distinguer	se cacher	se sauver	se dissimuler
apeuré	nuisible	fuir	épier	s'enfuir

7 Je remplace les points par l'un des deux synonymes :

timide - craintif	L'animal ... s'enfuit. L'élève ... rougit.
poursuivre - pourchasser	Tout le village ... le loup affamé. Les chasseurs ont ... le cerf.
entendre - écouter	Bambi ... avec attention tous les bruits de la forêt. Il ... les plus légers.

LA PHRASE

Le choix du nom.

La bête surprise bondit et grimpa sur un arbre.
De quelle bête, de quel arbre s'agit-il ?

L'écureuil surpris bondit et grimpa sur le chêne.
L'écureuil, le chêne sont des noms précis.
Remplaçons oralement les noms *bête, arbre* par d'autres noms précis.



1 Dans chaque phrase, je souligne deux noms précis. J'imite chaque phrase en changeant ces deux noms :

Un beau lièvre jaillit soudain d'un fourré de ronces. (M. PAGNOL.)
Le lapin se pelotonne au fond de son terrier. (J. NESMY.)
Le chevreuil remontait le pré à petits pas, le museau à terre. (P. MOINOT.)

2 Je remplace le nom de sens vague ou général par un nom plus précis.

Des *plantes* envahissent le sentier.
Cherchons des *fleurs* dans le bois.
Un *oiseau* se percha sur un arbre.
Au bord de l'eau, un *animal* buvait au crépuscule.

3 Je complète les phrases suivantes :

Un petit animal glisse sur l'herbe : c'est un … ou ….
Écoute ce chant d'oiseau : c'est un … ou c'est un ….
Mon père a rapporté dans son carnier un …, un … et un ….

Le paragraphe

Des bruits, des odeurs

1 J'observe.

a) *J'écoute :* quels sont les bruits que j'entends en ce moment ? (bruits dans la classe, dans la cour, dans la rue, au loin).
Quels sont les bruits notés par l'auteur p. 14 ? Quels autres bruits pourrait-il entendre dans la forêt, en automne ?
b) *Je sens :* des fleurs et des fruits d'automne (roses, chrysanthèmes, pommes, poires).
Quelles odeurs, quels parfums puis-je sentir dans la forêt ?

2 Je rédige.

a) Maman a disposé des fruits d'automne dans une coupe. Je note ce que je vois et ce que je sens.
b) *Les bruits de la forêt en automne :* je les note à mesure que je m'enfonce dans la forêt (le vent, les feuilles, les glands, les animaux près de moi, dans le lointain).

4. Les bûcherons

J'observe .

1. La feuille du chêne, du hêtre, du platane, du châtaignier. Lesquelles sont *lobées* (présentant des découpes arrondies) ? *dentées* (présentant de petites dents sur leurs bords) ?
2. Lesquels de ces arbres ont l'écorce *lisse ? rugueuse ?* le tronc *droit ? noueux ?*



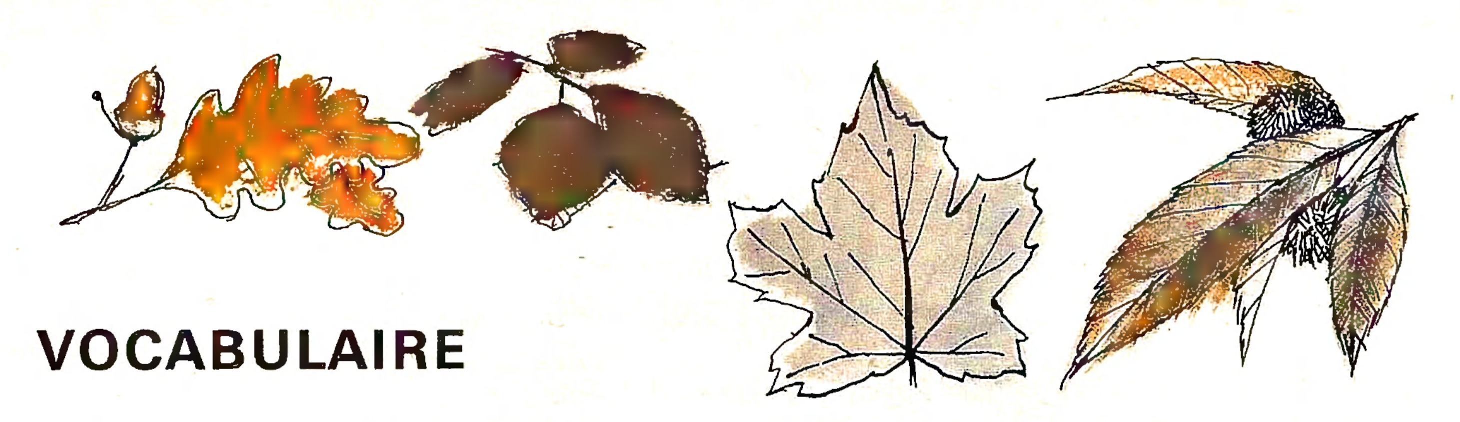
Chaque jour la *cognée* retentissait dans les bois. Dès l'aube, Joseph et Gustave quittaient leur *hutte* et *gagnaient la coupe.* Là, ils choisissaient un arbre, *rabattaient* à la hache *les racines* du côté prévu pour la chute, puis *entamaient le fût* du côté opposé.

Un genou à terre, ils maniaient vigoureusement la scie et enfonçaient des *coins* dans l'entaille à coups de masse. La scie allait et venait, l'arbre s'inclinait, *chancelait,* craquait et, dans un grand fracas de branches brisées, *s'abattait* sur le sol qui tremblait au loin.

André DEVAUX :
La Gerbe et le Fagot.
Librairie Plon,

Élocution

1. Quels sont les outils de ces deux bûcherons ? A quoi sert chacun d'eux ?
2. Quels bruits peut-on entendre au cours de l'abattage d'un arbre ?
3. Quelles sont les différentes actions accomplies par les bûcherons ?



VOCABULAIRE

1. Une *hutte* est un petit refuge fait avec de la terre et des branches. Pourquoi les bûcherons, les charbonniers et parfois les chasseurs construisent-ils des huttes ?

2. *Ils gagnent la coupe :* ils se rendent à la partie de la forêt où l'on coupe des arbres. J'emploie dans une phrase chacune des expressions : *gagner* sa vie ; *gagner* du temps ; *gagner* de vitesse ; le rire *gagne* la classe ; le vin *gagne* en vieillissant ; je *regagne* ma maison.

3. Les bûcherons *rabattent les racines :* ils les repoussent et les coupent. Ils *entament le fût :* ils enlèvent des morceaux au tronc ; ils font des *entailles,* des coupures profondes dans le bois.

   Expliquons : le vent *rabat* la fumée ; la couturière *rabat* une couture ; un échec *rabat* l'orgueil ; *entamer* un fromage ; *entamer* une conversation ; *entamer* la réputation de quelqu'un.

4. Les *coins* sont des masses métalliques dont on enfonce un côté tranchant dans le bois pour le fendre. Trouvons des expressions dans lesquelles le mot *coin* a d'autres sens.

5. Quels verbes expriment les mouvements successifs de l'arbre ?
   Il *chancelle :* il perd l'équilibre, il oscille.
   Il *s'abat :* il tombe, il est mis à bas.

   Expliquons : *abattre* une bête malfaisante ; *abattre* un mur ; la maladie nous *abat ; abattre* de la besogne.

Associons les mots appris aux mots connus

a)	b)	c)
Les bûcherons	forts, adroits	*rabattent les racines,* scient
La cognée, la hache	lourde, tranchante	frappe, *entame*
La scie	luisante, affûtée	grince, va, vient
Les coins	solides	s'enfoncent, élargissent l'entaille
Le fût, le tronc	noueux, lisse	s'élance, se dresse
L'arbre	haut, feuillu	s'incline, *chancelle, s'abat*

Exercices oraux

1 **Avec des mots pris dans chaque ligne ci-dessus, je forme une phrase :**

Ex. : *Les bûcherons scient le fût d'un hêtre.*

2 **Que désigne chacune des expressions suivantes :**

du bois de chêne	du bois de chauffage	du bois mort
un bois de chênes	du bois d'ébénisterie	les bois du cerf

EXERCICES

1 Je remplace le mot en italique par un mot pris p. 19 (colonnes a, b, c) :

la hache du bûcheron	une lame *aiguisée*	la scie *entaille, pénètre*
le tronc du bouleau	un outil *coupant*	le sapin *vacille, se penche*

2 Je cherche dans le dictionnaire et j'utilise chacun des mots :

buisson - futaie - clairière - fourré - taillis.

3 Je remplace l'expression en italique par : *abat ; s'abat ; rabat.*

Un avion *tombe* sur la mer. Le chien *dirige* le gibier vers les chasseurs. L'ouragan *fait tomber* l'arbre mort. Souvent la pluie *fait cesser* le vent. L'aigle *se précipite* sur sa proie. Le vent *couche* la fumée.

4 J'indique de quel mot simple vient chacun des mots :

charbonnier	feuillage	scier	déboiser
bûcheron	branchage	ébrancher	s'entasser
chasseur	fûtaie	fagoter	s'élargir

5 Je relève les verbes indiquant un mouvement *a)* **vers le bas ;** *b)* **vers le haut.**

il brandit	il hisse	il s'abat	il se dresse	il s'incline
il abaisse	il se hausse	il s'effondre	il élève	il relève

6 J'explique ce que sont :

une hêtraie	une saulaie	une orangeraie	une palmeraie
une chênaie	une tremblaie	une roseraie	une oliveraie

Ex. : *Une châtaigneraie est un endroit planté de châtaigniers.*

Les contraires

7 Je rapproche deux par deux les noms de sens contraire :

la base	le sommet	le jour	l'aube	le soir
la cime	le pied	le matin	la nuit	le crépuscule

8 Je rapproche deux par deux les verbes de sens contraire :

se dresser	relever	aller	tirer	élargir
rabattre	s'abaisser	pousser	venir	rétrécir

9 Je remplace l'adjectif en italique par son contraire :

neuf, récent, jeune	*vert, humide, frais*	*fine, tendre, facile*
un *vieux* bûcheron	un sol *sec*	du bois *dur*
une *vieille* hache	du bois *sec*	un *dur* effort
une *vieille* coupe	un champignon *sec*	une oreille *dure*

LA PHRASE

Un sujet, plusieurs actions.

L'arbre s'incline ; l'arbre chancelle ; l'arbre craque.
L'arbre s'incline, chancelle, craque.

Laquelle de ces deux phrases donne une impression de mouvement, de vie, de rapidité ?
Comment est-elle ponctuée ?



1 Je complète chaque phrase par deux ou trois verbes.

En automne, dans la forêt, le vent ..., ...
Les feuilles ..., ..., jonchent le sol.
Effrayé, Jeannot Lapin, ..., ..., se blottit dans les fougères.

2 J'emploie les verbes dans l'ordre où le sujet agit.

Les hommes	marquent les arbres à abattre - parcourent le bois.
Un bûcheron	retourne ses manches de chemise - empoigne la cognée.
La cognée	entaille le bouleau - brille au soleil - frappe un coup sourd.

3 J'imite la phrase donnée.

Le bûcheron prenait son élan, tapait, tapait.
Le cheval ..., ..., ... La scie ..., ..., ...

Le paragraphe

L'ordre dans l'expression des idées.

Étudions le 1er paragraphe du texte : *Les bûcherons* (p. 18).
Montrons que l'ordre suivi dans le paragraphe est bien celui dans lequel les actions se sont déroulées.

1 Je mets en ordre les phrases du texte suivant de C.-F. Ramuz.

Tout à coup, l'arbre craqua. On vit trembler la pointe du sapin. Il s'écroula, roula dans une fumée d'aiguilles. Il pencha à droite, à gauche.

2 J'indique, dans leur ordre, trois actions d'un enfant qui prépare, dans la forêt, un fagot de bois.

3 Je raconte. Pour construire leur hutte les bûcherons ... (3 actions).
A l'heure du repas, ils ... (3 actions).

3. Les hôtes des bois

ORTHOGRAPHE

ce, se — c'est, s'est

Ce lièvre **se** cache dans les fougères.
C'est une bête magnifique, elle **s'est** arrêtée là.

ce, placé devant un nom peut se remplacer par **le**.
se, placé devant un verbe, peut se remplacer par **me**, **te**, en conjuguant le verbe.

c'est : cela est.
s'est : on écrit *s'est,* quand, au pluriel, on peut dire : **ils se sont**.

1 Je remplace les points :

a) par *ce* **ou par** *se (s').*
... faisan quitte la clairière. Il va ... percher sur ... vieux chêne. Quelques feuilles ... agitent encore.

b) par *c'est* **ou par** *s'est.*
... un faible craquement de branches. ... une bête qui passe. ... peut-être une taupe ou une fouine qui ... approchée.

c) par *ce, se, c'est* **ou** *s'est.*
« Je ne verrai rien ... matin, ... dit le chasseur, ... trop tard. » Mais voici un trottinement, ... un chevreuil, il ... avancé sous les branches. Le chasseur ... tapit derrière un buisson.

Dictées

Jeannot Lapin.

B. ROY : *Le Buffon des Enfants.* Éditions Marcus.

Il est très friand d'herbes **aromatiques.** Il ne se rend à ses occupations qu'après s'être **débarbouillé** de rosée et lissé les moustaches avec un brin de serpolet. Il se creuse un terrier. Madame Lapin, très bonne mère, s'arrache le poil du ventre pour donner à ses enfants des nids **douillets** et bien secs. Leur plus cruel ennemi, c'est le furet.

Le chamois.

J. PROAL : *Au pays du chamois.* Éditions Albin Michel.

Le chamois est au repos. Mais qu'arrive sur la brise la plus légère une odeur inconnue ou le bruit le plus infime, le voilà en alerte. Le cou s'est redressé ; les naseaux dilatés **hument** le vent, la tête vire lentement, les yeux cherchent, se fixent, les oreilles pointent. Les muscles se sont bandés. Quelques bonds fous et c'est la fuite.

4. Les bûcherons

ORTHOGRAPHE

ou, où — la, là

La cognée frappe **à** grands coups.
Où le chêne tombera-t-il ? Ici **ou là ?**

ou = ou bien ; **où** indique le lieu, le temps.
la fait au pluriel **les** ; **là** indique le lieu.

1 Je remplace les points : *a)* par *ou, où ; b)* par *la, là.*

a) ... est la cabane des bûcherons? A l'entrée du bois ... près de la clairière? Les hommes s'installent pour deux ... trois semaines. ... sont les arbres à abattre? ici ... là?
b) ... forêt couvre ... colline. Les hommes travaillent ...-bas. ... cognée frappe. Des piles de bois s'entassent çà et .... La scierie se trouve ..., non loin du torrent.

2 Je copie deux fois les expressions suivantes. Je construis trois phrases pour employer trois d'entre elles.

çà et là	ici et là	là-haut	voici
de-ci de-là	là-bas	par-ci, par-là	voilà

Dictées

R. FRISON-ROCHE
Premier de cordée.
Éditions B. Arthaud.

Les bûcherons.
Jean remonta à la coupe avec cinq ou six **gaillards** et abattit les arbres qui tombèrent sur place dans un fracas de branches **enchevêtrées ;** cela fit de larges trouées par où se précipitait la lumière de l'automne. Il fallait prendre de grandes précautions. La pente était raide, mais, là, les montagnards se mouvaient à leur aise.

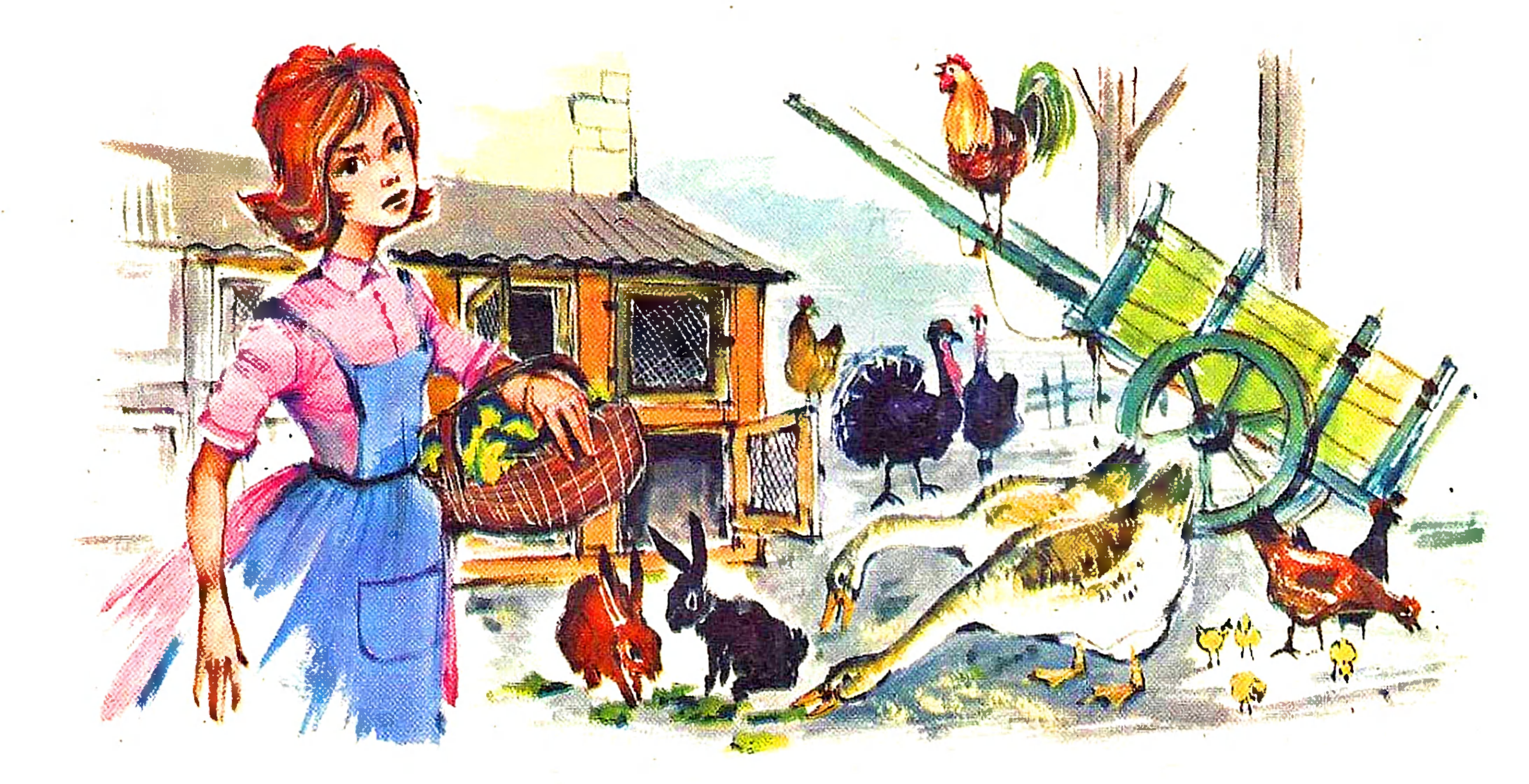
Au travail.
La cognée entaillait le fût. Puis, à genoux, poussant, tirant, les hommes maniaient le **passe-partout** dont les dents mordaient dans le bois frais. Le père disait où devait tomber l'arbre et surveillait la besogne. Bientôt, le sapin tremblait, penchait un peu, un peu plus ; des branches là-haut **dégringolaient,** arrachées à des voisins ; puis l'arbre en pivotant, s'abattait.

H. POURRAT :
Gaspard des Montagnes.
Éditions Albin Michel.

5. Le réveil de la basse-cour

J'observe :

1. J'observe quelques oiseaux de basse-cour : coq, poule, canard, dindon, dinde.
2. Je note les ressemblances et les différences : plumage, tête, queue, pattes, cris.

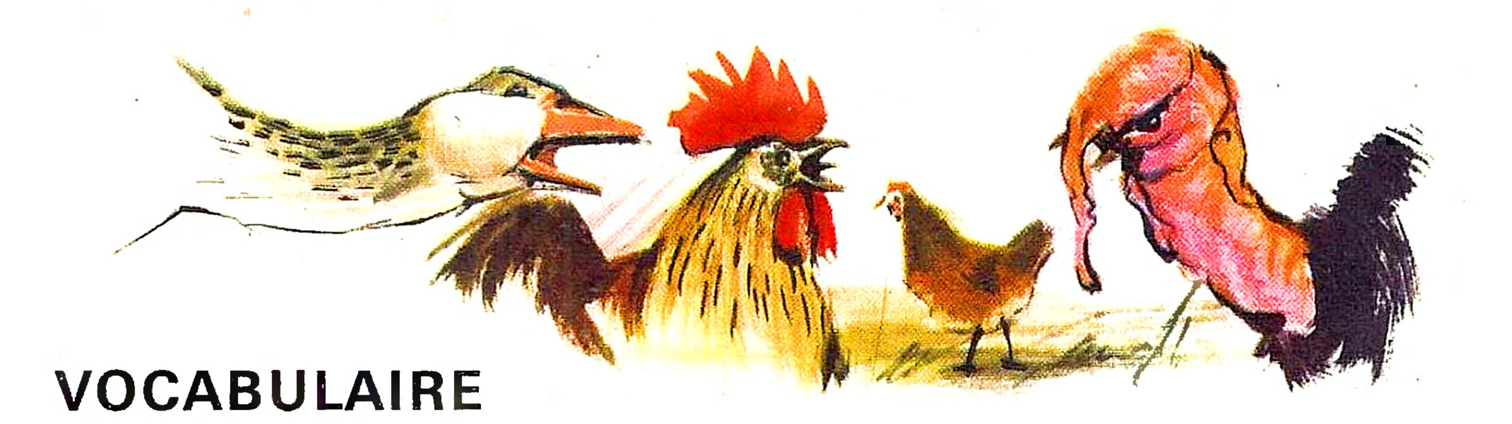


La basse-cour offrait le spectacle de l'*animation* la plus vive. Les coqs, au plumage luisant et doré, à la *crête impertinente, royalement* perchés sur les brancards d'une vieille charrette, *s'égosillaient* à qui mieux mieux tandis que les dindons, de toute la force de leurs poumons, lançaient dans l'air leurs *gloussements* stupides. Les oies, en poussant des cris, *dérobaient* aux lapins calmes et doux les choux qu'on leur avait jetés. Les poules, ordinairement si *piailleuses,* ne prenaient aucune part à ce *bruyant concert* du réveil. Elles se contentaient de *caqueter* doucement.

F. FABRE : *L'Ordre.* Librairie Plon,

Élocution

1. Où et à quel moment se passe la scène décrite dans le texte? Quels animaux y voit-on? Que font-ils? Quels cris entend-on?
2. Pourquoi peut-on dire que la basse-cour est pleine d'*animation*, de vie?
3. *Que fournissent au fermier les différents animaux de la basse-cour?*



VOCABULAIRE

1. Une personne *impertinente* est insolente, quelque peu effrontée. Pourquoi sa crête donne-t-elle au coq un air *impertinent?* Qu'est-ce que la *crête* d'un mur? La *crête* d'une montagne?
2. Quel est le mot qui montre que les coqs se considèrent comme les rois de la basse-cour? Sur qui s'exerce leur *royauté?* Quel est leur *royaume?*
3. Ils *s'égosillaient,* ils chantaient et criaient à plein *gosier.* La voix est-elle naturelle ou *forcée* lorsqu'on *s'égosille?* Est-elle agréable?
4. Le *gloussement* est-il un cri *éclatant* ou *sourd?* Le dindon *glousse.* Quand la poule *glousse*-t-elle?
5. *Dérober,* c'est prendre en cachette, voler. Donnons un exemple. Que signifie l'expression : cette haie me *dérobe* la vue de la rivière?
6. Les poules, *piailleuses* d'ordinaire, poussent sans arrêt des cris aigus. Quels oiseaux *piaillent?* Quand dit-on que des enfants *piaillent?*
7. Un *concert* est formé par plusieurs voix ou plusieurs instruments. Il est en général *harmonieux,* parce que les voix et les instruments s'accordent bien ensemble. Est-ce ici le cas? Pourquoi peut-on dire que ce concert est *bruyant* et même *discordant?*
8. *Caqueter.* Employons ce verbe en parlant des poules, puis des personnes qui bavardent à tort et à travers.

Associons les mots appris aux mots connus

a) les coqs ; les poules	b) *impertinents ; piailleuses*	c) *s'égosillent ; caquettent*
les dindons	vaniteux, stupides	*gloussent*
les oies	querelleuses, criardes	*dérobent,* se dandinent
les lapins	peureux, silencieux	grignotent, sautent
la basse-cour	bruyante, *animée*	s'éveille, s'agite
un concert	*harmonieux, discordant*	charme, assourdit

Exercices oraux

1 A l'aide des mots contenus dans chaque ligne ci-dessus, je forme une phrase.

Ex. : *Le coq à la crête impertinente s'égosille, perché sur un brancard.*

2 Quels animaux domestiques trouve-t-on dans :

la basse-cour	le colombier	l'écurie	la niche
le clapier	la bergerie	l'étable	la volière

EXERCICES

1 Je forme des familles d'animaux :

le coq	le jars	le dindon	le pigeon	le lapereau
l'oie	la lapine	la poule	la dinde	la pigeonne
le lapin	le poussin	le pigeonneau	l'oison	le dindonneau

2 Je remplace les points par le nom d'un oiseau de basse-cour :

... se campe et s'égosille	... s'affaire et caquette
... se dandine et siffle	... se rengorge et glousse
... barbotte et nasille	... se pavane et criaille

3 J'utilise dans une phrase chacune des expressions :

prendre sa volée - jeter à la volée - saisir à la volée

4 Je complète avec des adjectifs de sens contraire (voir p. 25) :

Une fillette *modeste* et *silencieuse.*	Un garçon ... et ...
Un chien *intelligent* et *paisible.*	Une oie ... et ...
Des refrains *doux* et *harmonieux.*	Des voix ... et ...

5 Je remplace les points par un des mots suivants :

plume - plumage - plumer - plumet

La fermière s'apprête à ... une poule. Avec ces ... les enfants garniront d'un ... leur béret. Le ... de la pintade est gris et blanc.

6 Je relève les verbes exprimant a) un saut ; b) un balancement.

bercer	cabrioler	se dandiner	franchir	osciller
bondir	chanceler	enjamber	gambader	tituber

Les homonymes

Le **jars** est le mâle de l'oie. Une **jarre** est une grande cruche.
(Les mots qui se prononcent de la même manière mais qui n'ont aucun rapport de sens sont des homonymes.)

7 Je remplace les points par un des homonymes en italique :

Coq - coke	Le ... s'éveille. Le chauffeur entasse le ....
Aile - elle	La poule est inquiète, ... appelle ses petits qui se blottissent sous ses ....
Voix - voie	A la ... de la fermière la volaille accourt. Le train glisse sur la ... ferrée.

LA PHRASE



Complétons le sens du verbe.

Les oies dérobent **des feuilles de choux aux lapins.**

Les oies dérobent quoi ? à qui ?
Quel mot et quel groupe de mots complètent le sens du verbe dérobent ?

1 En répondant aux questions, je complète le sens du verbe.

Dans la cour de la ferme, on voit *qui? quoi?*
On entend *qui? quoi?*
A la foire, le fermier achète *quoi? à qui? pour qui?*
Il vend *quoi? à qui?*

2 Je place les compléments en italique où il convient :

Le valet jette une botte de foin	*aux lapins*
La fermière distribue une corbeille d'épluchures	*aux poules*
La servante porte du maïs, de l'avoine	*aux bœufs*

3 Je remplace les compléments en italique par d'autres compléments.

Lise tend *une croûte de pain* à *son âne Cadichon.*
Firmin ouvre *la porte du hangar* pour faire entrer *le camion.*
Jean apporte *une pelle, une pioche* pour *le jardinier.*
Le coq donne *des coups de bec* au *dindon.*

4 Je complète le sens du verbe.

A l'écurie, Victor change …
La fermière appelle …
Chaque matin, les pigeons disputent …
Avec impatience Médor réclame …

Le paragraphe

1 Préparation orale.

a) Observons l'image de la page 24.
b) Décrivons : Qui reconnaissez-vous? Qu'apporte-t-elle? A qui? Où sont les lapins? Pourquoi se sont-ils approchés de la porte? Pourquoi les oies tendent-elles le cou? Où sont les coqs? Les dindons? Les poules? A quoi s'occupent-ils? Où se dirigent mère poule et ses poussins?

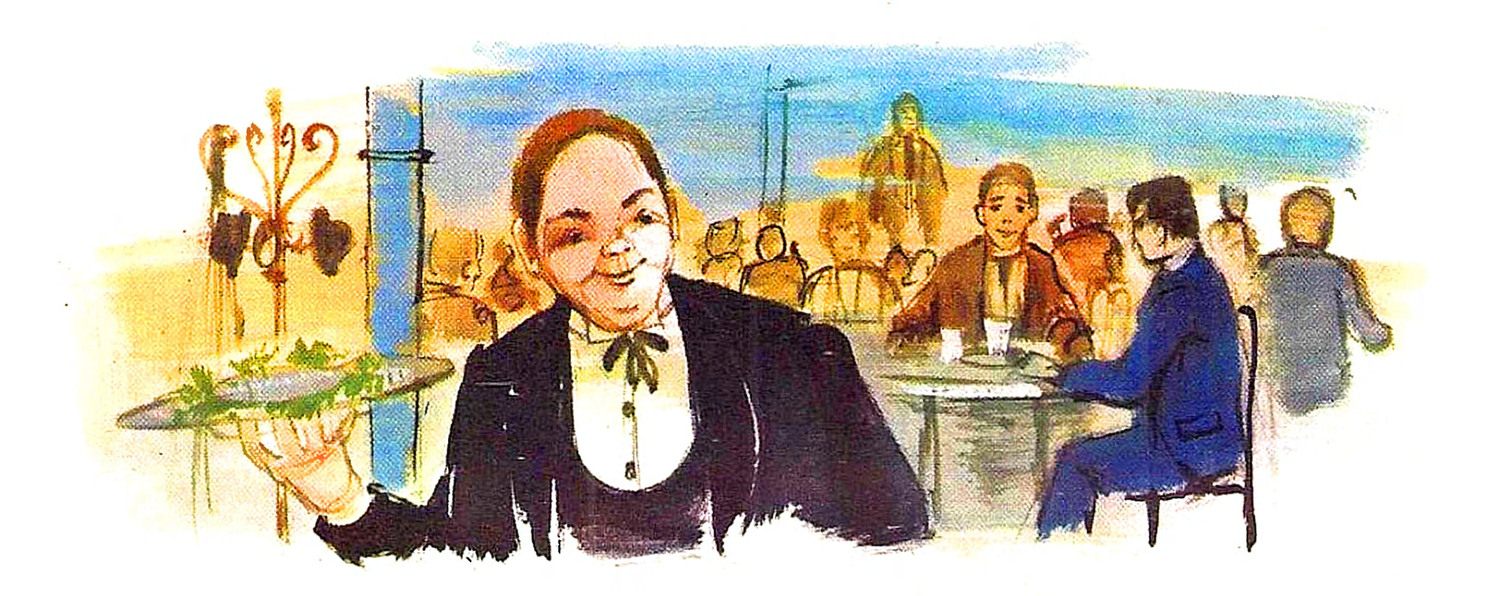
2 Je rédige.

a) Je décris cette scène de la ferme ou tout autre scène vue dans une cour de ferme.
b) Au bord de la mare, la mère cane et ses canetons …
c) Un lapin s'est échappé !

6. Au restaurant

J'observe :

1. Un restaurant : son nom, son enseigne, l'installation de la salle, de la terrasse.
2. Le menu d'un repas à prix fixe, ses différents plats, l'ordre des plats.



Les *maîtres d'hôtel annonçaient :* « — Deux *filets de sole !* — Deux *tournedos jardinière !* » M. Ouvrard, le patron, parut en habit. Il portait un des *glorieux* filets de sole sur *un plat* d'argent.

Un bruit continu *régnait* dans la salle. Des dîneurs *précipitaient* leurs fourchettes sur les *porcelaines* sonores. Au fond, un monsieur déclarait dans un grand soupir : « Excellent dîner ! »

M. Ouvrard *répandait* des paroles *affables* avec un large sourire sur les petites tables où les gens mangeaient bien, et demandait à tous : « Est-ce que c'est bon ? »

D'après Pierre HAMP : *Marée fraîche.*

Élocution

1. Quels sont les détails qui permettent de penser que ce restaurant est un restaurant de luxe ? Quelle phrase indique qu'il a beaucoup de clients, qu'il est très *fréquenté ?*
2. Pourquoi le patron apporte-t-il lui-même les filets de sole ? Que fait-il ensuite ?
3. Qu'est-ce qui montre que les clients sont satisfaits ?



VOCABULAIRE

1. *Les maîtres d'hôtel* sont les employés qui dirigent le service de la table. Ils prennent les commandes, les *annoncent*, les disent tout haut vers les cuisines. Trouvons des expressions contenant le mot *maître.*
2. *Des filets de sole :* les filets sont les parties charnues du poisson. Donnons plusieurs autres sens du mot *filet.*
3. Des *tournedos jardinière* sont des tranches de bœuf coupées dans le filet, accompagnées de divers légumes : pois, carottes, haricots verts. Citons d'autres plats de viande.
4. Un *glorieux* filet de sole fait, par sa préparation savante, la *gloire* (la bonne réputation) du restaurant. Employons le mot *glorieux* dans le sens de : couvert de gloire.
5. Un *plat* d'argent : que désigne ici le mot *plat?* Que peut-il désigner encore?
6. Un bruit continu *régnait :* dominait. De quoi provient ce bruit? Expliquons : le roi *règne;* le calme *règne.*
7. Quel verbe montre que les dîneurs ont hâte de se régaler? Que désignent ici les *porcelaines?* que désigneraient les *cristaux? l'argenterie?*
8. *Répandre* un liquide, c'est le verser pour qu'il s'étale. Expliquons : *répandre* du gravier sur une allée. *Répandre* des paroles *affables*, c'est distribuer largement des mots aimables de bon accueil. Comment se montre ici l'*affabilité* du patron?

Associons les mots appris aux mots connus

a)	b)	c)
Un restaurant	réputé, luxueux	attire, *est fréquenté*
Un menu	soigné, copieux	on affiche, on choisit
Les plats	fins, savoureux	on prépare, on présente
Les dîneurs	satisfaits, difficiles	apprécient, se régalent
Le maître d'hôtel	empressé	reçoit, *annonce* les commandes
Le patron	*affable,* prévenant	accueille, accompagne

Exercices oraux

1 Avec des mots pris dans chaque ligne ci-dessus, je forme une phrase :

Ex. : *Un restaurant réputé attire une nombreuse clientèle.*

2 Quel est le rôle dans un restaurant :

du cuisinier	du plongeur	du maître d'hôtel	de la caissière
du marmiton	des serveurs	du sommelier	du portier

EXERCICES

1 Je copie dans l'ordre :

a) **poissons,** *b)* **viandes,** *c)* **gibier,** *d)* **légumes,** *e)* **dessert.**

le bifteck	la glace	l'endive	la poire	la perdrix
la sole	le lièvre	la daurade	l'entrecôte	le gigot
la jardinière	l'artichaut	le gâteau	la limande	le faisan

2 Je rapproche de l'adjectif en italique un synonyme pris p. 29, colonne b :

Un restaurant *renommé* ou …	Le maître d'hôtel *empressé* ou …
Un menu *abondant* ou …	Un patron *aimable* ou …
Un plat *délicat* ou …	Des convives *contents* ou …

3 Je remplace l'adjectif par son contraire :

sec - rassis	*copieux - gras*	*crémeux - juteux*
du pain *frais*	du fromage *maigre*	un fruit *sec*
un légume *frais*	un *maigre* repas	un gâteau *sec*

4 Je remplace les points par un des homonymes :

vingt - vin	Un … mousseux. Ce repas coûte … francs.
pin - pain	Le … du boulanger. Les … de la forêt.
mets - mai	Un … délicieux. Le joli mois de ….
fin - faim	A la … du repas, je n'ai plus ….

5 Je remplace les verbes *mettre* ou *faire* par des verbes plus précis :

composer - disposer - dresser - étendre - laver - préparer.

Je mets la table	Je fais le menu
Je mets la nappe	Je fais un gâteau
Je mets le couvert	Je fais la vaisselle

Formons des mots nouveaux

6 Je forme *a)* un nom terminé par *ée ;* *b)* un adjectif terminé par *eux :*

un plat : une platée de choux	la saveur : un plat …
une assiette : … de soupe	le luxe : un restaurant …
une cuillère : … de crème	le silence : un repas …

7 J'indique le nom (terminé par *ier* ou *ière*) de l'objet contenant :

le sel	la moutarde	le thé	les légumes
le poivre	le sucre	le café	la soupe

LA PHRASE

Complétons le sens du verbe.

Avant le repas, le chef déposait **délicatement** le brochet **sur un plat d'argent.**

Où ? Quand ? Comment ? le chef déposait-il le brochet ?
Quel mot et quels groupes de mots complètent le sens du verbe ?

1 Je complète le sens du verbe en répondant aux questions :

Le menu avait été affiché *(quand? où?)*
La patronne dispose quelques fleurs *(quand? où? comment?)*
La serveuse prend les assiettes *(où?)*, les place *(où? comment?)*

* * *

A midi juste, les invités arrivèrent **tous ensemble.**
Tous ensemble, les invités arrivèrent **à midi juste.**

Comparons ces deux phrases. Remarquons la place des compléments.
Sur lequel attire-t-on l'attention dans chaque phrase ?

2 Je déplace le complément pour attirer l'attention sur :

a) *le moment.* Les clients venaient nombreux, tous les dimanches. On remettait la salle en état après le déjeuner.
b) *le lieu.* Le cuisinier s'affaire devant son vaste fourneau.
La grande table est dressée au milieu de la salle.
c) *la manière.* Les affamés réclamaient avec insistance les hors-d'œuvre.
Un petit garçon demandait un peu de jambon, à voix basse.

3 Je copie le texte suivant en déplaçant un des compléments en italique.

La famille Dupont se dirige *sans hésiter vers la table, près de la fenêtre.* Les deux enfants attendaient *avec impatience la fin du repas.* Ils regardaient *depuis un moment un gros baba posé sur la desserte.* La serveuse l'apporta *bientôt devant les petits gourmands.*

Le paragraphe

1 Je rédige. a) Chaque phrase contiendra plusieurs verbes avec leurs compléments.

Il est midi. Dans la cuisine, Maman ....
Dans la salle à manger, ma sœur .... Mon père entre ....

b) Un bon déjeuner chez grand-mère. Que voyons-nous en arrivant? Comment se déroule le repas? Une surprise au dessert...

5. Le réveil de la basse-cour

ORTHOGRAPHE

S à la deuxième personne du singulier

A la poule : « **Tu** trottines dans la basse-cour, **tu** grattes, et **tu** caquettes. »

Après **tu**, le verbe se termine par s.
Exceptions : tu veux, tu peux, tu vaux.

1 J'écris les verbes en italique, au présent de l'indicatif :

a) Dans la cour de la ferme. Le coq *(aller)* et *(venir)* dans la cour. Il *(apercevoir)* le char, il *(sauter)* et *(se percher)* sur la roue. « Maintenant, petit coq, tu *(être)* droit, bien planté sur tes ergots, tu *(hérisser)* ta collerette, tu *(ouvrir)* ton bec et tu *(lancer)* un sonore cocorico. »

b) J'*(apercevoir)* la fermière. Elle *(rendre)* visite au clapier. Elle *(saisir)* et *(lancer)* quelques feuilles de chou. « Chaque matin, Jeannot Lapin tu *(avoir)* des friandises. Tu *(remuer)* ton nez, tu *(grignoter)* sans cesse, tu *(faire)* des bonds. Parfois, tu te *(blottir)* dans un coin. »

2 Je copie deux fois ces mots ou expressions. J'en emploie trois dans une phrase :

sans cesse	dehors	maintenant	quelquefois
plus jamais	dedans	autrefois	depuis

Dictées

Le canard

D'après G. DUHAMEL : *Pierre le Loup.* Éditions Bias.

C'est un jeune canard. Il marche lourdement et maladroitement. De temps en temps, il frétille de la queue. Puis, il ouvre le bec, et se prend à parler : « Coin ! Coin ! » Au bord de **l'étang,** il entre dans l'eau avec **assurance** et plaisir. Soudain, il bascule la tête en bas. On ne voit plus que son derrière dressé vers le ciel.

La gentille fermière

P. PIRARD : *Semailles.* Librairie Plon,

Les petits chats et les poussins, les veaux mal assurés sur leurs pattes trop grosses, les pigeons, même les **porcelets** roses, les vaches, tout bougeait à son passage. Quand elle venait, le soir, portant sur un couvercle le maïs et le son, les poules elles-mêmes qui **s'entre-déchiraient** autour d'un **vermisseau** ou d'un grain, sautaient sur ses épaules.

ORTHOGRAPHE

La dernière lettre de l'adjectif masculin

On servit un **gros** pâté **chaud** et **croustillant.**
On servit une **grosse** galette **chaude** et **croustillante.**

On trouve souvent la dernière lettre d'un adjectif au masculin en le mettant au féminin.

1 Je remplace le nom en italique par le nom masculin donné et j'écris les adjectifs masculins comme il convient.

La *table* est longue et étroite. Le buffet ....
La *soupière* profonde et ventrue. Le pot ....
Une *poularde* farcie, cuite à point. Le poisson ....

2 J'emploie, dans une expression, l'adjectif donné : *a)* **au féminin ;** *b)* **au masculin.**

Ex. : *une poire confite, un abricot confit.*

grasse	parfaite	garnie	frite
plate	mauvaise	exquise	ronde

3 Je trouve la lettre finale des adjectifs suivants que j'emploie avec un nom masculin :

adroi...	cour...	froi...	piquan...
brûlan...	épai...	excellen...	succulen...

Dictées

Une auberge

Non loin, je trouve l'auberge : un gentil petit **bâtiment** jaune et rouge. La cuisine y est excellente, les crêpes sont merveilleuses, la bière parfaite. Il y a une salle de jeux réservée aux enfants. Souvent, les promeneurs viennent se reposer autour des tables couvertes de nappes à damiers rouges et blancs et, la route se perd plus loin dans le bois à peu près désert.

Vicki BAUM : *Ulle.* Librairie Stock.

Une cuisine de restaurant

Sur l'immense fourneau les **casseroles** de toutes tailles **mijotent, embaument.** Une table occupe tout le milieu de la salle. Les rôtis, prêts à rôtir, y font des taches violentes et sur des plaques de **tôle,** des petites croûtes à pâtés toutes chaudes, toutes dorées, toutes croustillantes, attendent la garniture odorante qui va les remplir. Tout cela est net, propre, soigné.

M. ORMOY :

COLIN - MON NOUVEAU VOCABULAIRE C M 1re ANNÉE 2

7. Grand vent

J'observe :
1. Le vent souffle. Dans quelle direction ? Est-il doux ou froid ? Que secoue-t-il ? Qu'entraîne-t-il ?
2. Qu'entend-on le jour, la nuit quand un vent violent souffle ?



Le vent revenait en *ouragan* cette fois. Il *grondait* comme le tonnerre de l'autre côté du ravin, dans les forêts. Il se rapprocha, *s'enfla*, monta les pentes au pas de charge : la montagne entière *rugit*. *La rafale* arriva, fit grincer les girouettes, fit voler les tuiles du toit, fit *trembler* la maison. Un pot de fleurs tomba et se brisa. La fenêtre de Christophe, mal fermée, *s'ouvrit avec fracas*.

Romain ROLLAND : *Jean-Christophe*
Albin Michel, éditeur.

Élocution

1. Ce vent est-il effrayant ? Pourquoi ? Quels sont les mots et expressions qui indiquent le bruit qu'il fait ? sa vitesse ? *ses ravages ?*
2. Vous étiez dehors quand un grand vent s'est mis à souffler. Qu'avez-vous senti, vu, entendu ?
3. Regardez les arbres, les jardins, quand un grand vent a soufflé. Que remarquez-vous ?



VOCABULAIRE

1. Un *ouragan* est une violente tempête pendant laquelle le vent souffle en tourbillon.
   Qu'est-ce au contraire qu'une *brise?*
2. Il *grondait,* il faisait entendre des bruits menaçants, comme des grondements. Il *s'enfla :* sa force augmenta, grandit. Quel est le sens du verbe quand on dit : la rivière *enfle, enfler* sa voix?
3. *Le pas de charge* est la marche rapide des soldats qui vont au combat. Comment monte le vent sur les pentes de la montagne? Qu'est-ce que marcher *à pas comptés? à pas de loup? marquer le pas?* Mimons.
4. La montagne *rugit :* quel est l'animal qui rugit? Pourquoi l'auteur emploie-t-il ici ce verbe?
5. Une *rafale* est un coup de vent brusque et violent, mais de courte durée. Qu'entend-on par une *accalmie?* Est-ce un calme durable ou momentané?
6. Les girouettes *grincent :* comment s'appelle ce bruit strident et désagréable? Qu'est-ce qui peut encore *grincer?*
7. *S'ouvrir avec fracas,* avec un grand bruit comme si quelque chose se brisait. Qu'est-ce qui se brise *avec fracas?* Quand dit-on que la foudre *a fracassé* un arbre?

Associons les mots appris et les mots connus

a)	b)	c)
Le vent	violent	souffle, gémit, *s'enfle*
L'ouragan	déchaîné, terrible	*gronde,* emporte
La rafale, l'accalmie	soudaine, momentanée	passe, reprend, survient
La tempête	furieuse	*rugit, ravage*
Les branches ; les arbres	secouées ; ébranlés	se brisent ; sont déracinés
Les girouettes	rouillées	*grincent,* sont arrachées

Exercices oraux

1 Avec des mots pris dans chaque ligne ci-dessus, je forme une phrase.

Ex. : *Un violent ouragan gronde comme le tonnerre.*

2 Que signifient les expressions :

le vent fait rage	un coup de vent	aller le nez au vent
le vent tourne	en plein vent	entrer en coup de vent

EXERCICES

1 Je complète les phrases par les mots :

bise - bourrasque - brise - ouragan - rafale - tempête

Depuis deux jours il pleut, il vente : quelle ... ! Le vent furieux souffle, tourbillonne dans toutes les directions, c'est un .... Une tempête violente mais courte est une .... Un vent glacé souffle du Nord : c'est la ... La ... est un vent doux et léger. Une ... passe et emporte les dernières feuilles.

2 Je relève les verbes pour montrer que la violence du vent : *a)* diminue ; *b)* augmente.

se calme	s'adoucit	redouble	tombe	reprend
s'enfle	s'apaise	se déchaîne	faiblit	s'élève

Ex. : *Le vent se calme... Le vent s'enfle...*

3 A chacun des verbes suivants, je donne deux sujets différents :

abattre	bercer	claquer	grincer	gronder
arracher	caresser	craquer	gémir	rugir

Ex. : *L'ouragan ravage les récoltes - Le sanglier ravage les bois.*

4 Je complète les phrases en m'aidant du dictionnaire si c'est nécessaire :

Trembler légèrement, c'est trembloter
siffler doucement, c'est ...
voler à petites distances, c'est ...
trotter à petits pas, c'est ...
sauter à petits sauts, c'est ...
mordre légèrement, c'est ...

Formons des mots nouveaux

5 A l'aide des syllabes *re* et *dé* je forme d'autres verbes. Je leur donne un complément :

Ex. : *Faire, défaire, refaire son travail*

boiser	coudre	monter	planter	polir
classer	couvrir	placer	plier	clouer

6 A l'aide des syllabes *in (im), dé (dés),* je forme le contraire de l'adjectif :

un temps *certain*	l'ouragan *prévu*	une région *boisée*
l'horizon *visible*	un sol *perméable*	un vent *plaisant*
une ligne *distincte*	un départ *possible*	un temps *favorable*
une pluie *suffisante*	un enfant *patient*	une journée *agréable*



LA PHRASE



Le choix de l'adjectif

Une rafale **subite** cassa la branche **morte** de notre poirier.

Quelles indications les adjectifs qualificatifs contenus dans cette phrase donnent-ils sur la rafale ? sur la branche ?
Où sont-ils placés ?

1 Je remplace les adjectifs *grand* et *petit* par un adjectif plus caractéristique.

Une grande tempête	*glacial*	Une petite pluie	*faible*
Une grande forêt	*vaste*	Une petite brise	*fine*
Un grand froid	*violente*	Une petite lueur	*légère*

2 Je copie les expressions qui contiennent des adjectifs indiquant :
a) *une couleur,* **b)** *une forme,* **c)** *un aspect*

un ciel gris	une branche fourchue	des nuées lourdes
une pluie verticale	une ombre violette	des feuilles pointues
un pin échevelé	un nuage floconneux	un brouillard doré

3 J'emploie dans des phrases, cinq expressions données (ex. 2).

Le paragraphe

Je rédige.

1 Je précise le sens des noms en italique en les accompagnant d'adjectifs :

L'*ouragan* secouait les *branches* des platanes, rebroussait les *chevelures* des pins. Il cassait les *rameaux,* emportait les *feuilles* qui couraient sur le sol. Au jardin, nos *rosiers* étaient saccagés.

2 Observons et rédigeons.

Un jour de grand vent. A la sortie de l'école, un coup de vent emporte le béret de Jean. Où va le béret ? Que fait Jean ?

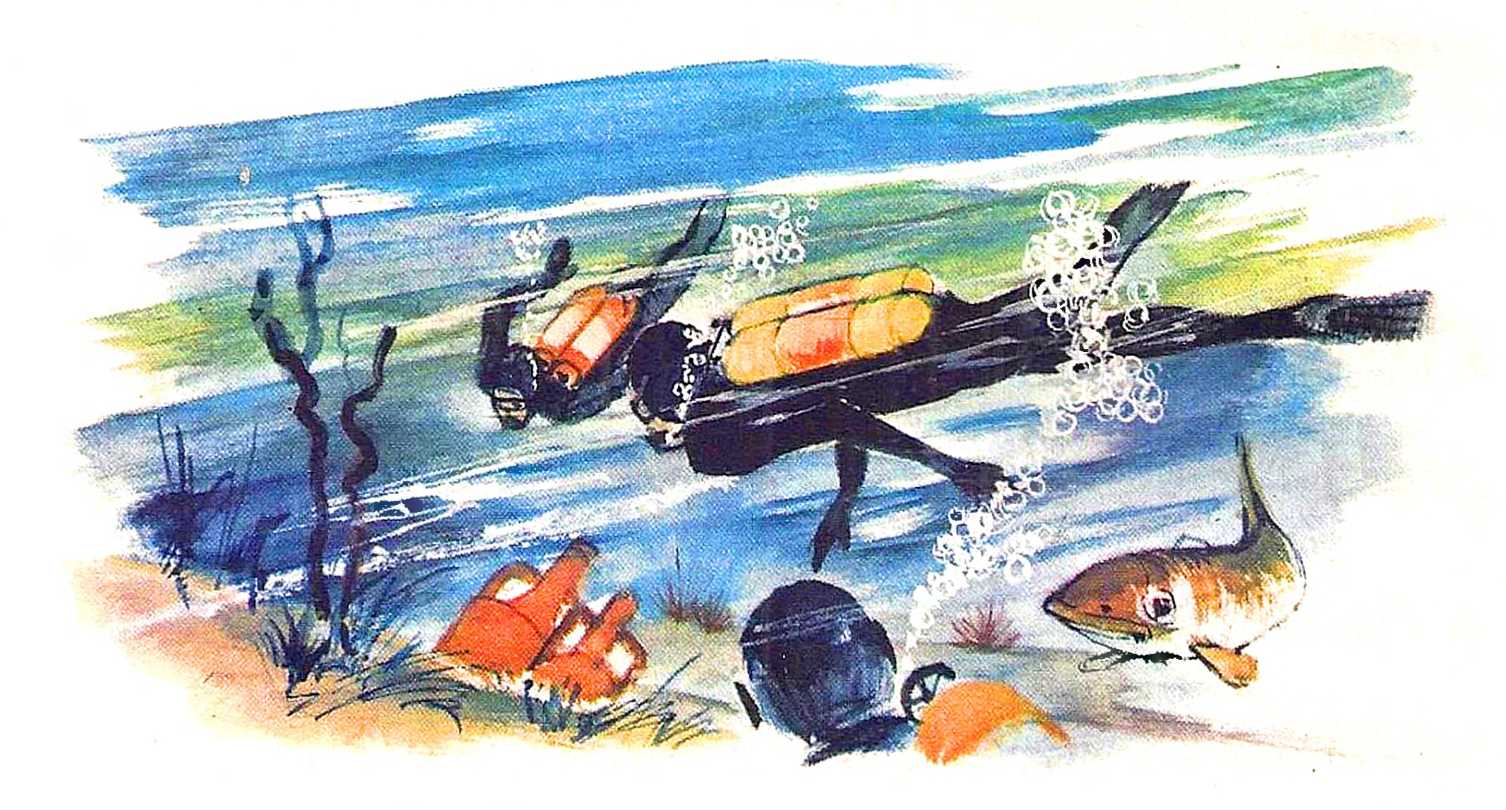
3 Sujets libres.

Les méfaits du vent :
a) Mon parapluie se retourne.
b) Un courant d'air, en classe.
c) Un arbre déraciné.

8. La télévision vous invite

J'observe :

1. Je compte le nombre d'antennes de télévision qu'il y a dans ma rue, ou dans mon village. Quelle est leur forme ?
2. Un poste de télévision : ses dimensions ; les différentes parties que je vois.



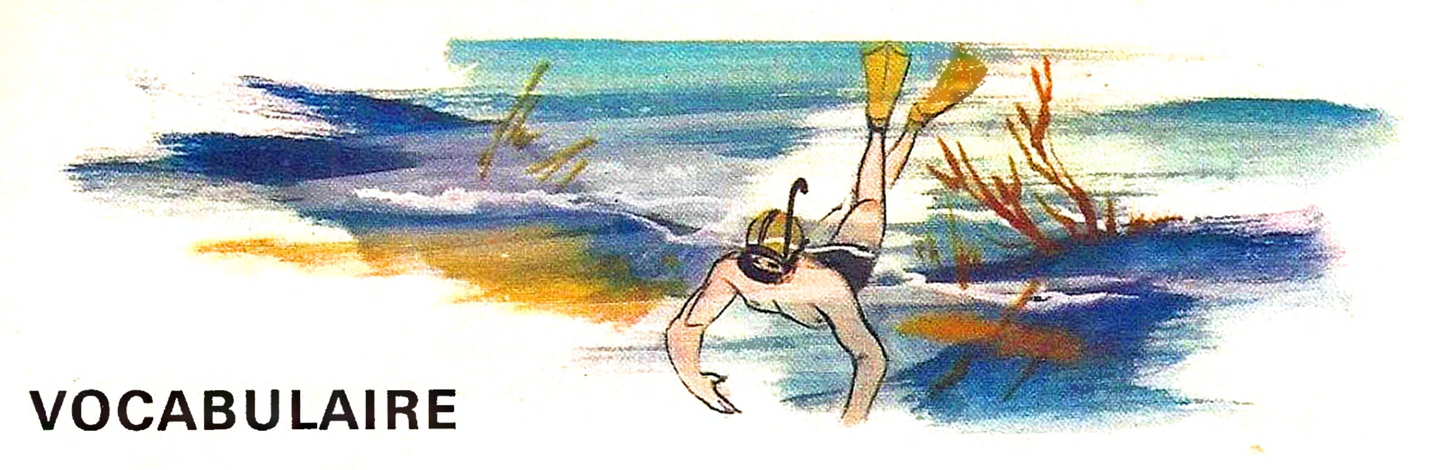
« La R.T.F. a l'honneur de vous inviter *en direct* au fond de la mer... »

Les images furent *remarquables* de netteté, les *séquences* fort *intelligemment commentées.* La partie la plus intéressante du *reportage* fut celle menée par *la Calypso,* le bateau *océanographique.* Le commandant Cousteau et son *équipe* de plongeurs nous entraînèrent à la recherche de vases grecs accumulés dans un navire *coulé* il y a vingt-cinq siècles.

A. BRINCOURT : *La Télévision et ses promesses.* Éditions de la Table Ronde.

Élocution

1. La R.T.F., c'est la radio-télévision française, appelée aujourd'hui O.R.T.F. (Office de la R.T.F.). Qu'est-ce que la T.S.F. ?
2. J'imagine que je suis devant le petit écran et que j'assiste au spectacle décrit dans le texte. Je raconte. Je dis pourquoi je suis vivement intéressé.
3. J'ai assisté à une séance de télévision : où? quand? comment étions-nous installés? Qu'ai-je vu?



VOCABULAIRE

1. Vous invite *en direct* au fond de la mer. Les images montrées sont prises directement sur les lieux, au moment même où on les transmet. Où se croient les spectateurs? Au lieu d'être transmises *en direct* des images peuvent être retransmises après avoir été *enregistrées* sur un film.

2. *Une séquence* est la suite d'images formant une scène dans un film. La *commenter*, c'est l'expliquer. Quand dit-on que les séquences sont variées? *remarquables?* que le commentaire est instructif? Il est *intelligent* quand il fait bien comprendre aux spectateurs ce qu'ils voient.

3. Un *reportage* est le récit d'un journaliste qui a recueilli sur place des informations. Que raconte ici le journaliste qui fait le reportage?

4. Un bateau *océanographique* est équipé pour l'étude des océans et des profondeurs sous-marines. De quel nom vient l'adjectif? Employons avec des noms des adjectifs formés de la même manière: *géographique, télégraphique, orthographique*, etc.

5. Un navire *coulé* est englouti au fond de l'eau. On dit encore qu'il *a sombré*. Les plongeurs font leurs recherches dans la Méditerranée où naviguaient les anciens Grecs. Donnons d'autres sens du verbe *couler*.

Associons les mots appris et les mots connus

a)	b)	c)
La télévision	française, nationale	montre, *transmet*
Les images	nettes, directes	se déroulent
Les séquences	variées, *remarquables*	s'enchaînent
Le commentaire	instructif, *intelligent*	explique, intéresse
Le reportage	vivant, captivant	passionne
Les auditeurs, les spectateurs	attentifs, émerveillés	écoutent, regardent

Exercices oraux

1 Avec des mots pris dans chacune des lignes ci-dessus je forme une phrase :

Ex. : *La télévision transmet des images lointaines.*

2 Je dis à quoi servent les inventions suivantes :

le télégraphe	la photographie	un électrophone
le téléphone	une caméra	un poste de radio

EXERCICES

1 Je remplace les points par un mot pris dans la colonne indiquée (p. 39) :

Toute la famille a pris place devant le poste de *(a)*. Mon père règle l'appareil et bientôt les *(a)* apparaissent *(b)* et brillantes sur l'écran. C'est un *(a)* sportif transmis en direct du stade. Mon grand frère très *(b)* écoute le *(a)* qui *(c)* les images.

2 Je classe : a) actualités ; b) dessins animés ; c) documentaires :

Blanche-neige	Mickey	La vie des abeilles
La vie de Pasteur	L'arrivée du Tour de France	Le naufrage d'un paquebot
Un match de tennis	Félix le chat	Le lancement d'une fusée
Pinocchio	Le charbon en France	
La revue du 14 Juillet		

3 Je complète les phrases avec les mots suivants :

auditeur - dérouler - émission - séquence - téléspectateur - en direct

Chaque soir des milliers d'... écoutent les ... de l'O.R.T.F. Les images du Journal parlé se ... sur l'écran. Ensuite les ... peuvent admirer les remarquables ... d'un ancien film. Ils peuvent aussi assister ... à des scènes qui se passent à des centaines de kilomètres.

4 Je remplace le mot en italique par un des mots étudiés :

un reportage *très intéressant*	les images *se succèdent*
un commentaire *compréhensible*	on *explique* le film
des séquences *diverses*	le navire *sombre*

5 Je remplace le mot en italique par son contraire :

une image *floue*	la télévision *étrangère*
une émission *monotone*	des enfants *distraits*
un reportage *ennuyeux*	une réflexion *sotte*
une séquence *insignifiante*	un commentaire *récréatif*

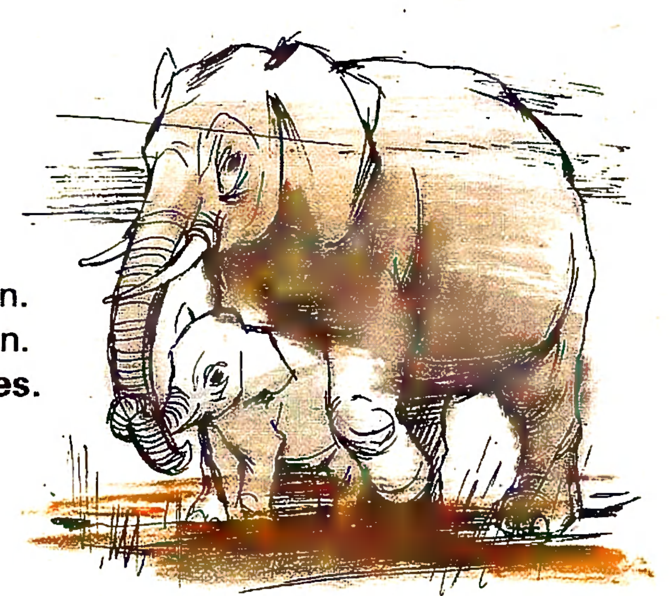
6 Qu'est-ce que :

un téléviseur un télégramme un téléphérique un télescope

7 J'indique le nom de la personne...

qui fait une exploration	qui écoute une audition
qui fait des calculs	qui regarde un spectacle
qui lit	qui joue un rôle au théâtre

LA PHRASE



Mise en relief de l'adjectif qualificatif.

Des images **claires et nettes,** défilaient sur l'écran.
Claires et nettes, des images défilaient sur l'écran.
Sur l'écran, des images défilaient, **claires et nettes.**

Dans quelles phrases les adjectifs sont-ils mis en relief ?
Quelle est alors leur place ?

1 Je mets en relief les adjectifs qualificatifs en italique.

Les actualités *variées, intéressantes,* attiraient souvent nos voisins.
Toute la famille, *attentive et silencieuse,* suivait les épisodes d'un roman historique.
Les dessins animés, *spirituels, amusants,* faisaient la joie des tout-petits.

2 Je place en tête un ou deux adjectifs convenant au nom en italique.

L'*acrobate* se lançait d'un trapèze à l'autre.
Le *coureur* franchit la ligne d'arrivée.
Le *clown* provoque les rires de la salle.

Le paragraphe

Apprenons à résumer un paragraphe.

Un film documentaire.

Sama l'éléphanteau, sous le ventre de Marana, sa mère et presque entre les pattes de devant, prenait le chemin de la mare.

Marana ouvrait l'eau de ses larges pieds. Elle battait la vase pour faire fuir les caïmans qu'on voyait filer entre deux eaux.

Sama avançait dans l'eau claire, Marana aspirait l'eau à pleine trompe et la soufflait d'un long jet sur les reins et les épaules de Sama.

R. GUILLOT : *Sama, Prince des Éléphants.* A. Colin-Bourrelier.

1 Choisissons un titre pour chaque paragraphe du texte :

Précaution maternelle. Une bonne douche. En route pour le bain.

2 Résumons chaque paragraphe en une courte phrase. (Ne retenons que l'action importante.)

3 Je raconte. Voici le résumé d'un récit. Je le développe :
Je lance un bâton dans la rivière. Médor se jette à l'eau. Il me le rapporte.

7. Grand vent

ORTHOGRAPHE

Les verbes à l'infinitif

Une pluie verticale, pesante, se mit à **tomber.** (G. Duhamel.)

Après **à, de, par, pour, sans...** et dans d'autres cas, le verbe est à l'infinitif.

1 J'écris comme il convient les verbes en italique :

Depuis ce matin, les nuages *(errer)* dans le ciel. J'aime à *(regarder)* sans *(me lasser)* leurs formes étranges. Ils *(se rapprocher)* et bientôt *(couvrir)* tout le ciel. Voici la pluie. Plus d'espoir d'*(aller)* au jardin pour *(jouer)*.

2 Je complète avec le verbe qui convient :

Le vent continue à ... en rafales. Il oblige les branches à se ..., les girouettes à ... rapidement. De grosses gouttes espacées commencent à .... Je cours sans m'..., afin de ... à la maison au plus vite.

Dictées

Vent d'hiver

C. SAINTE-SOLINE : *La montagne aux alouettes.* P.U.F.

Le vent pouvait galoper sur le plateau, il ne trouvait plus de récoltes à renverser. Il devait se contenter de tourmenter les arbres, de **buter** contre les branches tordues et d'arracher de force une pomme rabougrie. Au village, il tournait avec rage autour des **paillers** mais ceux-ci résistaient. Il ne restait plus au vent que de s'attaquer aux cheminées et aux toitures.

Y. PAGNIEZ : *Pêcheur de goémon.* Librairie Plon, tous droits réservés.

On entendait le vent hurler dehors, autour de la maison, comme une mauvaise bête **hargneuse.** Le bois de la porte, du côté de la cour, gémissait à fendre l'âme. Et des langues d'air froid, glissant par les **jointures,** venaient vous lécher les pieds tandis que, dans l'âtre, mourait le feu d'**ajoncs** qu'on allumait tout juste pour le repas.

ORTHOGRAPHE

Les verbes à l'infinitif (suite)

Nous **allons regarder** un beau film.

Le plus souvent, quand deux verbes se suivent et que le premier n'est ni le verbe *avoir* ni le verbe *être*, le deuxième se met à l'infinitif.

1 **J'écris à la 1re personne du singulier les verbes donnés et je fais suivre chacun d'eux de trois verbes à l'infinitif :**

devoir - faire - laisser - désirer

Ex. : *Je dois partir, je dois réciter, je dois appeler.*

2 **J'écris à la 1re personne du présent de l'indicatif et je termine chaque phrase :**

venir s'installer	voir jouer	pouvoir raconter
vouloir assister	entendre chanter	espérer réussir

3 **J'écris correctement les verbes en italique.**

Chaque samedi je *(pouvoir regarder)* la télévision avec mes parents. Nous *(consulter)* le programme. Il *(annoncer)* un film de dessins animés. Nous ne ... pas *(vouloir manquer)* le début. C'*(être)* si amusant que personne ne *(voir passer)* l'heure du coucher.

Dictées

Au cinéma

Marion proposa à son fils de **l'accompagner** au cinéma. Ils se penchèrent tous les deux sur le journal ouvert à la rubrique de l'écran.
« Allons voir ça. Ce doit être charmant. »
Ils durent faire la **queue** devant le cinéma et ne purent trouver place que près de l'écran où passaient des images qui représentaient une île couverte de palmiers et frangée d'écume.

H. TROYAT : *La tête sur les épaules.* Librairie Plon,

La télévision

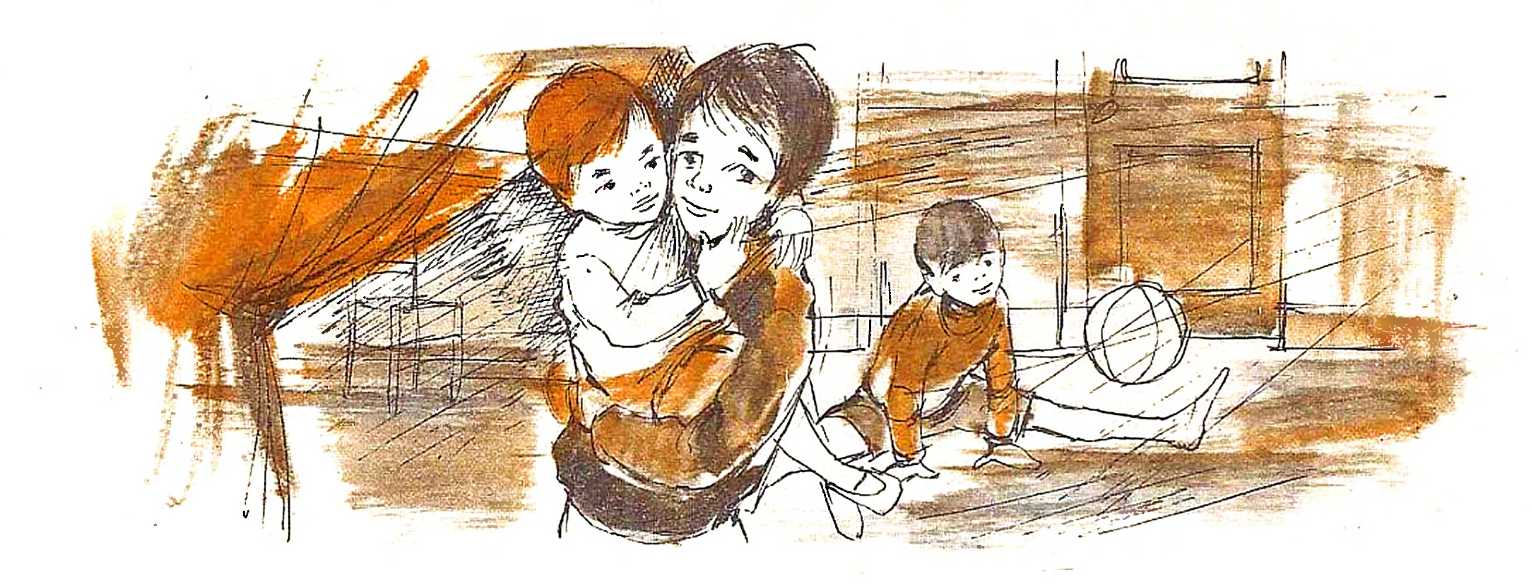
Quand tout le monde est bien en place, Jeannot tourne le bouton. Le spectacle va commencer ! Quelle chance, c'est du cirque ! Sur le petit écran apparaît tout d'abord un **trapéziste** qui se balance au-dessus du vide. Babette a un peu peur. Elle préfère les **clowns** qui viennent ensuite, ils sont si amusants ! Babette rit aux larmes.

J. SIDOBRE : *Babette à Paris.* Sté nouvelle des Éd. G.P., coll. Rouge et Bleue.

9. Frères et sœurs

J'observe :

1. Quand un petit frère est attaqué et pleure, que peuvent faire le grand frère ou la grande sœur ?
2. Que fait la grande sœur en l'absence de sa maman ?



Il en coûtait à Christophe de surveiller ses jeunes frères pendant l'absence de leur mère.

Il amusait de son mieux les petits. Il *s'appliquait* à leur *parler* comme il avait entendu sa mère *causer* avec le bébé. Ou bien il les portait dans ses bras, l'un après l'autre ; il *fléchissait* sous le poids, serrant les dents... Les petits lui *donnaient* bien *du mal,* et il était souvent fort *embarrassé* d'eux. Ils *abusaient* de lui. Il avait envie parfois de les gifler ; mais il pensait : « Ils sont petits, ils ne savent pas. » Et il se laissait pincer, taper, *tourmenter,* avec *magnanimité.*

Romain ROLLAND : *Jean-Christophe.* Éditions Albin Michel.

Élocution

1. Que fait Christophe pour amuser ses petits frères et sœurs ? Qu'est-ce qui montre que les petits ne comprennent pas le *mal qu'il se donne,* c'est-à-dire la peine qu'il prend ? Pourquoi pensez-vous que Christophe est très *patient* et très *gentil ?*
2. Indiquons quelques circonstances où les frères et sœurs montrent *l'affection* qui les unit, la bonne *entente* qui règne entre eux.
3. Dans votre famille préféreriez-vous être *l'aîné* ou le *benjamin ?* Pourquoi ?



VOCABULAIRE

1. *S'appliquer* c'est porter toute son attention sur ce qu'on fait. A quoi Christophe *s'appliquait-il?* A quoi pouvez-vous vous *appliquer?* Expliquons : *j'applique* mon buvard sur ma page d'écriture. *J'applique* la règle d'accord du sujet et du verbe.
2. Il s'appliquait à leur *parler :* on parle seul ou à quelqu'un ; sa mère *causait avec* le bébé : on *cause* avec quelqu'un. Employons dans des phrases *parler, causer.*
3. Il *fléchissait* sous le poids ; il était courbé, ses jambes pliaient. Pourquoi ? Expliquons : *fléchir* le genou ; *fléchir* la sévérité d'un juge.
4. Il était *embarrassé* d'eux, il était si gêné qu'il ne savait plus que faire d'eux. Expliquons : ce paquet *m'embarrasse,* la rue est *embarrassée,* cette question *m'embarrasse.*
5. Ils *abusaient* de lui : ils exagéraient ; ils se servaient de lui jusqu'à le fatiguer. Comment se montrent-ils très *exigeants ?*
6. Il se laissait *tourmenter,* il laissait les petits l'ennuyer, lui faire mal. Que faisaient-ils ? Quand dit-on que l'on *tourmente* un chien ? un chat ?
7. La *magnanimité* est la qualité de celui qui a de la grandeur d'âme, des sentiments généreux. Christophe n'oublie pas qu'il est le grand frère. En quoi consiste sa *magnanimité?* Qu'aurait-il fait s'il n'avait pas été *magnanime?* c'est-à-dire *indulgent* et *généreux ?* Aurait-il pardonné ?

Associons les mots appris aux mots connus

a)	b)	c)
Le frère, la sœur	aîné(e), cadet(te)	*s'applique, cajole*
Les grands, les aînés	dévoués, généreux	protègent, pardonnent
Les petits, les benjamins	*exigeants,* affectueux	*abusent, tourmentent*
L'affection	fraternelle, réciproque	unit, soutient
L'entente	parfaite	règne, se trouble
Les joies	familiales, douces	on partage

Exercices oraux

1 Avec des mots pris dans chaque ligne ci-dessus, je forme une phrase :

Ex. : *La sœur aînée cajole ses petits frères.*

2 J'emploie chacun des mots suivants dans une phrase :

familial familier	affable affectueux	embarrassé embarrassant

EXERCICES

1 Pour compléter les phrases j'emploie les mots en italique :

aîné - benjamin - cadette - jumeaux
Lise a un grand frère Jean-Louis. Elle est sa ...; il est son .... Lise et Jean-Louis ont deux petits frères. Ces ... sont nés le même jour : ce sont des ....

2 Je remplace les mots en italique par des mots pris p. 45 :

Quel bonheur lorsqu'un *accord* complet règne entre frères et sœurs, lorsqu'une tendresse *mutuelle* les rapproche ! Les aînés *câlinent* les petits, les protègent. Quand ceux-ci sont gentils, ils ne *font pas souffrir* leurs aînés.

3 Quels adjectifs indiquent les qualités de Christophe ? les défauts des petits :

capricieux	courageux	désobéissant	indulgent	taquin
complaisant	dévoué	exigeant	patient	turbulent

4 J'emploie dans une phrase chacune des expressions :

parler à - causer avec - se donner du mal - avoir du mal à...

5 Je rapproche deux par deux les verbes de sens contraire :

défendre	désunir	permettre	se venger	unir
débarrasser	embarrasser	pardonner	punir	récompenser

6 Je rapproche les mots qui se ressemblent et j'emploie trois d'entre eux dans une expression :

enfant	rajeunir	fraternité	rajeunissement
famille	enfance	jeune	fraternellement
jeunesse	familier	enfantillage	enfantin
frère	fraternel	familièrement	familial

7 Je choisis à droite un synonyme, à gauche un contraire :

indifférent	Un frère aîné bon, ... ou ...	*appliqué*
égoïste	Une grande sœur sévère, ... ou ...	*exigeant*
négligent	Un fils tendre, ... ou ...	*généreux*
indulgent	Un enfant soigneux, ... ou ...	*affectueux*

LA PHRASE

Complétons le sens du nom et de l'adjectif.

a) C'est un **Bébé** aux joues fraîches, aux yeux rieurs.
Il gigote sur les **genoux** de Maman.

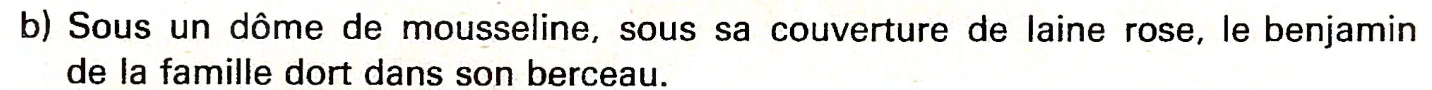
Comment les noms **Bébé, genoux** sont-ils complétés ?



1 Je construis quatre phrases sur les modèles ci-dessus :

C'est un garçon de huit ans aux .... Il joue dans la cour de ....
C'est une fillette de ... aux .... Elle porte une robe à ....

* * *



b) Sous un dôme de mousseline, sous sa couverture de laine rose, le benjamin de la famille dort dans son berceau.

Relevons les noms précisés. Indiquons les groupes de mots qui les précisent.

2 Sur ce modèle je construis trois phrases pour présenter :

a) Mon petit frère jouant sur un tas de sable.
b) La sœur aînée donnant la bouillie à Bébé.
c) Les enfants autour de Maman distribuant le goûter.

* * *

Mon frère aîné, **fier** de son short et de son maillot **orné** d'un écusson, se rend au stade : Regardez-le **prêt** à partir.

Comment le sens des adjectifs **fier, orné, prêt** est-il complété ?

3 J'emploie chaque expression dans une phrase :

a) rouge de plaisir
patient avec sa petite sœur
plein de gentillesse

b) coiffé avec soin
griffées par les ronces
barbouillé de confiture

Le paragraphe

Portrait rapide.

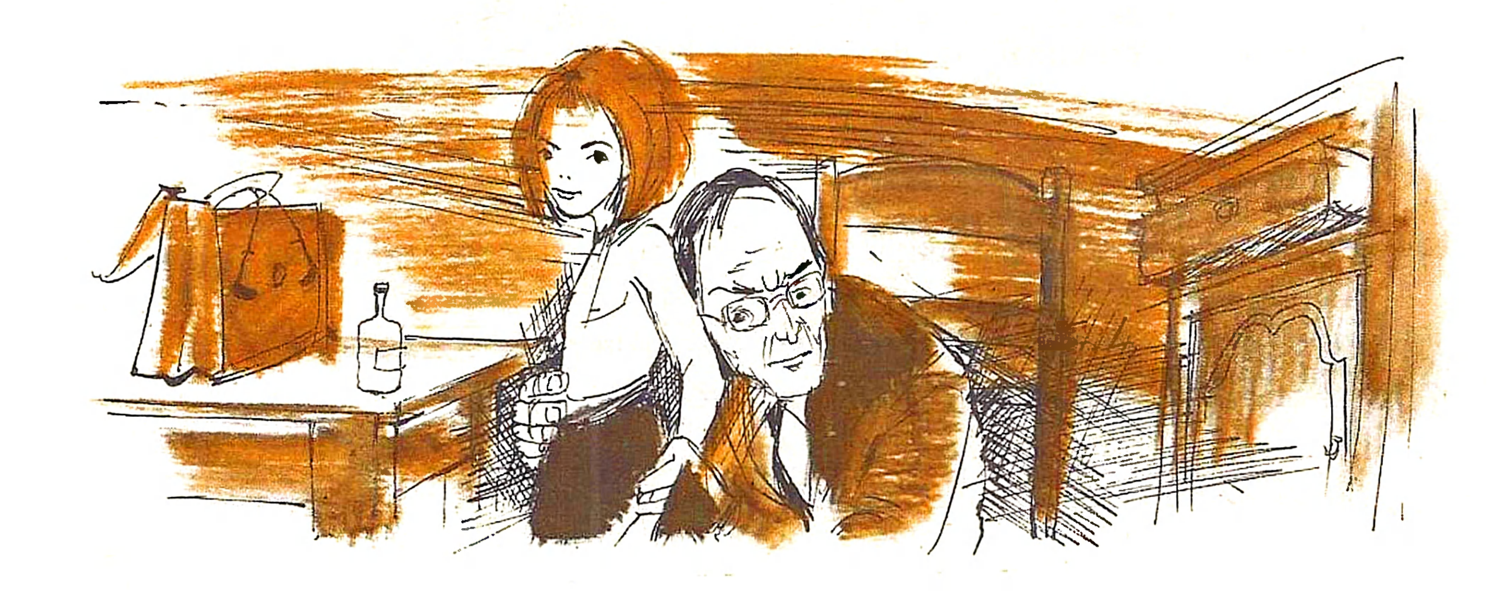
1 Observons **a)** l'attitude ou l'expression; **b)** les vêtements des personnes que nous voulons présenter.

2 Je fais le portrait rapide : **a)** d'une poupée bretonne; **b)** d'un camarade en tenue de classe; **c)** de ma sœur dans sa plus belle toilette.

10. Chez le médecin

J'observe :

1. J'ai eu quelques maladies d'enfant. Lesquelles ? Qu'ai-je senti, éprouvé, au cours de l'une d'entre elles ?
2. Quels remèdes le médecin a-t-il ordonnés ? Quels soins a-t-il conseillés ? Ma joie d'être guéri.



L'auscultation

« Viens par ici, sauterelle », dit le médecin.

Le docteur s'assit devant Élizabeth, *l'emprisonna* entre ses genoux, la *palpa,* lui fit tirer la langue, *scruta* le blanc de ses yeux, *tapota* ses côtes d'un doigt sec, écouta ce qui se passait en elle, d'abord à travers *une sorte de téléphone,* puis en lui appliquant une serviette entre les omoplates et en collant son oreille tiède par-dessus :

« Respire... ne respire plus... Tousse... ne tousse plus. Dis trente-trois. »

Elle faisait tout ce qu'il lui demandait.

H. TROYAT : *La Grive.* Librairie Plon,

Élocution

1. Pourquoi le médecin appelle-t-il Elizabeth, *sauterelle?* Comment l'a-t-il *auscultée,* c'est-à-dire a-t-il écouté le bruit de son cœur et de sa respiration ?
2. Bébé est malade. Je raconte une visite du docteur : son examen du malade; quelles questions pose-t-il à maman? Quels conseils lui donne-t-il? Il écrit sur son ordonnance les remèdes qu'il ordonne, qu'il *prescrit.* Qui préparera et vendra ces remèdes?



VOCABULAIRE

1. *L'emprisonna :* quel mot simple contient ce verbe? Elizabeth n'est pas mise en prison, mais cependant est-elle libre? Qu'est-elle empêchée de faire?
2. Le docteur la *palpa,* toucha son corps avec sa main. Ne confondons pas *palper* et *palpiter,* avoir des battements de cœur inégaux, précipités. Le cœur d'Elizabeth pouvait *palpiter.* Pourquoi?
3. Il *scruta* le blanc de ses yeux, il l'examina à fond. Qu'entend-on par un *regard scrutateur?*
4. Quelle est la différence entre *taper* et *tapoter?* Employons chaque verbe dans une phrase.
5. Un *doigt sec* est un doigt maigre, osseux. Qu'est-ce qu'un *coup sec?* Trouvons le contraire de sec dans les expressions suivantes : un *légume sec;* un *climat sec;* un *ton sec;* un *cœur sec.*
6. *Une sorte de téléphone :* cet appareil s'appelle le *stéthoscope,* il est formé d'un écouteur et de tubes qui le relient aux oreilles du médecin. L'écouteur recueille et rend plus forts les bruits du cœur et des poumons. Ces bruits peuvent révéler si la maladie est *grave* ou *bénigne.* Expliquons.
7. De quelle autre manière le médecin procède-t-il à l'*examen* d'Elizabeth? Où sont situées les omoplates? Quelles maladies font *tousser?*

Associons les mots appris et les mots connus

a)	b)	c)
Le médecin (le docteur)	attentif, inquiet	*palpe, scrute, tapote*
Le malade	amaigri, fiévreux	souffre, gémit, se plaint
La maladie	*bénigne,* contagieuse	se déclare, s'aggrave
L'auscultation	longue, minutieuse	on procède à..., elle révèle
La toux	sèche, rauque	on écoute, elle déchire
La convalescence ; la guérison	agréable ; complète	s'achève ; survient

Exercices oraux

1 Avec des mots pris dans chaque ligne ci-dessus, je forme une phrase :

Ex. : *Le médecin inquiet palpe le corps de l'enfant malade.*

2 Je cherche, dans le dictionnaire, quel est le travail :

du dentiste	du cardiologue	du masseur	de l'infirmière
de l'oculiste	du chirurgien	du pédicure	de la garde-malade

EXERCICES

1 Quelles expressions se rapportent à un enfant *a)* malade ; *b)* bien portant :

un teint blême	des mains moites	des yeux rieurs
des yeux cernés	une voix claire	un sommeil agité
un teint rose	des mains fraîches	un pouls précipité
un pouls régulier	un sommeil paisible	une voix rauque

2 Que fait le médecin ? le malade ? le pharmacien ?

ausculte le malade	s'agite et délire	souffre et se plaint
grelotte de fièvre	fait des analyses	prépare des potions
exécute l'ordonnance	prescrit des remèdes	rédige l'ordonnance

3 Je remplace le verbe faire par un verbe précis.

prépare - procède à - rédige

Le médecin *fait* un examen.
Il *fait* une ordonnance.
L'infirmière *fait* une infusion.

commet - exécute - cause

Le pharmacien *fait* l'ordonnance.
Il ne *fait* pas d'erreurs.
L'épidémie *fait* des ravages.

4 Je remplace le mot en italique par son contraire :

une *grave* maladie
une auscultation *rapide*
un malade *rassuré*

la maladie *commence*
l'état du malade *s'améliore*
cacher la vérité

5 Je remplace les points par les verbes :

ausculter - appliquer - examiner - palper - tâter

Le docteur ... le pouls de Bébé et ... sa gorge. Il ... son stéthoscope sur le dos de l'enfant pour l' ... puis il ... doucement son ventre. Bébé, chatouillé, se met à rire. « Ce n'est rien », dit le docteur.

6 J'écris le verbe correspondant au nom. Je lui donne un sujet :

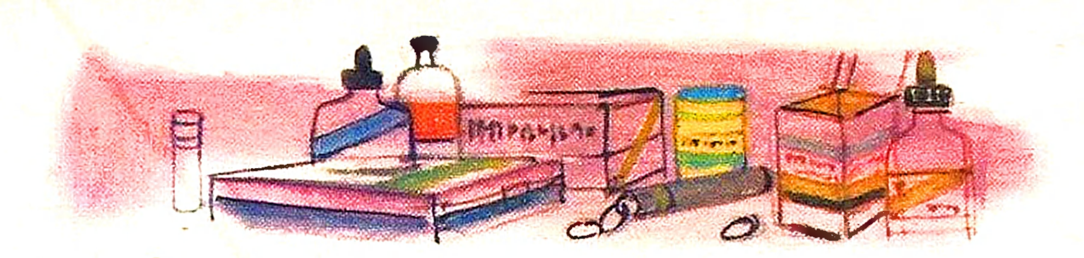
Ex. : *aggravation, aggraver. La maladie s'aggrave.*

aggravation	analyse	conseil	gémissement	révélation
auscultation	consultation	examen	plainte	souffrance

7 J'écris l'adjectif terminé par *eux* correspondant au nom en italique :

fièvre	un malade ...	*courage*	un blessé ...
contagion	un mal ...	*douleur*	un point ...
danger	un accident ...	*conscience*	des soins ...

LA PHRASE



L'énumération

Le médecin remarque la peau transparente des tempes, la flétrissure du teint et le cerne des yeux. (R. MARTIN DU GARD.)

Combien de remarques le médecin fait-il ? Où se placent la virgule, le mot **et** ?

1 Je complète les phrases par une énumération.

Jacques est malade. Son camarade lui apporte ....
De son lit, près de la fenêtre, il aperçoit ....
Convalescent, Jacques a pour son déjeuner ....

* * *

Les joues creuses de Paul, son regard fiévreux et sa respiration haletante inquiétaient sa maman.

Pourquoi le verbe est-il au pluriel ?

2 Sur ce modèle, je présente Jacques après un séjour à la montagne.

* * *

Bols, pots de tisane, médicaments, bandelettes avaient envahi le dessus de la table de nuit. (E. BARBIER.)

Que remarquons-nous de particulier dans la construction de cette phrase ? Quelle impression l'auteur a-t-il voulu donner ?

3 Sur le modèle de cette phrase, j'énumère ce que je vois :

a) dans une pharmacie ; **b**) dans la chambre d'un malade.

Le paragraphe

Portraits (suite) : attitudes et gestes.

Chaque nuit, quand Jacques ouvre les yeux, il voit sa maman penchée au-dessus de lui. (E. LAVISSE.)
Le médecin retroussa la manche du malade, poussa délicatement l'aiguille, la retira d'un coup sec. (G. BERNANOS.)

1 Mimons. **a**) l'attitude de la maman ; **b**) les gestes du médecin.

2 Je rédige. Je suis au lit, malade. Ce que j'éprouve. Le médecin arrive. Son portrait. Ce qu'il fait (attitudes, gestes). Maman est là (attitudes, gestes).

ORTHOGRAPHE



Mes petites sœurs me prêtent **leur** album, **leurs** crayons de couleurs.
Je **leur** donne une image.

On écrit : **leur**, devant un nom au singulier.
leurs, devant un nom au pluriel.

leur, près du verbe, peut se remplacer par **lui**, et s'écrit toujours sans s.

J'écris convenablement *leur*, dans le texte suivant.

Maman s'absente. Bob gardera ses deux petits frères. « Dis-(*leur*) Bob, que s'ils sont sages, je (*leur*) rapporterai une friandise. » Bob sort de (*leur*) coffre à joujoux, (*leur*) animaux en peluche, (*leur*) bergerie. Il aligne (*leur*) quilles. Il (*leur*) explique comment ils peuvent faire une tour avec (*leur*) cubes. Il (*leur*) raconte des histoires.

2 J'emploie avec un verbe ces mots ou ces groupes de mots invariables.

tout de suite	aussitôt	maintenant	là-dessus
tout à l'heure	bientôt	d'abord	là-dessous

Ex. : *obéir tout de suite.*

Dictées

Grande sœur et petit frère

Marc BERNARD : *Pareils à des enfants.* © Éditions Gallimard.

L'école maternelle était au bas de la rue ; ma sœur **m'y** traînait par le bras, tandis que je ruais des quatre fers. Cela devint un spectacle pour les ménagères. Je le leur offrais chaque matin. Elles venaient sur le seuil de leur porte pour me voir conduire à l'école. Elles **lâchaient** leurs casseroles. Les jeunes riaient, les vieilles me grondaient.

Le grand frère

A. DAUDET : *Le petit Chose.* Fasquelle, édit.

« Vois-tu, dit Daniel, tu es un petit enfant et tu as bien fait de te réfugier près de moi. **Dès aujourd'hui,** tu n'es plus seulement mon frère, tu es mon fils aussi, et puisque notre mère est loin, c'est moi qui la remplacerai. Tout ce que je te demande, c'est de me laisser toujours marcher à côté de toi et de te tenir par la main. »

ORTHOGRAPHE

amment — emment

L'enfant a été malade **récemment.**
Chaque jour, il supporte **vaillamment** une piqûre.

Quand l'adverbe est formé avec un adjectif masculin en **ant**, il se termine en **amment** ; quand il est formé avec un adjectif en **ent**, il se termine en **emment**.

1 Je forme des adverbes de manière avec les adjectifs masculins suivants :

méchant	négligent	pesant	savant	imprudent
bruyant	obligeant	prudent	violent	insolent

2 Je complète ces adverbes par *a* ou *e*.

appar.mment	cour.mment	différ.mment	incess.mment
brill.mment	élég.mment	fréqu.mment	suffis.mment

3 Je complète les adverbes par *amment* ou *emment*.

Accident. La blessure saignait abond.... L'enfant attendit pati... l'arrivée de l'infirmière. Il réclamait fréqu... sa mère. Il souhaitait ard... revenir à la maison.

Dictées

La visite du médecin

« Elle couve quelque chose, dit le médecin. Mais quoi ? Fièvre, mal de tête, vertiges, cela peut être tout ce qu'on veut. Il avait tiré son stylo, son bloc, s'appliquait, **rédigeant** son ordonnance d'une écriture aussi lisible que possible. Sauf **complications,** je reviendrai lundi. Donnez-lui, trois fois par jour, une cuillerée à soupe de cette **potion.** »

D'après H. BAZIN : *Qui j'ose aimer.* Éditions B. Grasset.

La petite sœur malade

Monique **somnole,** la tête sur le côté. Qu'elle est maigre et petite ! Elle tousse et ouvre les yeux. Son regard est vague.
— « C'est Bob, dit Maman doucement, tu vois, il est venu te faire une visite. » Monique le regarde encore et soupire profondément.
— « Va, mon chéri, dit Maman. Ne la fatigue pas. Tu vois, cela va mieux. La fièvre a baissé. »

R. LESORT : *Le cœur et les reins.* Éditions du Seuil.

11. Les lumières de la ville

J'observe :

1. A la ville : l'éclairage des rues, des magasins, des monuments ; les enseignes lumineuses.
2. Le jour, la nuit quelles lumières **naturelles** nous éclairent ? De quels **appareils d'éclairage** se servait-on autrefois ? aujourd'hui ?



Arrivée à New York, en avion, la nuit.

J'ai dormi. J'ouvre les yeux. Sur le ciel *éclate* brusquement un feu d'artifice fixe : des étoiles, des cercles, des gerbes de lumières *multicolores.* Il semble qu'en ce pays les pierres et les briques *se changent* la nuit en *paillettes* de flamme. C'est un *scintillement* de pierreries, des fruits de *rubis,* des fleurs de *topaze* et des *rivières de diamants.*

L'avion descend. Les files de perles deviennent des rues, les bulles de cristal sont des *lampadaires.* Je *distingue* des maisons le long d'une avenue. Nous tournons en rond. Je sens le choc des roues qui touchent la piste.

S. DE BEAUVOIR : *L'Amérique au jour le jour.*

Élocution

1. Que voit l'auteur de très haut ? Pourquoi parle-t-elle d'un feu d'artifice ? Qu'est-ce qui montre qu'elle est émerveillée ?
2. Que voit-elle de plus près, quand l'avion descend ? Qu'est devenue chaque file de perles ? chaque perle ?

VOCABULAIRE

1. Sur le ciel éclate brusquement un *feu d'artifice fixe :* les lumières apparaissent tout d'un coup, avec tout leur *éclat*, dans la nuit obscure. Les lumières d'un feu d'artifice sont-elles d'ordinaire *fixes* ou *mouvantes ?*

2. *Des gerbes de lumières multicolores :* qu'est-ce qu'une *gerbe* de blé ? une *gerbe* de fleurs ? des *gerbes de lumières ?* Ces lumières sont de toutes couleurs : rouges, comme les *rubis*, jaunes, comme les *topazes*, blanc laiteux, comme les *perles fines*.

3. Les pierres ... *se changent* ... en *paillettes* de flamme. La nuit, les matériaux ternes (la pierre, la brique), sous un brillant éclairage, se transforment féériquement. Que fait voir l'expression : *paillettes de flamme ?*

4. Un *scintillement de pierreries :* les étoiles, les diamants *scintillent*, ils brillent en jetant des éclats. Quelles sont les *pierreries* (les pierres précieuses) citées ? Une *rivière* de diamants désigne un collier composé de beaucoup de diamants. Trouvons dans le texte d'autres comparaisons des lumières avec des matériaux précieux.

5. Des *lampadaires :* quel mot simple trouve-t-on dans ce mot ? Quelle différence y a-t-il entre une *lampe* et un *lampadaire ?*

6. Je *distingue* des maisons : j'arrive à les voir nettement. Quand l'auteur commence-t-elle à reconnaître ce qu'il y a sur la terre ? Qu'est-ce que voir des choses *distinctement ? indistinctement ?*

Associons les mots appris et les mots connus

a) Des lumières	b) éclatantes, innombrables	c) brillent, *illuminent*
Un feu d'artifice	éblouissant, féerique	*éclate,* flamboie
Des gerbes de lumière	*multicolores*	resplendissent
Des paillettes de flamme	brillantes, miroitantes	luisent, étincellent
Des pierreries	précieuses, merveilleuses	*scintillent*
Des lampadaires	modernes, puissants	éclairent, *on distingue*

Exercices oraux [1]

1 J'explique chacune des expressions suivantes. Je l'emploie dans une phrase.

une lumière fixe une lumière vacillante	une nuit claire une nuit opaque

2 J'emploie dans une phrase le nom *lumière* et chacun des verbes suivants :

éblouir éclairer	étinceler inonder	luire miroiter	refléter resplendir	scintiller trembloter

Ex. : *La vive lumière d'un phare éblouit les oiseaux de mer.*

1. Continuer les exercices de constructions de phrases utilisant les mots du tableau de vocabulaire.

EXERCICES

1 Quelles expressions désignent *a)* **des lumières éclatantes ?** *b)* **des lumières faibles ?**

un feu d'artifice	une veilleuse	un phare	un lumignon
le clair de lune	un flambeau	une bougie	un éclair
des enseignes lumineuses	un incendie	un projecteur	une lanterne

2 A l'aide du dictionnaire, j'indique la couleur de :

la perle fine	l'améthyste	le saphir	le rubis
l'émeraude	la topaze	la turquoise	le jais

3 Pour chacun des verbes en italique, je choisis deux sujets :

a) *éclater*	*étinceler*	b) *illuminer*	*scintiller*
des cuivres	des paillettes	les étoiles	le phare
des fusées	l'orage	un projecteur	le diamant

4 Je remplace les points par un des mots en italique.

flambait-flamboyait	Le soleil couchant ... à l'horizon.
illuminer-éclairer	Une vieille lampe de cuivre ... la chambre.
éblouissante-vive	La lumière ... des phares nous aveugle.
innombrable-nombreuse	Les étoiles ... brillaient dans un ciel splendide.

5 Je remplace les mots en italique par des synonymes pris p. 55.

un spectacle *féerique*	une lumière *immobile* et *forte*
un éclairage *brillant*	des bijoux *de grand prix*
des enseignes de *toutes couleurs*	On *voit nettement* des lampadaires.

6 Je remplace les mots en italique par leur contraire :

distinctement - incolore - distinct - invisible - naturel - transparent.

une lumière *artificielle*	une forme *indistincte*	un verre *coloré*
un papier *opaque*	un avion *visible*	voir *confusément*

7 Je remplace les adjectifs *clair* **et** *sombre* **par des adjectifs plus précis :**

limpide-lumineux	*pur-transparent*	*obscur-nuageux*
un feu clair	une eau claire	un ciel sombre
clair comme le cristal	un ciel clair	une nuit sombre

8 J'écris un adjectif puis un verbe de la même famille que :

la lumière	la couleur	une flambée	une étincelle
l'obscurité	l'éclatement	la clarté	une merveille

Ex. : *L'obscurité : une chambre obscure, la chambre s'obscurcit.*

LA PHRASE



L'emploi de « tout » dans l'énumération

Tout émerveillait les spectateurs : étoiles d'or, fusées multicolores, gerbes lumineuses.

Quelles pièces du feu d'artifice a-t-on énumérées ?
Quel mot les annonce et résume l'énumération ? Où est-il placé ?
Remarquons l'accord du verbe, la ponctuation.

Étoiles d'or, fusées multicolores, gerbes lumineuses, **tout** émerveillait les spectateurs.

Comparons cette nouvelle construction à la première : place des mots et des groupes de mots, ponctuation.

J'imite ces deux constructions en complétant les phrases suivantes :

a) Tout amusait les enfants : ... | *(fête au village)*
Tout m'éblouissait : ... | *(devantures illuminées)*
Tout m'intéressait : ... | *(devant le petit écran)*

b) ..., ..., ..., tout me tentait dans cette librairie.
..., ..., ..., tout me plaît dans ce village.
..., ..., ..., tout me surprenait à la ferme.

Le paragraphe

Lever du soleil

Là-bas, entre deux collines, c'est rouge, rouge. On dirait qu'une porte va s'ouvrir et laisser passer la lave d'un volcan. Et tout à coup, une étincelle ! ma chambre s'illumine d'une lumière jaune ; je vois le soleil qui dore la colline : c'est le jour.

G. MAURIÈRE : *Peau de Pêche.* A. Wast et C. ed.

1 Étudions ce texte.

Avant l'apparition du soleil ? Que voit-on ? Où ? Que croit-on voir ? Brusquement, une étincelle jaillit. Que voit-on ensuite ?

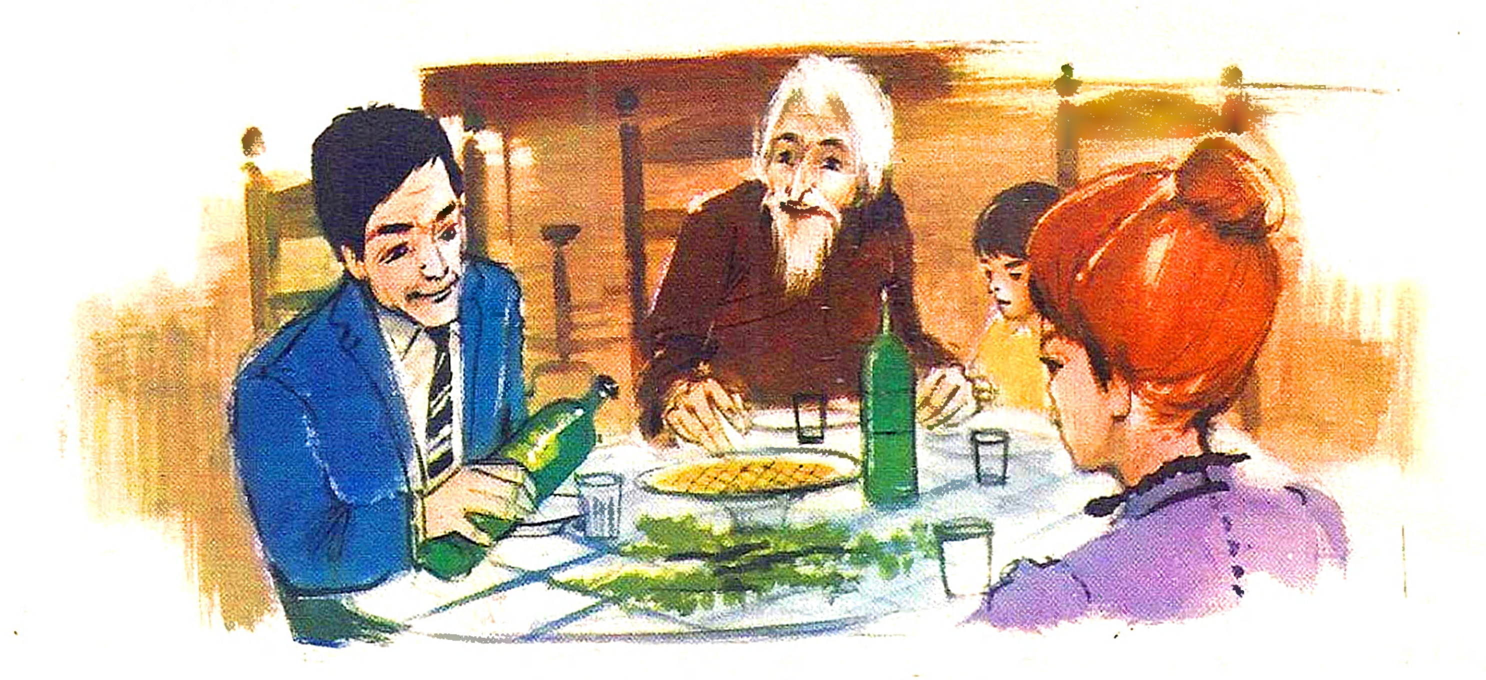
2 Lisons-le deux fois. Reconstituons-le. Corrigeons.

3 Sujets libres. **a)** La retraite aux flambeaux, la veille du 14 juillet.
b) J'ai assisté à un feu d'artifice. Je raconte.

12. Le Jour de l'An

J'observe :

1. Le Jour de l'An : comment marque-t-on ce jour de fête dans ma famille ?
2. Je choisis une belle carte de bonne année. Je la décris. A qui vais-je l'envoyer ? Qu'est-ce que j'écris sur cette carte ?



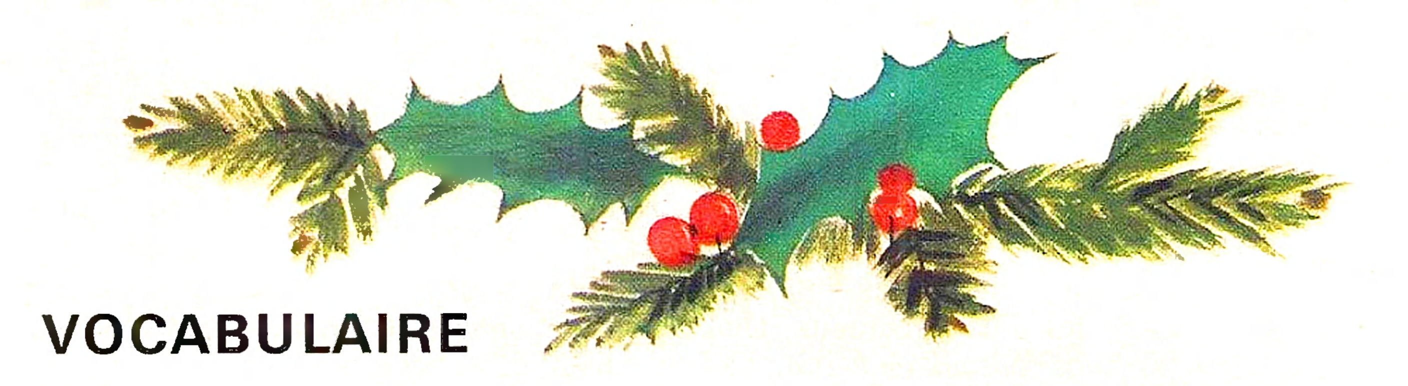
Depuis le matin, nous *échangions* de bons *souhaits* avec amis et voisins. Grand-père arrivait. Il préférait nous *présenter ses vœux* parce qu'il n'avait pas de *cadeau* à nous *offrir.* Il trouvait chez nous, le soir du nouvel an, le souper et des galettes préparées par maman.

Mon père rentrait. Mon cœur *battait à se rompre.* Je lui disais un bref *compliment.* Il m'embrassait et toussait pour cacher son *émotion.* On se mettait à table. Vraiment le premier jour de l'année en était le plus beau.

J. TOUSSEUL : *Images et Souvenirs.* Georges Thone, Édit. Liège.

Élocution

1. Quelles étaient les habitudes, les *coutumes* de cette famille pour marquer le Jour de l'An? Qu'est-ce qui montre que cette famille est *modeste?* (qu'elle vit simplement et même pauvrement?)
2. Quelles phrases montrent que l'enfant et son père sont très émus? Pourquoi éprouvent-ils cette émotion? Qu'est-ce qui montre que l'enfant est très heureux, bien qu'il n'ait pas reçu d'étrennes?
3. Je raconte le plus beau Jour de l'An que j'ai vécu.



VOCABULAIRE

1. *Le Jour de l'An :* quel jour précis cette expression désigne-t-elle ? Par quelles coutumes *traditionnelles* (transmises par les parents à leurs enfants) célèbre-t-on, fête-t-on avec éclat ce jour *solennel* (que l'on ne célèbre qu'une fois l'an) ?
2. *Nous échangions de bons souhaits :* donnons l'exemple de quelques souhaits offerts et rendus aimablement. Quel mot, dans le texte, est synonyme de *souhaits ? Présenter* ses vœux, c'est les exprimer, les offrir. Qu'est-ce qu'*échanger* de la correspondance ? *Présenter* une personne à une autre ?
3. Comment s'appellent les *cadeaux* que l'on *offre*, que l'on donne, au Jour de l'An ? Qu'est-ce qu'*étrenner* un costume ?
4. Que sent-on, qu'entend-on quand *le cœur bat à se rompre ?* Quand peut-on avoir de telles palpitations ? Qu'y a-t-il d'exagéré dans cette expression ?
5. *Je lui disais un bref compliment :* l'enfant disait à son père quelques paroles aimables, dans lesquelles il montrait son affection.
   Pourquoi ce compliment n'était-il pas *long*, mais *bref ?* Qu'entend-on par un compliment *sincère ?* un compliment *flatteur ?* Pourquoi certaines personnes font-elles parfois des *compliments intéressés ?*
   Qu'est-ce que *complimenter* quelqu'un ? Donnons l'exemple d'une occasion où l'on *complimente* quelqu'un.

Associons les mots appris et les mots connus

a) *Le Jour de l'An*	b) heureux, *solennel*	c) on fête, *on célèbre*
Les souhaits, les vœux	amicaux, affectueux	*échanger, présenter*
Les étrennes, les cadeaux	magnifiques, *modestes*	je reçois, *j'offre*
Un compliment	*sincère, flatteur*	je récite, j'adresse
L'émotion, la joie	profonde, vive	j'éprouve, j'exprime
Des coutumes	*traditionnelles*	on transmet, on conserve

Exercices oraux

1 A qui vais-je présenter les souhaits suivants ?

une prompte guérison	une belle journée	de bonnes vacances
du succès aux examens	une belle récolte	un grand bonheur

Ex. : *Je présente à un malade des souhaits de prompte guérison.*

2 Je donne l'exemple et si possible la date d'une fête :

annuelle | familiale | nationale | solennelle | traditionnelle

EXERCICES

1 Je remplace le mot en italique par un mot pris p. 59, col. a, b, c.

Coutumes du nouvel an. Aussitôt éveillés, nous *offrons* à nos parents nos *vœux* les plus affectueux. Que de baisers *donnés* et *reçus* avant de recevoir nos *cadeaux de jour de l'an.* Jamais nous ne *ressentons* aussi vivement le *bonheur* d'être ensemble.

2 Quelles sont les fêtes *a)* qui sont traditionnelles ; *b)* qui ne le sont pas ?

le jour de l'an	une kermesse	un concours de pêche
la Fête des Mères	le défilé du 14 juillet	une inauguration

3 Je remplace l'adjectif en italique par un adjectif pris p. 59, col. b.

des gestes *tendres*	une émotion *vraie*	un compliment *élogieux*
un présent *splendide*	un *simple* cadeau	une cérémonie *grandiose*

4 J'emploie les verbes : *célébrer, fêter, marquer.*

Notre famille est très unie. Nous ... l'anniversaire de chacun de nous. Mon père nous offre toujours un livre pour ... chacun de nos succès scolaires. Pour ... les 80 ans de grand-père, tous ses enfants et petits-enfants se sont réunis autour de lui.

5 Je rapproche deux verbes synonymes et je leur donne un même complément.

Ex. : *Garder, conserver des coutumes.*

adresser	complimenter	envoyer	ressentir	exprimer
éprouver	désirer	manifester	féliciter	souhaiter

6 Je termine les phrases commencées :

L'élève présente ...	Le caissier échange ...	Nos parents nous transmettent ...
Le directeur présente ...	Les garçons échangent ...	L'O.R.T.F. transmet ...
Ce devoir présente ...	Les pays échangent ...	Le malade contagieux transmet ...

7 Je complète avec un mot de la famille d'*an.*

année	Pâques et Noël sont des fêtes ...
annuel	De grandes cérémonies marquent avec ... l'ouverture des Jeux Olympiques
annuaire	L'... des téléphones paraît chaque ...
anniversaire	Quel jour fête-t-on votre ... ?
solennité	

LA PHRASE

Je varie la construction de la phrase

Paquets ficelés et boîtes enrubannées s'entassent sur la table.
Sur la table, s'entassent paquets ficelés et boîtes enrubannées.

Dans la première phrase, où sont placés le sujet ? le complément ?
Où sont-ils placés dans la deuxième ?

1 Je place le sujet après le verbe.

Jacques et Rose crièrent : « Bonne année ! »
De bons baisers retentirent sur les joues des enfants.
Rose se demandait : « Qu'y a-t-il dans cette longue boîte ? »
Puis, le moment arriva de réciter un beau compliment.

2 Je complète en plaçant le sujet après le verbe.

Près de la cheminée ...
Au sommet du sapin ...
Tous ensemble ...
Dans l'après-midi ...

Au gigot à l'ail avaient succédé la truite et les écrevisses fortement épicées. (A. THEURIET.)

Maria apporta des petits pains grillés, gorgés de beurre et rangés sur un plateau. (H. TROYAT.)

3 Sur les modèles ci-dessus, je présente :

a) un menu de fête ; **b**) la bûche de Noël.

4 Je construis de façon différente les phrases suivantes :

Cadeaux - Une magnifique poupée dormait dans un lit capitonné.
Un train électrique circulait à vive allure, sur des rails d'acier.
De mignonnes assiettes de porcelaine s'alignaient dans un grand carton.
Le bateau évoluera, jeudi, sur le bassin du jardin public.

Le paragraphe

Je décris un objet (cadeau)

Je rédige. Mon bracelet-montre.

a) Qui me l'a offert ? A quelle occasion ?
b) *J'observe et je décris :* le boîtier, le cadran, les aiguilles, le bracelet.
c) *Je raconte :* ma surprise, ma joie, ma reconnaissance en recevant ce cadeau. Mon désir de le faire admirer.

ORTHOGRAPHE

quand, qu'en

Que Paris est beau, le soir, **quand** s'allument toutes ses lumières ! **Qu'en** dites-vous ?

quand : signifie lorsque, à quel moment.
qu'en : (mis pour que en) s'écrit dans les autres cas.

1 Je pose trois questions commençant par *quand?*

Ex. : *Quand-place-t-on ces lampions?*

2 J'écris *quand* **ou** *qu'en.*

... verrons-nous les monuments baignés de lumière par les projecteurs? Je n'éclaire mes vitrines ... hiver ... la nuit vient tôt. ... le feu vert s'allume, lés passants traversent la chaussée. Ce n'est ... respectant les signaux, qu'on évite les accidents.

Dictées

Les lumières de New York

Jusqu'à minuit, **New York** prend son bain de lumière. Lumière non seulement blanche, mais jaune, rouge, verte, mauve, bleue; lumières non seulement fixes, mais mobiles, verticales, horizontales, dansantes. Des lettres **apparaissent** dans la nuit. Les théâtres, les cinémas font feu de toutes leurs fenêtres*. Quand il y a de la pluie là-dessus, c'est encore plus beau; la pluie devient une eau d'or.

P. MORAND : *New York.* Flammarion, édit.

Feu d'artifice à la ville

J'eus d'abord peur de cette pluie de feu, puis l'émerveillement l'emporta. J'étais ébloui. Ces lueurs, ces comètes qui passaient comme des oiseaux lumineux, ces chutes d'étoiles, le **grésillement** des grandes pièces, leurs gerbes d'étincelles, les soleils tournants, enfin, l'**embrasement** de la ville, ces **feux de Bengale,** bleus, blancs, rouges, allumés tous ensemble, tout cela conquit mon cœur de petit paysan.

J. GUEHENNO : *Journal d'un homme de quarante ans.* Éditions B. Grasset.

ORTHOGRAPHE

quel, qu'elle

Quel bonheur ! **Quelle** fête ! **Quels** cadeaux ! **Quelles** belles étrennes ! **Qu'elle** est attendue, cette nouvelle année !

Quel : devant un nom s'accorde avec lui.
Qu'elle en deux mots, peut être remplacé par qu'il.

1 Je remplace les points par *quel, quels, quelle, quelles* **:**

... beau bouquet ! | ... superbe poupée ! | ... belles lettres !
... vœux affectueux ! | ... bel écrin ! | ... jouet as-tu ?

2 Je remplace les points par *quel, quelle* **ou** *qu'elle* **que je fais accorder.**

... heures agréables avons-nous passées ensemble ! ... ont été courtes ! Avec ... joie, avec ... cris de surprise les enfants ont reçu leurs étrennes ! Avec ... gentillesse Ninette a récité son compliment ! ... est belle, la broche que Papa a offerte à Maman.

3 Je copie ces mots invariables. J'emploie chacun d'eux dans une phrase :

lorsque - déjà - malgré - auprès de - à travers.

Dictées

Le jour de l'an

J. CRESSOT : *Le Pain au Lièvre.* Librairie Stock.

Quelle impatience de courir chez la marraine, chez le parrain, les oncles et les tantes ! On **bredouillait** sa « bonne année » et l'on attendait ses étrennes. Sur une table unie, marraine avait aligné pour ses **filleuls** des pains d'épice, des oranges et de ces « papillotes » dont le papier frisé cache un gros fondant rose ; les premiers arrivés **choisissaient.**

Matin du jour de l'an

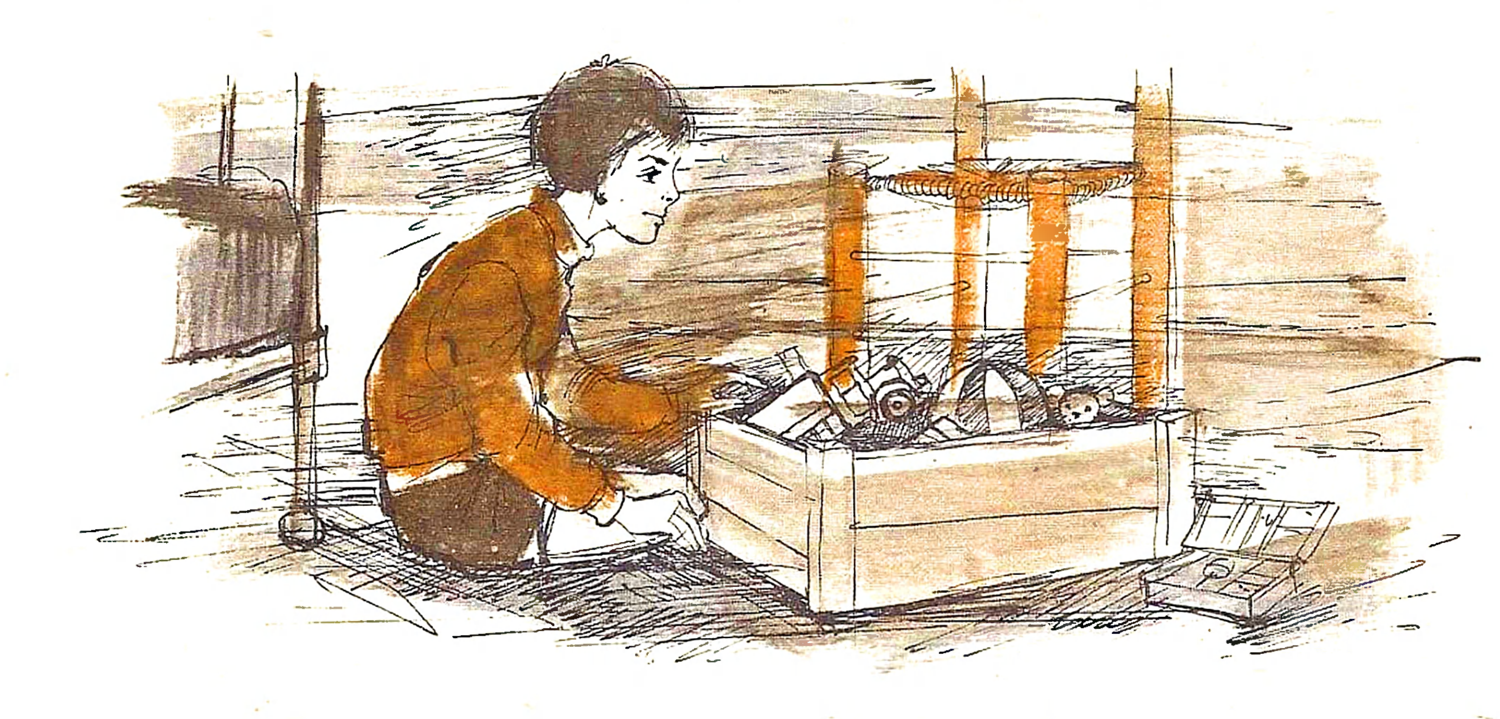
G. DROZ : *M., Mme et Bébé.* Éditions Albin Michel.

« Entre, mon bon chéri. » La porte s'ouvre et mon garçon, les bras en l'air, se précipite vers nous. « Bébé vous souhaite une bonne année », nous dit-il. Nous l'attirons à nous. De ses bras, il rapproche nos deux têtes, avance la sienne, et, de ses lèvres fraîches, il embrasse à l'aventure. Et le **sournois lorgne** une montagne de paquets et de cartons dans un coin.

13. Mes trésors

J'observe :

1. Quels sont parmi les objets que je possède ceux que je considère comme mes *trésors,* ceux auxquels *je tiens* particulièrement ?
2. Je vais en vacances. Quels sont les trésors que j'emporte ?



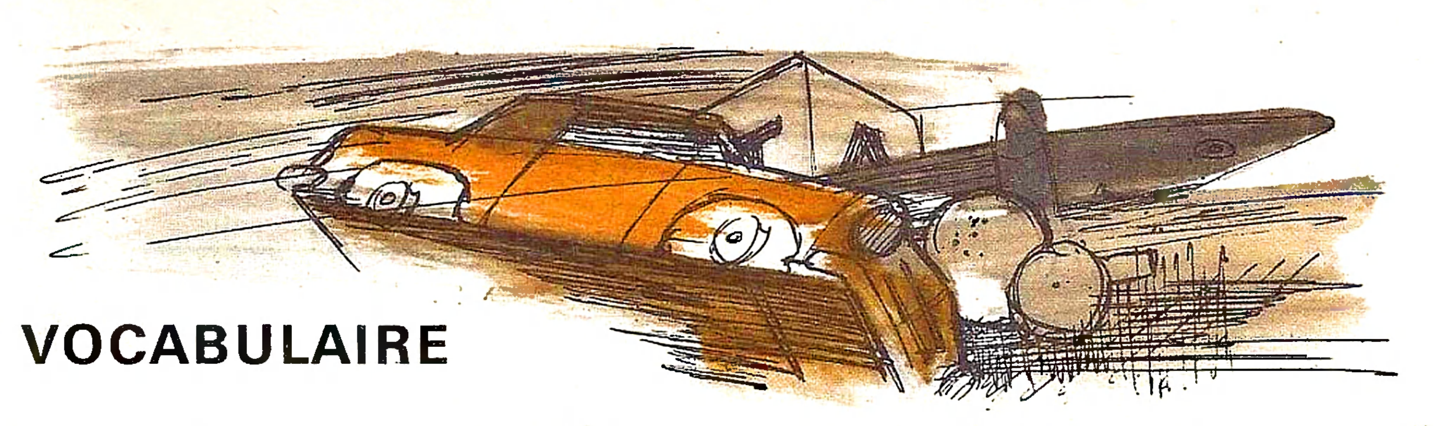
Charlemagne[1], *accroupi* devant la caisse, *faisait* le *compte* de ses *trésors.* Il y avait là un sac de billes, une boîte remplie d'Indiens et d'animaux en matière plastique, quelques vieilles automobiles *cabossées.* Mais tout cela *ne comptait pas.* Le plus important était une série de boîtes où Charlemagne *classait ses ustensiles de pêche :* hameçons et plombs, crins et fils de nylon finement roulés, bouchons *écarlates,* plumes légères et tout un *jeu de mouches artificielles* dont les ailes féeriques *masquaient* un *perfide* hameçon.

D'après
P. GAMARRA :
Le Mystère de la Berlurette.
Éditions
La Farandole.

Élocution

1. Qu'est-ce qui permet de penser que la distraction favorite de Charlemagne est la pêche ? A quoi sert chacun des *ustensiles*, ou *engins* de pêche qu'il possède ?
2. J'imagine une petite fille devant sa caisse aux trésors. Que peut contenir cette caisse ?

1. Surnom donné à un jeune garçon.



VOCABULAIRE

1. *Accroupi* devant la caisse : je mime. Comment est-on assis quand on est accroupi? Pourquoi l'enfant est-il accroupi?

2. *Faire le compte de ses trésors,* c'est chercher le nombre, faire l'inventaire des objets précieux que l'on possède. Qu'est-ce, en général, qu'un *trésor?* Quels sont les trésors de l'enfant? Pourquoi sont-ils *précieux,* ont-ils du prix pour lui?

3. De vieilles automobiles *cabossées* ont une carrosserie qui présente des creux et des bosses. Que leur est-il arrivé? De quelles matières sont faits les objets qui peuvent être *cabossés* à la suite de chocs?

4. Tout cela ne *comptait* pas, n'avait aucune importance. Qu'est-ce qui *comptait* maintenant pour l'enfant?

5. Qu'indique le *bouchon* au pêcheur quand il flotte, quand il s'*enfonce?* Quelle est la couleur d'un bouchon *écarlate? vermillon?*

6. Un jeu de *mouches artificielles* : ces mouches sont-elles vivantes? En quoi peuvent-elles être faites? A quoi servent-elles? Comment l'enfant pouvait-il les *ranger,* les *classer?*
   Les trésors du jeune garçon sont-ils uniquement des *jouets,* des objets faits pour amuser les enfants?

7. *Les ailes féeriques masquaient un perfide hameçon.* Par quel mot peut-on remplacer *masquaient?*
   Une personne *perfide* nous trompe, nous trahit. Ici, qui est trompé? Comment?

Associons les mots appris et les mots connus

a)	b)	c)
Mes trésors	menus, précieux	m'appartiennent, *je tiens à*
Des jouets	délaissés, *cabossés*	je garde, je répare
Un jeu de mouches	complet, varié	je possède, je classe
Des bouchons	*écarlates,* légers	*flottent, s'enfoncent*
Un hameçon	*perfide*	se dissimule, est *masqué par*

Exercices oraux

1 Que signifient les expressions suivantes :

le jeu succède au travail | la fermeture a du jeu | être vieux jeu
un jeu de cartes | le jeu d'un acteur | cacher son jeu

2 Qu'est-ce que je fais quand :

J'*aligne* des petites autos. | Je *dispose* mes cubes.
J'*arrange* un bouquet. | Je *range* un tiroir.
Je *classe* mes timbres (ou des images). | Je *trie* mes perles.

EXERCICES

1 Je remplace les points par les mots en italique :

les *engins* le *matériel*
le ... de jardinage
les ... de pêche

les *ustensiles* les *instruments*
les ... du chirurgien
les ... de cuisine

2 J'énumère deux objets :

qui m'appartiennent
que possèdent mes parents

qui appartiennent à l'école
que peut posséder un cultivateur

3 A quoi tient surtout un jeune garçon ? une petite fille ?

à : ses billes
ses toupies

sa poupée
son ballon

ses autos
sa corde à sauter

sa panoplie d'Indien
son costume d'infirmière

4 Quel beau jouet ! S'il m'appartient, je peux .... S'il ne m'appartient pas, je peux ....

l'acheter
le convoiter

le désirer
le donner

l'échanger
l'emprunter

le garder
l'offrir

le prêter
le vendre

5 Je remplace le mot *jeu* par :

une chose facile - assortiment - manière de jouer - distraction.

Charlemagne possédait un *jeu* de mouches. La pêche était *son jeu* préféré. C'est *un jeu d'enfant*. Ce pianiste a un *jeu* admirable.

6 Je remplace les mots en italique par des mots étudiés :

Pierre est soigneux et *raccommode* ses jouets *abîmés*. Il a des engins de pêche très *divers* qu'il *range par catégories* : ici, les hameçons *trompeurs* qu'une mouche en plastique *cachera ;* là, des bouchons *d'un rouge vif* qui *plongeront* quand mordra le poisson.

7 Je remplace l'adjectif en italique par son contraire.

neuf - récent
un *vieux* film
un *vieux* jouet

coûteux - précieux
un tissu *cher*
un *cher* souvenir

artificiel - maniéré
une rose *naturelle*
une attitude *naturelle*

8 Je remplace les points par un des homonymes :

comte - conte - compte.

Une ménagère économe tient bien ses .... Dans les ... de fées, les jeunes héros sont souvent des fils de princes, de marquis ou de ....

LA PHRASE

Racontons des actions passées

Hier, Charles **a feuilleté** son album de timbres. Il **a classé** ses timbres rares.

Quand ces actions ont-elles été faites par Charles ? Sont-elles terminées ?

1 **Sur le modèle ci-dessus, j'indique deux actions faites :**

Hier, par Jean qui a nettoyé sa bicyclette ;
avant-hier, par Luc et Paul qui ont joué avec leur meccano ;
l'année dernière, quand Mariette a reçu son appareil photographique.

* * *

Souvent, le jeudi, Charles **faisait** le compte de ses trésors, il les **alignait** sur la table, les **regardait** longuement.

Quand Charles a-t-il fait ces trois actions habituelles ?

2 **Je note trois actions habituelles de Charles faisant l'inventaire de ses trésors :**
a) ses vieilles autos cabossées. **b)** son sac de billes. **c)** ses engins de pêche.

* * *

Mon lapin - Il a mangé gravement ses feuilles vertes, puis il a présenté au soleil son petit ventre blanc. (MICHELET.)

Petite Maman - Zette, d'une main légère tapotait le traversin, remontait et bordait la couverture. (P. et V. MARGUERITTE.)

3 **Sur les modèles ci-dessus, je construis deux phrases pour noter les actions déjà faites par :**
a) mon chien ou mon chat. **b)** Marcel qui essaie son auto à pédales.

Le paragraphe

Racontons un souvenir

Le grand bois me livrait ses trésors. C'était dans ce coin reculé que se posaient les insectes, que poussaient les fougères les mieux dentelées, les champignons les plus rares. Je poussais des cris en découvrant les plantes inconnues et pressais mon oncle de questions. J'étais heureux de gambader.

M. SCHNEIDER : *Le chasseur vert.* Éditions Albin Michel.

1 Quelles phrases précisent le cadre ? les actions ? les sentiments éprouvés ?

2 **Je raconte,** en m'inspirant du même ordre, un souvenir de vacances.

14. Adroite skieuse

J'observe :

1. L'équipement d'un skieur : ses vêtements, ses skis, ses bâtons.
2. Une affiche-réclame pour les sports d'hiver. Qu'est-ce que je vois ?



Élisabeth s'*engagea* dans le chemin *poli* et *durci* par des centaines de passages, les skis parallèles, une *spatule* avancée par rapport à l'autre. Parfois, en abordant une bosse, elle *décollait* du sol avec au cœur *un pincement d'angoisse et de plaisir.* Les skis retrouvaient la neige dans un choc *mat,* qui la *déséquilibrait* une fraction de seconde, mais, aussitôt après, l'aidait *à précipiter encore son allure.* Plus loin, plus loin... *Elle volait...* Arrivée devant Jacques, elle freina son élan, *vira* en soulevant autour d'elle une gerbe de poudre blanche.

H. TROYAT : *Les Semailles et les Moissons.* Librairie Plon,

Élocution

1. Qu'est-ce qui permet de dire qu'Elisabeth est une *adroite* skieuse, c'est-à-dire qu'elle a de l'habileté et de l'aisance ? Comment sont placés ses skis ? Quelle est son *allure,* sa façon de glisser ? Comment s'arrête-t-elle ?

2. Aimeriez-vous être à la place d'Elisabeth ? Quels plaisirs et quelles craintes pourriez-vous éprouver ? Qu'est-ce qui paraît difficile à un skieur *débutant ?*



VOCABULAIRE

1. Elisabeth s'*engagea* dans le chemin : elle y pénétra, elle le prit. Que signifient les expressions : je m'*engage* à vous aider ; la discussion s'*engage* ; cela n'*engage* à rien.
2. Le chemin *poli* et *durci* ; de quoi est couvert ce chemin ? Pourquoi est-il *poli* (uni) ? Qu'est-ce au contraire qu'un chemin *raboteux ?* Au lieu d'être *durcie,* comment pourrait être la neige ?
3. La *spatule* désigne la partie recourbée à l'avant d'un ski.
4. Elle *décollait* du sol. A quel moment ? Quand dit-on qu'un avion *décolle ?* Que veulent dire habituellement les verbes *coller* et *décoller ?* Donnons des exemples.
5. Un *pincement* désigne ici une petite douleur sentie au cœur. D'où vient l'*angoisse,* c'est-à-dire la forte crainte, la peur d'Elisabeth ? Il s'y mêle pourtant du *plaisir.* Quel plaisir éprouve-t-elle ?
6. Un choc *mat* produit un bruit *sourd.* Donnons l'exemple d'un bruit *clair.* Qu'est-ce que de l'or *mat ?* un teint *mat ?* Indiquons les contraires.
7. Le choc la *déséquilibrait,* lui faisait perdre l'équilibre. Que risque-t-elle alors ?
8. Qu'est ce que *précipiter l'allure ?* Quelle expression de sens contraire trouve-t-on plus loin dans le texte ?
9. Elle *volait.* Volait-elle réellement ? Que signifie l'expression ? Elle *vira.* Quel mouvement fit-elle ? Trouvons un nom formé avec ce verbe. Expliquons-le.

Associons les mots appris et les mots connus

a) *La skieuse*	b) *adroite,* audacieuse	c) *s'engage* dans..., *vire*
Les skis	étroits, parallèles	glissent, *décollent* du sol
Le chemin	*poli, durci*	descend, dévale
Un choc	soudain, *mat*	*déséquilibre*
L'allure ; l'élan	rapide ; vigoureux	*précipiter ; freiner*
L'angoisse ; le plaisir	vive ; intense	étreint ; transporte

Exercices oraux

1 Je relève les verbes du texte qui expriment un mouvement.

J'emploie chacun d'eux dans une phrase.

2 Je dis où se pratique chacun des sports suivants :

le ski	le patinage	la natation	l'athlétisme
la luge	l'alpinisme	le tennis	la boxe

EXERCICES

1 Est-ce un jeu ? est-ce un sport ?

l'aviation	les barres	la course	la marelle	le patinage
l'aviron	les billes	les glissades	la natation	le ski

2 Quels sont les jeux ou les sports pratiqués :

a) sur l'eau ; **b**) sur la neige ou sur la glace.

3 Je copie. Je souligne les verbes exprimant un mouvement qui devient plus rapide :

accélérer	se dépêcher	se hâter	se presser	ralentir
s'activer	freiner	modérer	se précipiter	se ruer

4 Je remplace les expressions en italique par des mots pris à la p. 69.

Chaussé de skis, le sportif *intrépide descend à toute vitesse* la piste glacée qui mène au tremplin. Là, ses skis *quittent le sol* et l'homme bondit, vole. Quand il retombe, un *heurt* violent lui *fait perdre l'équilibre* mais il se rétablit et glisse.

5 Je remplace le mot en italique par un mot pris p. 69, col. b et c.

un skieur *hardi*	une joie *très vive*	la joie *l'excite*
un élan *puissant*	un bruit *sourd*	le patineur *tourne*
un joueur *habile*	la neige *tassée*	une poussée *l'ébranle*

6 Je donne à chaque verbe deux sujets différents et je complète la phrase :

étreindre - décoller - virer - transporter.

Ex. : *Une vive émotion m'étreint. Bébé étreint son ours.*

7 Je remplace les verbes *engager, s'engager* **par d'autres verbes précis.**

encourager - commencer - inviter - promettre de - pénétrer.

Une partie de football *s'engage*. Un sourire du maître nous *engage* à répondre. Je *m'engage à* ne pas bavarder. Le soleil nous *engage* à sortir. La clé *s'engage* mal dans la serrure.

8 Je forme un adjectif correspondant au nom en italique :

Une piste présentant des *dangers :* une piste dangereuse.
Un skieur ayant de *l'audace :* un skieur ....
Une neige fraîche, ressemblant à de la *poudre :* une neige ....
Une allure si rapide qu'elle donne le *vertige :* une allure ....

LA PHRASE

Le récit au présent — Le récit au futur

Chaque hiver, quand les enfants **sont** aux classes de neige, les garçons **aménagent** un tremplin pour sauter. Les fillettes **dévalent** la pente sur leur traîneau.

Quand cette scène a-t-elle eu lieu ? On aurait pu écrire : « Quand les enfants étaient ..., les garçons aménageaient ..., les fillettes dévalaient .... » Quelle forme donne plus de vie au récit ?

1 **Je raconte au présent une scène vécue.**

a) une partie de patinage sur l'étang gelé.
b) une partie de patins à roulettes sur la place cimentée.

* * *

Bientôt le soleil **se lèvera**. Sac au dos, **nous partirons** pour le refuge. **Nous** y **déjeunerons.**

A quel temps de l'indicatif le verbe est-il employé ?

2 **Je raconte en trois ou quatre phrases mes projets pour les vacances prochaines (voyage, excursion, partie de pêche...).**

Le paragraphe

Résumé de lecture (lecture p. 154)

1 **Étudions oralement le texte :** Ski dans les Pyrénées.

a) Cherchons ce que contient le 1er paragraphe. De qui parle-t-on ? Où vont les deux personnages ? Donnons un titre à ce 1er paragraphe. Résumons-le en deux ou trois phrases.
b) Même travail sur le 2e paragraphe, sur le 3e paragraphe...

2 **Je rédige.** *La glissoire.*

a) Où est-elle ? Comment est-elle ?
b) Jean s'élance (attitude, geste). Derrière lui .... Ensuite ....
c) Paul, maladroit tombe. J'entends .... Je vois ....
d) La fin de la partie.

3 **Expression libre.**

Nous construisons un bonhomme de neige. (Comment ?) Il est magnifique. (Je le décris.) Que deviendra-t-il ? (J'imagine.)

13. Mes trésors

ORTHOGRAPHE

on, on n'

On admire les petits trésors des enfants.
On n'admire pas leur vieil ours tout râpé.

Devant un verbe commençant par une voyelle, on écrit **on n'** quand on peut remplacer **on n'** par **il n** .

1 J'écris les verbes à la forme négative. Je leur donne un complément.

on aperçoit ...	on arrive ...	on écoute ...	on ose ...
on applaudit ...	on attend ...	on obtient ...	on oublie ...

Ex. : *On n'emporte pas un album de timbres.*

2 Je remplace les points par *on, on ne* **ou** *on n'* :

Quand on est petit, on possède beaucoup de trésors mais ... hésite pas à les cacher. ... aime pas que les autres enfants les touchent. Aussi, ... oublie jamais de fermer à clé le tiroir de sa table. Mais, tout seul ... éprouve beaucoup de plaisir à les regarder. ... ignore pas que ce sont de petites choses, mais ... y tient.

Dictées

Les trésors d'Isabelle

M. PAGNOL : *Le Temps des Secrets.* Éditions Pastorelly.

Isabelle possédait un petit manège de chevaux de plomb, **mû** par un mécanisme invisible dans une boîte : on appuyait sur une **manette** et ils partaient tous en rond. On ne pouvait pas savoir lequel allait gagner. Chacun choisissait à l'avance son cheval. On n'avait pas le souci des enjeux ; le vainqueur était fier, le vaincu vexé.

La boîte de couleurs

J. CRESSOT : *Le Jean des Bois.* Librairie Stock.

L'école nous rassemble comme un **essaim.** On ne se lassait pas de contempler la boîte décorée, la coulisse, les pains alignés dans leurs cases, les deux pinceaux, les deux godets. Merveille des merveilles ! Quand j'eus mes couleurs, je me mis à colorier toutes les images de mes livres, puis à copier des dessins pour la joie de les **enluminer.**

ORTHOGRAPHE

er, é

Le tremplin **aménagé**, les garçons vont **sauter**.
Le tremplin **fini**, les garçons vont **bondir**.

Le **participe passé** en é peut être remplacé par un participe passé en **i**, en **u**.
L'**infinitif** en **er** peut être remplacé par un autre infinitif en **ir**, en **oir**, en **re**.

1 Je remplace le mot en italique, par le verbe entre parenthèses (le participe par un participe, l'infinitif par un infinitif).

Les skieurs *réunis* (rassembler) sur la ligne de départ, voyaient le moniteur *venir* (monter) vers eux. *Accroupis* (courber), les genoux *fléchis* (plier), ils allaient bientôt *partir* (s'élancer) à toute vitesse pour *franchir* (dépasser) le petit bois et *descendre* (arriver) au village.

2 Je complète les mots inachevés.

Courb... sur ses skis, la jeune fille dévala la pente. Le dernier virage abord..., elle commença à frein.... Arrêt..., appuy... sur ses bâtons, le cœur battant, elle eut du mal à retrouv... son souffle, toujours précipit....

Dictées

Sur une luge

R. DUMAY : *L'Herbe pousse dans la prairie.* © Éditions Gallimard.

Aloy s'installait sur sa luge. Lentement d'abord il commençait à descendre. Puis, petit à petit la vitesse augmentait. *Ses mains ne se **hasardaient** plus que rarement à **effleurer** le bord de la piste et juste pour garder la bonne direction*. Le visage bleui, les poumons brûlés par l'air froid, les oreilles déchirées par la bise, les doigts crispés aux montants de la luge, il **fonçait** droit vers le petit bois de sapins.

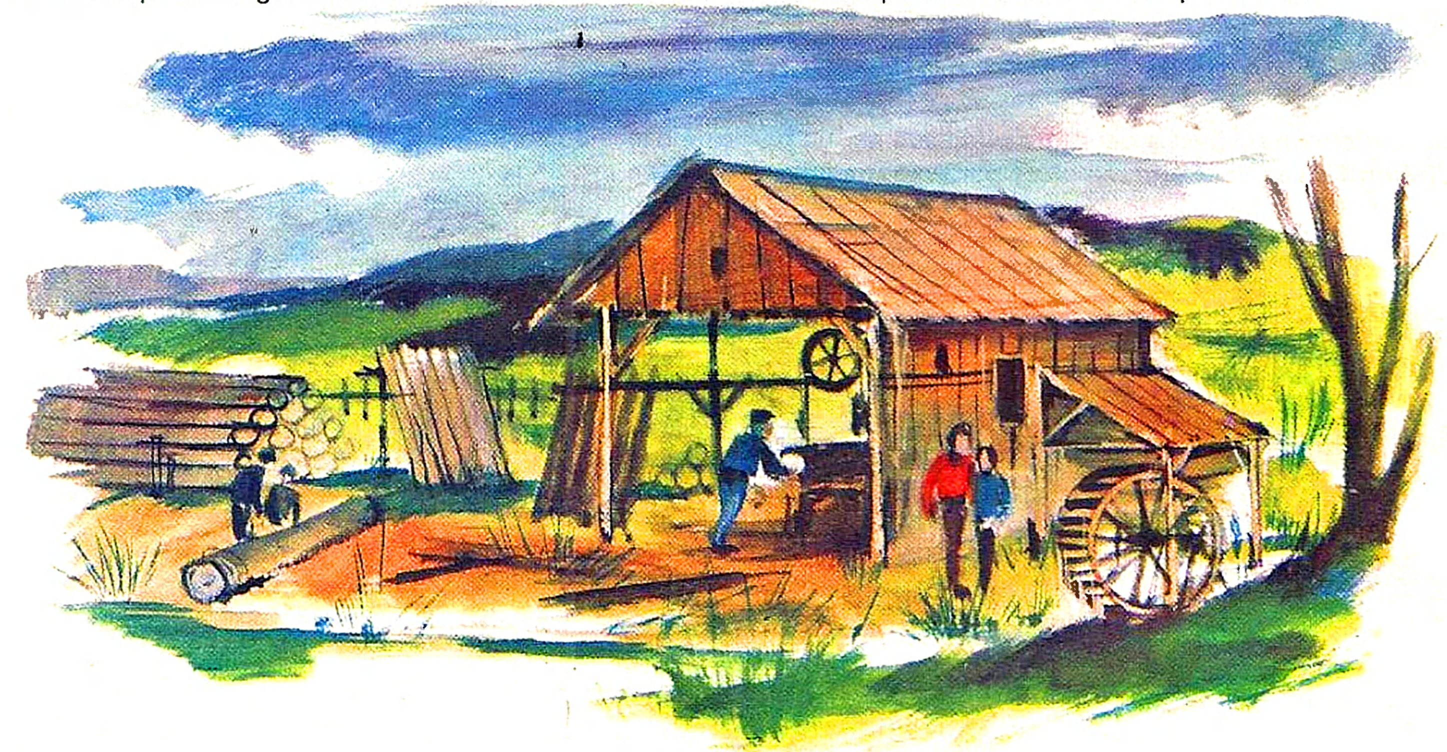
Les skieurs

C. SAINTE-SOLINE. *Les Sentiers détournés.* P.U.F.

Les garçons avaient des ailes, ils s'élançaient sur les pentes **abruptes**, sautaient par-dessus les creux, planaient et retombaient d'aplomb, continuaient de glisser à une vitesse folle et soudain s'arrêtaient net. Fernand **se dirigeait** vers la pente la plus raide. Il faisait de terribles chutes. Poudré, aveuglé par la neige, il ne se décourageait pas et tentait de nouvelles **prouesses**.

15. La scierie

J'observe :
1. Quelles usines y a-t-il dans ma ville, ou dans la ville proche de mon village ? Qu'y fabrique-t-on ?
2. Dans quelles régions trouve-t-on de nombreuses scieries ? Que peut-on faire avec des planches ?



On entendait, d'assez loin, *grincer* la scierie et *gémir* le bois que *tranchaient* des lames d'acier. Des centaines de planches dressées séchaient et *exhalaient* une *pénétrante* odeur de vinaigre.

Joseph montra la *turbine* que *mouvait* la Serinette et qui donnait le courant aux machines.

Les scies tranchaient les bois les plus épais en un moment. Un ouvrier les poussait vers elles, sans hâte et sans crainte et les lames *frôlaient* des mains qui ne tremblaient pas. Les fragments des arbres ainsi *débités* tombaient à terre où des *manœuvres* les ramassaient.

A. BARUC :
Gobe-Lune.
Éditions Magnard.

Élocution

1. Quelles sont les phrases qui indiquent les bruits que l'on entend dans la scierie, l'odeur que l'on sent ? Quels sont ces bruits et cette odeur ?
2. En quoi consiste le travail de l'ouvrier ? Quelles expressions montrent qu'il n'est pas pénible ? Comparons ce travail à celui des anciens *scieurs de long* qui manœuvraient la longue scie, le *passe-partout*, à la main.

VOCABULAIRE

1. *La scierie,* l'usine où l'on scie le bois, *grince :* produit un bruit strident et désagréable. Qu'est-ce qui cause ces *grincements?* Donnons le nom d'autres bruits désagréables.
2. Le bois *gémit,* fait entendre un bruit semblable à une plainte. Comment s'appelle ce bruit?
3. Les lames d'acier *tranchaient* le bois : les scies coupaient le bois en morceaux séparés, le *sectionnaient* pour faire des planches. Nommons des outils, des instruments *tranchants.*
4. Les planches *exhalaient* une *pénétrante* odeur de vinaigre. Le bois encore vert est plein de sève; une odeur qui *s'exhale* se répand dans l'air; on dit qu'elle est *pénétrante* quand elle entre fortement dans les narines. Cette odeur est-elle *douce* ou *piquante?*
5. La *turbine* est le moteur que l'eau de la Serinette (la rivière) met en mouvement. Elle produit le courant électrique qui permet aux machines de faire leur travail. Quelles sont ici ces machines?
6. Les lames *frôlaient* les mains, elles passaient si près qu'elles semblaient les toucher légèrement, les effleurer. Ces lames sont-elles *dangereuses?* Pourquoi cependant les mains des ouvriers ne tremblaient-elles pas?
7. Les troncs d'arbres sont aussi débités en fragments, coupés en morceaux, que l'on appelle *billes.* Quelle est la différence avec les *planches?*
8. Des *manœuvres* les ramassaient. Les *manœuvres* sont des travailleurs chargés de toutes sortes de travaux manuels. Ils n'ont pas fait l'apprentissage d'un métier comme les *ouvriers qualifiés.* Quel est le sens du mot *manœuvre,* employé au féminin dans les expressions : la *manœuvre* d'un gouvernail, la *manœuvre* du volant?

Associons les mots appris et les mots connus

a)	b)	c)
La scierie	importante	*grince,* on visite
Le bois ; *les planches*	vert ; dressées	*gémit ;* sèchent, *exhalent*
Les scies	électriques, tranchantes	débitent, *sectionnent*
La turbine	puissante	tourne, actionne les machines
Les ouvriers	calmes, expérimentés	surveillent, dirigent les machines
Les manœuvres	forts	portent, entassent les planches

Exercices oraux

1 Quel est le nom de l'usine dans laquelle on fabrique :

de l'acier | des briques | des couteaux | du verre | de la bière
des biscuits | du chocolat | du papier | du savon | du carton

2 Les bruits des choses ; qu'est-ce qui peut produire :

un claquement | un éclatement | un grondement | un ronflement
un craquement | un grincement | un pétillement | un sifflement

EXERCICES

1 Je remplace les mots en italique par des mots étudiés.

Jean est apprenti dans une *grande* scierie. Les scies électriques l'effraient mais un ouvrier *ayant de l'expérience* lui apprendra à rester *tranquille* lorsque les lames *effleurent* ses mains.

2 Quels ouvriers travaillent le bois? les métaux? le cuir?

le bourrelier	le chaudronnier	le coutelier	le maroquinier	le serrurier
le charpentier	le ciseleur	l'ébéniste	le menuisier	le tanneur
le charron	le cordonnier	le forgeron	le scieur	le tonnelier

3 Je remplace les points par les mots :

contremaître *ingénieur* *manœuvre* *ouvrier* *usine*

Une grande scierie est une .... Elle est souvent dirigée par un .... Dans chaque atelier un ... surveille le travail. Des ... qualifiés utilisent des machines électriques pour trancher, débiter les troncs d'arbres. Les ... emportent et entassent planches et billes de bois.

4 J'emploie dans une phrase chacun des mots :

un manœuvre, une manœuvre	le tour, la tour
le poêle, la poêle	un voile, la voile

5 Je place où il convient le sujet en italique :

la turbine	gémit, craque et exhale une odeur piquante.
l'ouvrier	voltige, tombe et s'amoncelle.
la scie	tourne, ronfle, bourdonne, actionne les machines.
le bois	scie et débite un tronc d'arbre.
la sciure	mord le bois, grince, siffle.

6 J'emploie comme suit les verbes ci-dessus exprimant des bruits :

Ex. : *La scie grince ; le grincement de la scie.*

7 Avec le verbe ou le nom, je forme un nom de métier terminé par :

eur	*ier*	*iste*	*ien*	*on*
ajuster	le bijou	l'art	la chirurgie	une bûche
scier	la charpente	la chimie	l'électricité	la forge
sculpter	la quincaillerie	l'ébène	la mécanique	la tâche
tanner	le verre	le journal	la pharmacie	la vigne

LA PHRASE

La phrase négative

D'ici, je **n'**entends **pas (point)** les grincements de la scie.
D'ici, je **n'**entends **guère** les grincements de la scie.
D'ici, je **n'**entends **jamais (plus)** les grincements de la scie.

Quels sont les mots qui donnent à chaque phrase un sens négatif ?
Où sont-ils placés par rapport au verbe ?
Quelle différence de sens y a-t-il entre ces diverses phrases ?

1 Je donne à chacune des phrases suivantes deux formes négatives différentes.

La scierie était à proximité de la forêt.
Le moteur tournait régulièrement.
La scie mordait bien dans l'épaisseur du bois.
Les enfants s'approchaient des machines en action et questionnaient l'ouvrier.

* * *

Les garçons **ne** franchissent **pas** le ruisseau sur des pierres.
Les garçons **n'**ont **pas** franchi le ruisseau sur des pierres.

Où sont placés **ne... pas** (**ne... point**, etc.) quand le verbe est employé à un temps composé ?

2 J'écris deux fois chacune des phrases suivantes à la forme négative :

a) *au futur ;* **b**) *au passé-composé*

Le lourd camion klaxonne pour annoncer son arrivée.
Les ouvriers interrompent leur travail pour le décharger.
Une grue est indispensable pour soulever ces troncs énormes.

Le paragraphe

Lecture d'image (p. 74)

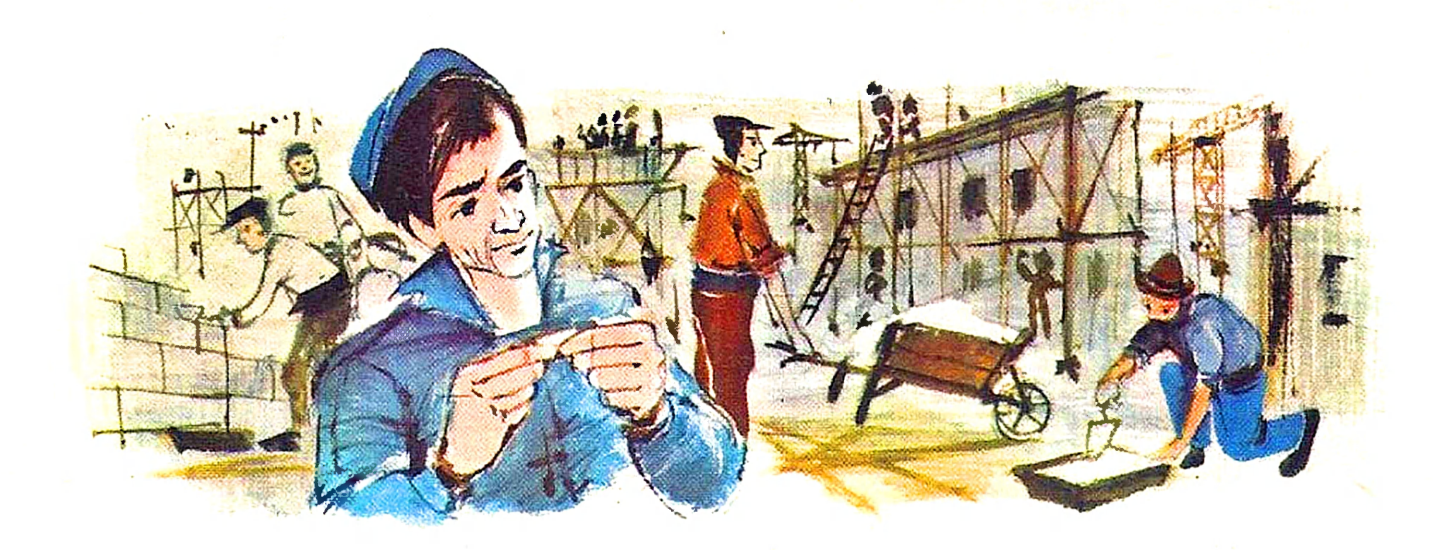
1 Observons. Où se trouve la scierie ? Pourquoi ? Le travail fait - le travail à faire. Que montre Joseph ? Quelles explications peut-il donner à son visiteur ? Que fait l'ouvrier ? Quelle est l'action de la scie ?

2 Je rédige. Je décris cette image.
a) le cadre.
b) les personnages.
c) la scie en action.

16. On construit une maison

J'observe :

1. Je regarde construire une petite maison : quels sont les ouvriers que je vois au travail ? Que fait chacun d'eux ?
2. Quels matériaux, quelles machines modernes emploie-t-on pour construire un grand immeuble ?

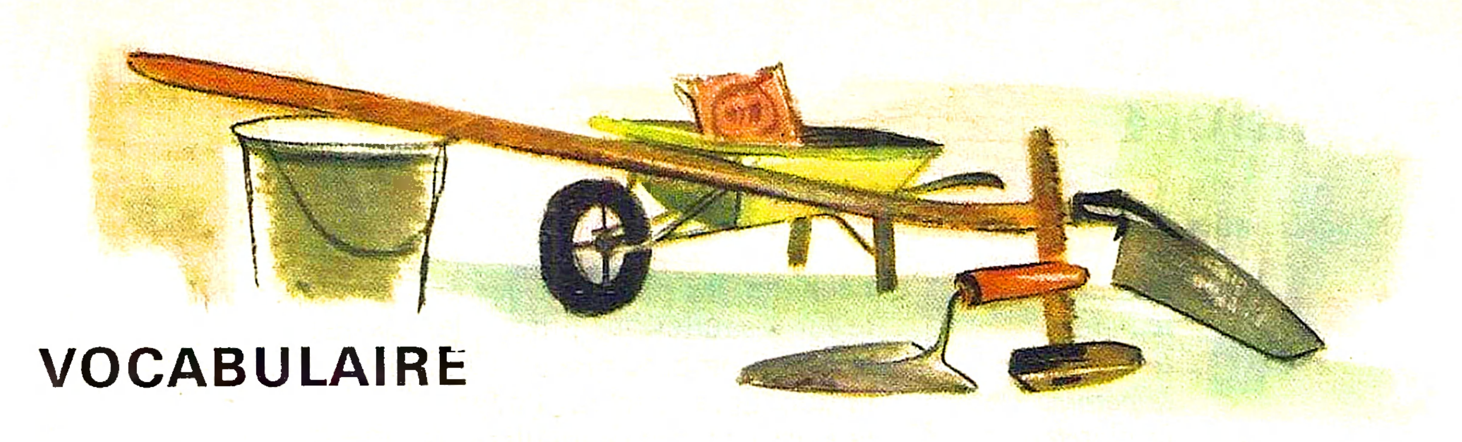


Le plus souvent le *chantier* est joyeux. Les maçons, en manches de chemise, *crépissent* les murs et ils chantent. Les manœuvres tirent sur les cordes des *poulies* qui grincent, et les seaux de *mortier* montent vigoureusement, tandis que les brouettes pleines à craquer, roulent en gémissant. Les plâtriers *gâchent* leur plâtre ; en attendant qu'il *prenne,* ils roulent une cigarette. Puis, se servant de leurs grandes *taloches,* ils *enduisent* les cloisons tout en sifflant... Le menuisier, aidé de l'*apprenti,* pose avec vigueur les *huisseries.* Le zingueur, penché dans le vide, pose ses *colliers* tandis que ses *fers à souder* chauffent sous la petite baraque où il a installé son attirail. Le chantier est rempli de musique.

B. CACÉRÈS : *La Rencontre des Hommes.* Éditions du Seuil.

Élocution

1. Quels sont les travailleurs du bâtiment cités dans le texte ? En quoi consiste le travail de chacun d'eux dans la construction d'une maison ? Citons quelques outils dont ils se servent.
2. Quelles expressions montrent que ces ouvriers du bâtiment travaillent joyeusement ? Outre les chants des ouvriers, quels bruits peut-on entendre sur ce chantier ?



VOCABULAIRE

1. Le *chantier* désigne le lieu de travail, en plein air, des ouvriers du bâtiment, des terrassiers. Quand dit-on qu'on *met un ouvrage sur le chantier?*
2. Les *maçons crépissent* les murs : ils les enduisent de *mortier,* c'est-à-dire d'un mélange d'eau, de sable, de ciment ou de chaux. A quoi sert le *mortier?*
3. Les *plâtriers gâchent* le plâtre, le *délaient* dans de l'eau. On dit que le plâtre *prend* quand il devient pâteux. Donnons d'autres sens des verbes *gâcher* et *prendre.*
4. La *taloche* du plâtrier est la planche munie d'un manche avec laquelle il étale le plâtre. Quel sens familier le mot *taloche* a-t-il?
5. *Ils enduisent les cloisons :* en quoi sont faites en général les cloisons? Quelle différence y a-t-il entre un *mur* et une cloison? De quel *enduit* les plâtriers recouvrent-ils les cloisons? Pourquoi?
6. Le menuisier pose les *huisseries,* les bâtis de bois qui forment l'encadrement des portes et des fenêtres. Montrez une huissèrie. Qu'enseigne le menuisier à son *apprenti?*
7. Quel métal travaille le *zingueur?* Les *colliers* soutiennent les gouttières, les chéneaux qui au bord des toits reçoivent l'eau de pluie. *Souder,* c'est joindre des pièces de métal entre elles de façon à former un tout; le travail se fait à chaud, ici à l'aide de la flamme du *fer à souder.* Qu'est-ce qu'une *soudure?*

Associons les mots appris et les mots connus

a) La maison ; l'immeuble	b) coquette ; moderne	c) on construit, on bâtit
Le chantier	joyeux	s'anime
Les maçons	alertes	élèvent, *crépissent* les murs
Les plâtriers	soigneux	*gâchent* le plâtre, *enduisent*
Le menuisier ; *l'apprenti*	adroit ; docile	scie, rabote, ajuste ; aide
Le zingueur	intrépide	découpe, *soude,* fixe

Exercices oraux

1 Quel est le rôle dans la construction d'une maison :

de l'architecte	des charpentiers	des fumistes	des peintres
des terrassiers	des menuisiers	des plombiers	des serruriers

2 J'explique et j'emploie chacune des expressions suivantes :

prendre l'air	prendre la route	prendre la balle au bond
prendre le large	prendre la parole	prendre le taureau par les cornes

EXERCICES

1 De quels outils se sert chacun des ouvriers nommés :

le charpentier	l'échelle, les pinceaux, les éponges
le maçon	le fer à souder, les pinces, les cisailles
le menuisier	le fil à plomb, le niveau d'eau, la truelle
le peintre	la taloche, le racloir, l'auge
le plâtrier	la scie, le rabot, le maillet
le zingueur	la hache, le marteau, les tenailles.

2 Je place chaque nom devant la ligne qui convient :

l'architecte	assemble et ajuste les tuiles ou les ardoises
le terrassier	construit les murs et scelle les huisseries
le maçon	façonne, soude et fixe les chéneaux
le zingueur	dessine le plan de la maison et dirige la construction
le couvreur	creuse les fondations et comble les canalisations.

3 Je rapproche deux verbes de sens voisin :

adapter	ajuster	bâtir	crépir	construire
enduire	embaucher	engager	réparer	restaurer

4 Je rapproche les expressions de sens opposé :

une maison ancienne	un apprenti intrépide	emménager
un travail d'équipe	un chantier animé	un immeuble moderne
déménager	un compagnon indolent	un atelier désert
un ouvrier alerte	une besogne individuelle	un aide craintif

5 Je remplace les points par un des homonymes :

des murs, des mûres - une selle, il scelle - le faîte, la fête.

Quand la charpente est posée, on fixe un bouquet au ... de la maison; c'est un jour de ... pour le chantier. On ... les huisseries avec du mortier. La ... d'un cheval. On a cueilli des ... près d'une vieille maison aux ... écroulés.

6 Je relève les verbes marquant l'action : *a)* de séparer ; *b)* de réunir :

assembler	couper	hacher	scier	trancher
ajuster	diviser	joindre	sectionner	disperser
coller	grouper	sceller	souder	visser

7 Je remplace les verbes prendre, gâcher, par un des verbes en italique.

abîmer, gaspiller, préparer	*embaucher, s'épaissir, réussir*
le maçon *gâche* le plâtre	le plâtre *prend* dans l'auge
ne *gâchez* pas tant de papier	le menuisier *prend* un apprenti
vous avez *gâché* votre dessin	cette mode *prendra* très vite

LA PHRASE

La phrase négative — quelques constructions particulières

Cette maison n'a encore **ni** portes **ni** fenêtres.
Ni l'entrepreneur, **ni** les maçons **ne** sont venus aujourd'hui.

Remarquons les deux constructions avec ni... ni.
Comment la négation est-elle marquée auprès du verbe ?

1 D'après chacun des modèles donnés, je complète les phrases suivantes.

Je n'aime dans cette maison ni ..., ni ....
Le maçon n'a apporté ni ..., ni ....
Ni ..., ni ... ne manquent ici pour faire notre barrage.
Ni ..., ni ... de notre cerf-volant n'ont résisté à ce coup de vent.

* * *



Personne ne s'est présenté pour acheter ce vieux moulin.
Aucun bruit de la route **n'**arrive jusqu'ici.
Rien n'attire dans cette région désolée.

Voici d'autres tournures négatives. Remarquons l'emploi de *personne, aucun, rien,* qui entraîne cette forme négative. Où se trouve placée la négation ?

2 Je construis deux phrases ayant pour sujet chacun des mots :

personne, aucun, rien.

Le paragraphe

Une scène animée

1 Étudions le texte. *On construit une maison* (p. 78).
a) Quels sont les personnages en action ?
b) Quels sont les détails choisis par l'auteur pour nous les faire voir? Quelle est la tenue des maçons, l'attitude des manœuvres? Quel est le mouvement des seaux de mortier?
c) Quels bruits l'auteur note-t-il?

2 Je rédige. En m'inspirant du texte et de l'ordre suivi, je décris une scène prise sur le vif.
a) maçon préparant le mortier.
b) couvreurs sur le toit.
c) peintres sur leur échafaudage.

15. La scierie

ORTHOGRAPHE



La scie est bloquée : l'ouvrier **avertit** son compagnon.
Averti à son tour, le patron arriva.
L'ouvrier **avertissait**... **Averti** à son tour...

La terminaison du verbe en **it** peut se remplacer par la terminaison du verbe à l'imparfait. Dans les autres cas il s'agit d'un participe passé qui s'accorde, comme un adjectif, avec le nom auquel il se rapporte.

1 Je termine correctement les mots inachevés. Je justifie la terminaison *it*, en écrivant entre parenthèses le verbe à l'imparfait.

Réun... ici, ces troncs attendent d'être débités. Le patron réfléch..., chois... l'un d'eux. La scie entre en action. La sciure jaill.... Assourd... par le bruit, le promeneur s'éloigne. Il s'enfonce dans la forêt reverd..., en ce jour de printemps.

Dictées

Scierie

J. GILBERT : *L'Enfant et le Harnais.*

Je m'en vais à pied. La route est sinueuse. Elle commence à plonger sur le **bourg.** Je distingue déjà des troncs d'arbres couchés sur le bord. Je **perçois** maintenant le vacarme des machines et le chant vibrant des scies. Le chantier est animé. Les hommes s'affairent au milieu des troncs et des planches. La sciure **gicle.** Une odeur de bois de sapin flotte.

La scierie

A. DEVAUX : *La Gerbe et le Fagot.*

Dans un angle de la cour, des *grumes*[1] choisies attendaient leur tour. La **tronçonneuse** les **sectionnait** l'une après l'autre ; elles étaient ensuite livrées à la rage de la scie qui les débitait en poussant des gémissements accompagnés de longs jets de sciure. Plus loin, la raboteuse se **gorgeait** de copeaux en dégageant une poussière âcre qui tourbillonnait dans l'air épais*. Partout l'acier **happait, hachait,** coupait, déchiquetait.

1. Bois coupé qui a encore son écorce.

ORTHOGRAPHE

Noms terminés par le son i

Un apprenti réparait la sonnerie de la porte.

Les noms féminins terminés par le son i s'écrivent i.e.
Exceptions : la fourmi, la brebis, la souris, la nuit, la perdrix.

1 Je copie les noms masculins suivants, je souligne les lettres qui ne se prononcent pas.

un abri	un devis	le fusil	du persil	le puits
le buis	le bruit	l'outil	le prix	du riz

2 Je fais entrer les mots invariables suivants dans une phrase :

ainsi - aujourd'hui - depuis - parmi - tant pis - vis-à-vis.

3 Je complète les mots inachevés.

Jean a env... de moderniser sa ferme. Il va refaire l'écur..., la porcher.... Vi...-à-v... de l'étable et de la berger..., non loin du pu..., il va élever un hangar où ses machines et ses out... seront à l'abr... de la plu.... Jean en rêve la nui.... A quel pr... s'élèveront les travaux ? Est-ce une fol... ? Jean a des économ....

Dictées

Les ouvriers couvreurs

Ils sont les uns à terre, les autres sur des échelles, d'autres encore grimpés sur des **chevrons.** Ils se lancent de petits paquets de tuiles. On dirait un ballet, une danse gracieuse et hardie. Les tuiles volent de main en main, sans jamais manquer le but, jusqu'à venir s'amasser en bon ordre, sur les **lattes.** *Laurent voudrait soudain être l'ouvrier qui, là-haut, dans le radieux azur, reçoit et range les tuiles.

G. DUHAMEL : *Le désert de Bièvres.* Mercure de France.

L'igloo[1]

Ernenek taillait de gros cubes de neige. Il les entassait en rond et à mesure que les rangées s'élevaient, elles devenaient de plus en plus étroites. Au sommet, un bloc suffit pour fermer la voûte. Un petit trou pour la fumée, un tunnel bas pour sortir en rampant. L'igloo est achevé. *Qu'il y fait bon ! Quel abri douillet et chaud quand la tempête glacée hurle et mord !

D'après HANS RUESCH : *Igloos dans la nuit.* Éditions Albin Michel.

1. Igloo : hutte de neige des Esquimaux.

17. Boutiques

J'observe :

1. La devanture de trois boutiques d'alimentation. Qu'est-ce que j'y vois ? Comment les diverses *denrées,* les *comestibles* sont-ils présentés ?
2. Quelles boutiques puis-je reconnaître à leur odeur ? Desquelles viennent des odeurs agréables ? désagréables ?



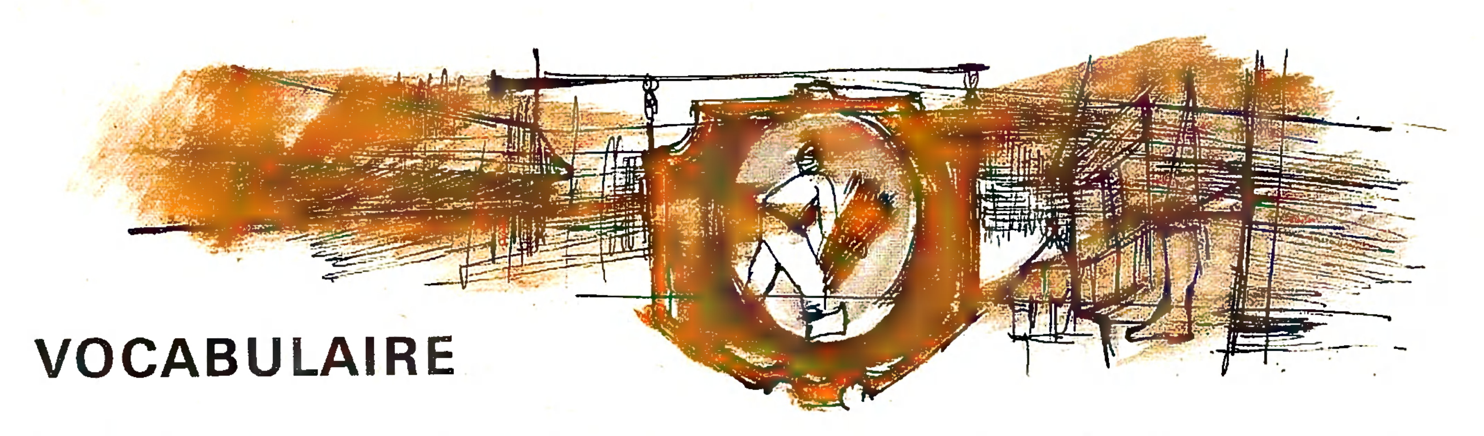
Les sonnettes des *magasins tintaient.* Le boulanger rangeait ses pains dorés sur les grilles bordées de cuivre. Son magasin était à l'*enseigne* de la « Gerbe d'Or ». Au milieu du *panneau* de *bois,* un médaillon représentait un paysan liant une gerbe sur un fond de ciel bleu.

En face, la mercerie, paisible et *retirée,* avait une sonnette *discrète* dont le son *fêlé* s'entendait rarement. La *boutique* sentait le drap blanc et le mouchoir neuf. A côté, c'était l'épicerie. Dès huit heures du matin, les femmes bavardes et *pressées* y entraient et n'en sortaient plus.

G. LE SIDANER : *A la Volette.* R. Julliard, Édit.

Élocution

1. Quelles boutiques présente l'auteur ? Que vend-on dans chacune d'elles ? Laquelle est la plus fréquentée ? A quelle heure et pourquoi ?
2. Relevons dans le texte une remarque malicieuse.
3. Remarquons quelques *enseignes,* c'est-à-dire des images ou des inscriptions qui signalent un commerce. Y en a-t-il d'anciennes, d'amusantes ? Décrivons-les.



VOCABULAIRE

1. Un *magasin*, une *boutique* sont les lieux où des marchands étalent et vendent leur marchandise. Donnons des exemples dans lesquels l'un des noms est employé de préférence à l'autre. Quand un magasin est-il bien *achalandé* (a-t-il beaucoup de clients) ?
2. Les sonnettes *tintaient*. Quel est ce bruit ? Qu'est-ce qui pourrait encore annoncer l'entrée des clients ?
3. *Le panneau de bois est* ici la planche portant une peinture. Pourquoi cette *enseigne* convient-elle à une boulangerie ? En quoi pourrait être l'*enseigne ?*
4. La mercerie *paisible* et *retirée*, tranquille, peu fréquentée. Quand dit-on qu'une rue est *retirée ;* qu'une personne mène une vie *retirée ?*
5. La sonnette *discrète* tinte doucement. Trouvons un adjectif qui dirait le contraire. Qu'est-ce qu'une couleur *discrète ?* un ami *discret ?* un invité *discret ?* Donnons le contraire de chacune de ces expressions.
6. Un son *fêlé* provient d'une sonnette ou d'une cloche fêlée, c'est-à-dire fendue bien qu'elle demeure entière. Quel nom peut-on former avec l'adjectif *fêlé ?* Employons ce nom dans une phrase.
7. Les femmes *pressées*, qui ont hâte d'être servies, qui n'ont pas le temps. Est-ce vrai ? Que signifie *pressé* dans les expressions : *pressé* dans la foule ; *pressé* par la faim ; *pressé* de choisir ?

Associons les mots appris et les mots connus

a) *Le magasin ; la boutique*	b) *achalandé ;* accueillante	c) attire, *étale*
L'enseigne	peinte, ancienne	annonce, amuse
La sonnette	*discrète, fêlée*	*tinte,* avertit
La boulangerie	nette, claire	on vend, on achète
La mercerie	paisible, *retirée*	expose, offre
Les clientes	matinales, *pressées*	discutent, marchandent

Exercices oraux

1 J'indique trois denrées ou trois choses que l'on peut acheter dans :

un bazar | une charcuterie | une crèmerie | une librairie
une boucherie | une confiserie | une droguerie | une pâtisserie

2 En donnant des exemples, j'explique les expressions :

acheter en gros | vendre au détail | vendre à crédit
acheter au rabais | vendre au comptant | vendre à prix fixe

EXERCICES

1 Je remplace les points par un des mots en italique.

bureau - boutique - échoppe - étal - magasin - salon.

la ... de la mercière	une ... de cordonnier	le ... de nouveautés
le ... du coiffeur	un ... de tabac	l' ... du boucher

2 Je place l'enseigne de la boutique devant la ligne qui convient.

« Au croissant chaud »	des allumettes, des timbres, des cigarettes.
« A la pipe de bruyère »	des cotons à border, des rubans, des agrafes.
« A l'élégance »	des harengs, des huîtres, des crevettes.
« Au dé d'argent »	du pain, des biscottes, des gâteaux.
« A la marée fraîche »	des tissus, un costume, un manteau.

3 Je remplace le verbe *presser* par un autre verbe :

accélérer - écraser - se serrer | *se hâter - insister - tourmenter*

L'enfant *se pressait* contre sa mère.
Le voyageur en retard *presse* le pas.
Le vigneron *presse* le raisin.

Il est huit heures : *pressons-nous.*
Le loup rôde, la faim le *presse.*
Le client hésite, le vendeur le *presse.*

4 Je remplace l'adjectif *discret* par un autre adjectif de sens contraire :

bruyant - indiscret	*criard - vif*	*dur - violent*
un appel *discret*	une lumière *discrète*	un parfum *discret*
une fillette *discrète*	une couleur *discrète*	un reproche *discret*

5 Avec chacun des noms suivants je forme un verbe puis un autre nom :

un achat	la vente	un compte	l'étal
un marchand	le livreur	un produit	une caisse

Ex. : *Un achat, acheter, un acheteur.*

6 Je remplace les points par un des mots suivants de la famille de compter :

compte - comptable - comptoir - comptant - acompte.

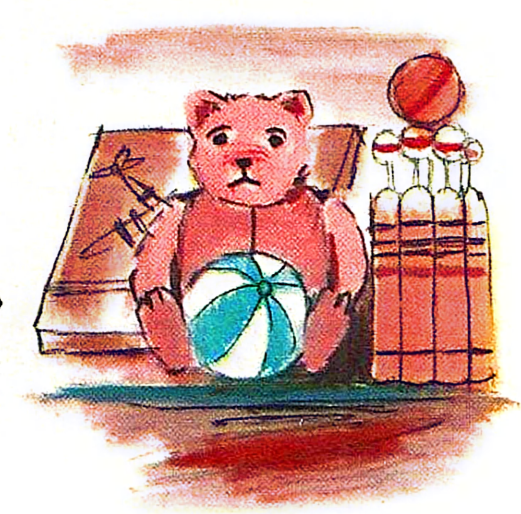
La boutique est modeste : le boulanger est seul derrière son .... Il connaît bien ses clients. Lorsqu'ils ne peuvent payer ... il accepte un .... Chaque soir, il fait ses ... car il n'a pas de ....

7 Sur le modèle donné, je forme un verbe :

mettre en *paquet* c'est empaqueter
mettre en *caisse* c'est ...
mettre en *magasin* c'est ...
mettre en *grange* c'est ...

mettre en *tas* c'est ...
mettre en *pile* c'est ...
mettre dans un *cercle* c'est ...
mettre dans le *four* c'est ...

LA PHRASE



Interrogeons

« Renouvelez-vous votre étalage chaque samedi ? »
« Avez-vous renouvelé votre étalage samedi dernier ? »

Dans ces phrases interrogatives, quelle est la place du sujet quand le verbe est conjugué à un temps simple ? à un temps composé ? Quelle est la place du trait d'union dans les deux cas ? Quel signe de ponctuation termine la phrase ?

« Jean vous aide-t-il à faire l'étalage ? »

Remarquons ici la répétition du sujet. Pourquoi ce **t** entre deux traits d'union ? Peut-on le supprimer ? Mettons la phrase au futur.

1 J'écris à la forme interrogative les phrases suivantes :

a) Monsieur, vous réparerez cette pendule la semaine prochaine.
Ce commerçant a modernisé sa devanture.
Le store du magasin protégeait les tissus délicats.

b) Vous avez remarqué ce nouveau bazar à l'angle de la rue, il ouvrira ses portes bientôt.
Vous avez aligné les boîtes de conserve dans les casiers contre le mur et vous exposerez ensuite dans des cageots fruits et légumes.

Le paragraphe

La description dans le récit



Je stationnais devant les vitrines, j'admirais tout : lourds et solides camions, autos brillantes et minuscules de toutes marques, trains interminables, poupées blondes ou brunes aux toilettes ravissantes, petits lits de mousseline, ballons, panoplies, ménages...
Je rentrais rêveur à la maison.

1 Étudions le texte. Où est l'enfant ? Qu'admire-t-il ? Dans quelle phrase exprime-t-il l'impression que lui fait cette belle vitrine ?

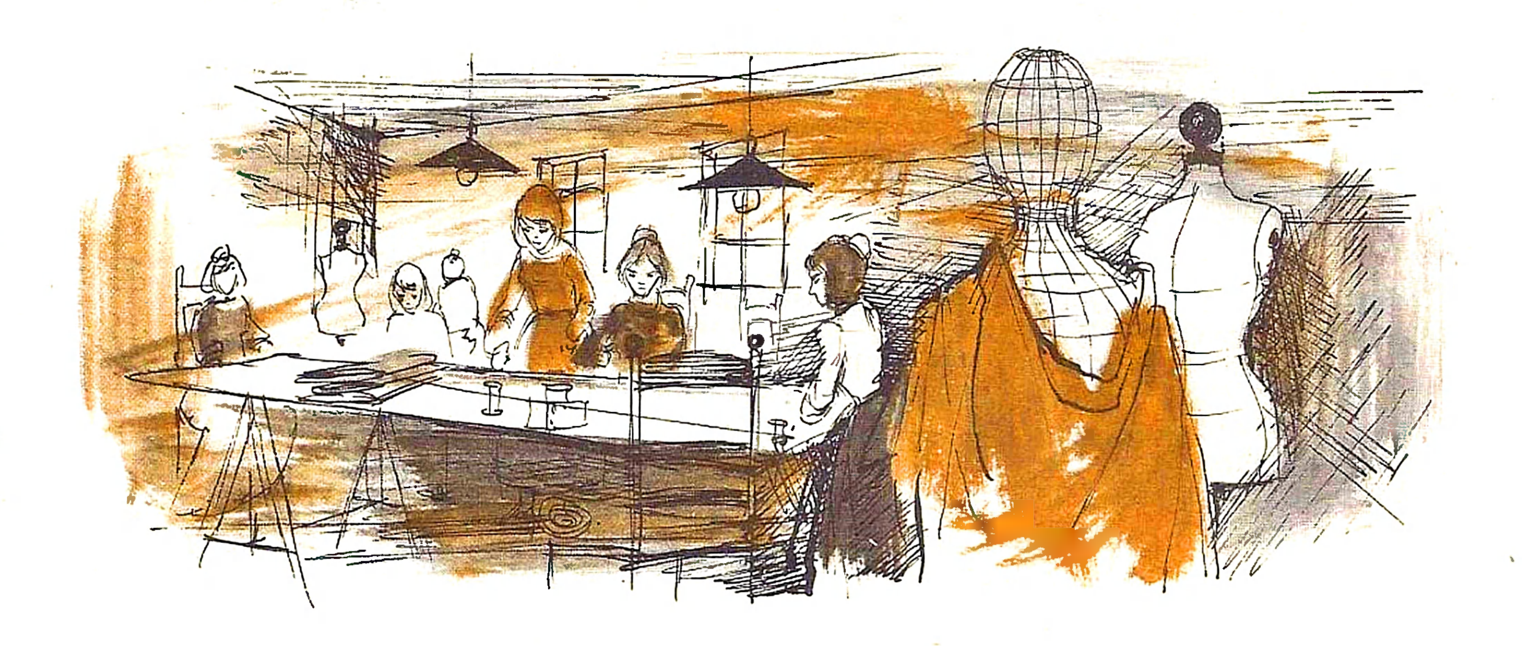
2 En m'inspirant du texte ci-dessus, je raconte (j'introduis une courte description) :

a) mon petit frère à la devanture d'une pâtisserie.
b) j'accompagne Maman dans une maroquinerie. Qu'allons-nous choisir pour la fête de Papa ?

18. L'atelier de couture

J'observe :

1. La boîte à couture de maman. Je nomme les objets qu'elle contient. J'indique leur usage.
2. Un essayage chez la couturière, chez un tailleur ou dans un magasin : que font le client ou la cliente ? La couturière ou le tailleur ?



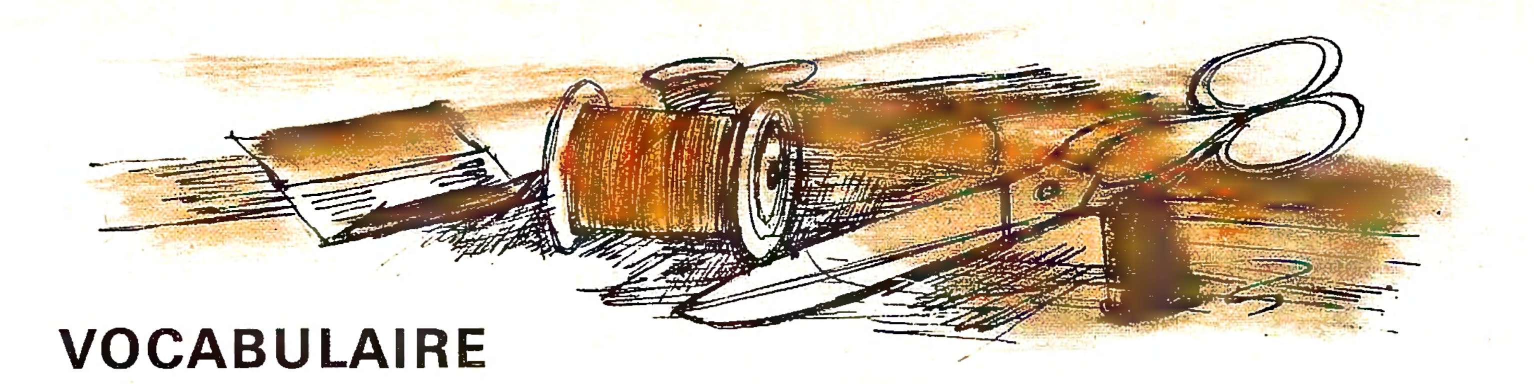
Dans les coins, sur des *mannequins,* des étoffes étaient *drapées.* Des *images de mode* posaient leurs *couleurs tendres* sur les murs. Autour d'une vaste table, couverte de *patrons,* de bobines, de ciseaux, de pelotes et de craies, Mme Navel, ses ouvrières et ses apprenties cousaient, taillaient, *jacassaient* et chantaient.

Lorsque pour la première fois, Catherine entra dans *l'atelier,* elle fut aussi *étourdie* par les bavardages et les chansons qu'elle était *éblouie* par les étoffes *éparpillées* sur la table, sur les chaises et jusque sur le sol.

G.E. CLANCIER : *La Fabrique du Roi.* Robert Laffont, Édit.

Élocution

1. Quelles indications font penser que l'atelier de couture de Mme Navel est important ?
2. Pourquoi Catherine, la nouvelle apprentie, est-elle *étourdie,* c'est-à-dire surprise et fatiguée par ce qu'elle entend ? Pourquoi est-elle *éblouie,* c'est-à-dire a-t-elle la vue troublée et est-elle émerveillée par ce qu'elle voit ?



VOCABULAIRE

1. Un *atelier* est le lieu où travaillent ensemble des ouvriers ou des artistes; le mot désigne aussi l'ensemble de ceux qui travaillent dans un atelier. Ici à quoi reconnaît-on qu'il s'agit d'un atelier de couture? Que verrait-on dans l'atelier d'un artiste peintre?

2. Les *mannequins* représentent des personnes; ils ont des figures de cire, de bois, de carton ou d'osier; on essaie ou on expose sur eux des vêtements. Où en avez-vous vu?
Un *mannequin* chez un couturier, est une femme qui porte et met en valeur les modèles qu'il a créés. Dans le texte, que désigne le mot *mannequin?*

3. Des étoffes *drapées,* disposées avec art, en faisant de grands plis. Que signifie *se draper* dans une cape, dans un manteau?

4. Que représentent des *images de mode?* Citons quelques *couleurs tendres,* claires et douces; au contraire des couleurs *vives,* des couleurs *foncées.*

5. Les *patrons* sont les formes en papier, en étoffe légère sur lesquelles on taille les tissus des robes, des manteaux, etc. Quel autre sens a le mot *patron?* Qui est la *patronne* de cet atelier de couture? Quelle différence y a-t-il entre les *ouvrières* et les *apprenties?*

6. Elles *jacassaient* : elles bavardaient comme des pies. Quels verbes indiquent qu'elles travaillaient aussi?

7. Des étoffes *éparpillées,* dispersées çà et là, *éparses.* Qu'est-ce qui est encore *éparpillé* sur la table des couturières?

Associons les mots appris et les mots connus

a)	b)	c)
L'atelier de couture	important, réputé	s'active, s'affaire
Les étoffes	*drapées, éparpillées*	flattent l'œil, *éblouissent*
Les mannequins	dressés, habillés	présentent, *exposent*
Les patrons	précis, pratiques	on taille sur
Les images de mode	récentes, coloriées	on affiche, on consulte
Les ouvrières, les apprenties	habiles, bavardes	cousent, essaient, *jacassent*

Exercices oraux

1 A l'aide d'une collection d'échantillons je classe les tissus épais, les tissus légers :

du drap	du satin	de la mousseline	du piqué
du velours	de la moire	du tulle	de la flanelle

2 En quoi consistent les travaux suivants que font les couturières et les tailleurs :

tracer	bâtir	coudre	essayer	doubler
couper	faufiler	piquer	retoucher	border

EXERCICES

1 Que voit-on : a) sur la table de la couturière ; b) sur l'établi du cordonnier.

alènes	ciseaux	mètre-ruban	cuir	bobines
aiguilles	tranchets	semelles	étoffes	dés
épingles	marteaux	limes	lacets	patrons

2 Où travaille chacun des ouvriers suivants :

dans un atelier? dans une usine? sur un chantier?

l'ajusteur	le couvreur	la modiste
l'horloger	la couturière	le métallurgiste
le charpentier	le zingueur	l'ébéniste
le fondeur	le maçon	le terrassier

3 J'emploie dans deux phrases, aux deux sens étudiés, les mots :

atelier - mannequin - patron

4 Je classe les tissus selon leur couleur : a) tendre ; b) vive ; c) foncée.

anthracite	coquelicot	lavande	marron	prune
canari	corail	lilas	mauve	noir
capucine	ivoire	marine	pervenche	vermillon

5 Je remplace le verbe *bâtir* par l'un des verbes donnés :

assembler - élever - dresser	*construire - faufiler - fonder*
bâtir une tour	bâtir une couture
bâtir un plan	bâtir sur le sable
bâtir les parties d'un vêtement	bâtir un pont

6 Je remplace le mot en italique par un mot pris p. 89, col. *b*.

une mode *nouvelle*	des patrons *dispersés*
une *grande* maison de couture	Les apprenties *bavardent*.
un atelier *renommé*	Les reflets soyeux *plaisent à* l'œil.

7 Avec chaque verbe, je forme un nom terminé par *ure*. Je l'emploie dans une expression.

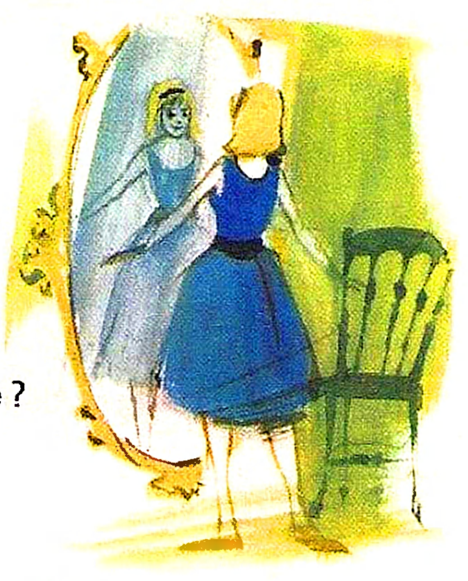
border	déchirer	échancrer	piquer
coudre	doubler	fermer	parer

8 J'écris un verbe commençant par *a*[1].

Rendre plus grand, c'est agrandir.	Rendre plus mince, c'est ....
Rendre plus long, c'est	Rendre plus plat, c'est ....
Rendre plus rond, c'est	Rendre plus souple, c'est ....
Rendre plus fin, c'est	Rendre plus sombre, c'est ....

1. Pour l'orthographe, consulter le dictionnaire.

LA PHRASE



Interrogeons (suite)

Qui fera votre robe ? **Qu'**avez-vous décidé ?
Où (quand ?) l'avez-vous commandée ?
Quel tissu avez-vous choisi ? **Combien** l'avez-vous payé ?
Est-ce que vous avez le dernier journal de mode ?

Quels mots, quelles expressions servent à poser des questions ?

1 En utilisant les formes interrogatives ci-dessus, je pose trois questions :

a) à un tailleur ; **b**) à une modiste ; **c**) à un marchand de chaussures.

2 J'interroge en utilisant les mots en italique.

Quelle	Une jeune apprentie s'est présentée à l'atelier.
Où et comment	Elle a fait son apprentissage.
Qui	On l'installe devant la machine à coudre.
Pourquoi	Elle pédale, sans arrêt, tête baissée.

3 Voici des réponses. Je devine et j'écris les questions posées à propos d'une robe de cérémonie.

...? une robe longue.
...? En tulle brodé.
...? Je la préfère plissée.
...? Aussitôt après Pâques.

Le paragraphe

CLAIRE SAINTE-SOLINE : *Et l'enfant que je fus.* P.U.F.

Manelle gagne la chambre des poupées. Là, assise sur le plancher, elle taille. Le patron n'a rien de compliqué, un grand trou au milieu, deux de chaque côté : c'est fait. Déjà, elle procède à l'essayage. Comme la poupée Denise a le crâne trop fort, il faut élargir l'encolure. Denise doit mettre de la bonne volonté pour passer les bras dans les emmanchures.

1 Étudions le texte. **a**) Où est Manelle ? Que fait-elle ? Le patron est-il compliqué ? Comment est-il fait ?
b) Que fait ensuite Manelle ? Pourquoi faut-il élargir l'encolure ? Les bras passent-ils facilement dans les emmanchures ?

2 Reconstituons-le. Relisons - Rédigeons - Corrigeons.

3 Je rédige. **a**) Je raconte comment j'habille le baigneur de ma petite sœur.
b) Ma sœur s'est fait une jupe. Elle l'essaie devant la glace.

ORTHOGRAPHE

Noms terminés par e ou ée

« Place ici une **rangée** de paquets de **chicorée** », dit l'épicière à son **employé.**

1. Les noms masculins se terminent par **é**, sauf le *lycée*, le *musée*, le *scarabée*...
2. Les noms féminins autres que ceux terminés par **té** ou **tié**, prennent **ée** sauf la *clé* (qui s'écrit aussi : la *clef*).

1 Je place *un* ou *une* devant les noms suivants :

– fiancé	– carré	– lycée	– bouffée	– giboulée
– dragée	– clé	– musée	– giroflée	– scarabée

2 Avec le verbe donné, je forme un nom féminin terminé par *ée*.

arriver - entrer - flamber - pincer - pousser - ruer - mêler

3 Je forme avec chacun des noms donnés, un nom féminin exprimant la contenance. Je le fais suivre d'un adjectif ou d'un complément.

une maison	une table	une assiette	un bras
un vol	une cuiller	une gorge	un nid

Ex. : *Une maisonnée heureuse.*

Dictées

Les boutiques de la petite rue

J. GREEN : *Minuit.*

De modestes boutiques bordaient le trottoir. On voyait derrière la vitre d'une **échoppe** un monceau de chaussures. Tout près, un débit de tabac offrait à l'œil curieux du flâneur un étalage de pipes, de cigares et de cartes postales. Puis le **relieur,** la mercière, un **raccommodeur** de poupées vivaient au fond de petits magasins* qui semblaient se toucher de l'épaule pour être moins tristes.

Le commerçant satisfait

P. BUCK : *La grande Aventure.* Librairie Stock.

Jonathan était content. C'était agréable de tout **arranger** à sa guise. Cela lui plaisait de chercher ce dont les gens avaient besoin. Lorsque quelqu'un venait lui demander quelque chose, il aimait à dire : « Nous en avons. » Il aimait à penser qu'au magasin, il avait de tout*. Qu'une femme vint lui demander une robe; qu'un homme vint lui demander une **faux,** il désirait pouvoir répondre : « Nous en avons. »

ORTHOGRAPHE

Noms terminés par té, tié

Cet ourlet est à **moitié** terminé.
L'aiguille de la machine pique, pique avec **vivacité**.

Les mots féminins en **té** et **tié** se terminent par é, sauf :
a) Les noms exprimant la contenance : ex. : une *platée.*
b) Cinq noms : la *dictée,* la *jetée,* la *pâtée,* la *montée,* la *portée.*

1 J'écris le nom qui indique la contenance :

d'un pot - d'une brouette - d'une charrette - d'un bol - d'une hotte

2 J'écris un nom terminé par *té* correspondant à chacun des adjectifs suivants :

aimable	facile	habile	tranquille	vif
clair	difficile	naïf	rare	vrai

3 Je termine les noms par *té, tié* ou *tée.*

l'ami...	l'extrémi...	l'humidi...	la mon...	la pi...
la dic...	la fidéli...	la je...	la pâ...	la por...
la docili...	la fourche...	la légère...	le pâ...	la san...

Dictées

Couturière pour poupées

H. TROYAT : *La Rencontre.* Librairie Plon, tous droits réservés.

Sur une table, sur des chaises, sur les étagères siégeaient des poupées aux yeux ronds. Costumées en marquises, en Espagnoles, en paysannes russes, elles laissaient pendre leurs bras roses et mous sur leurs robes **chatoyantes.** Au centre de cette mascarade, se tenait une femme brune, au regard doux. Des fils multicolores restaient accrochés à sa jupe grise.

Atelier de couture

C. SAINTE-SOLINE : *D'une haleine.* P.U.F.

Rangées autour de la pièce, nous étions là une dizaine d'apprenties à piquer l'aiguille. Au niveau de nos yeux traînaient sur le dessus d'une grande table des épingles et des **retailles.** La première semaine, j'eus les épaules si lourdes, les reins tellement **meurtris** que je ne crus pas pouvoir continuer ce travail. Mais j'appris à demeurer pliée sur moi-même et à vivre d'air déjà respiré.

19. Le renouveau

J'observe :

1. Au printemps, quelles fleurs trouve-t-on dans les prés, les jardins, les bois et les haies ?
2. Quelle est la couleur de ces fleurs ? Lesquelles exhalent un doux parfum ?



Qu'elle est belle la lumière ! Qu'elle est *fine et pure* et caressante ! Sous l'*amitié du soleil,* tout n'est qu'*élan.* Le blé nouveau *dresse* ses feuilles *aiguës ;* l'herbe des prés, luisante et *drue,* semble *lustrée.* Tous les bourgeons se *gonflent* et *craquent.* Toutes les fleurs *se parent* des couleurs les plus tendres et livrent généreusement leurs *parfums* les plus *secrets.* Le vent, qui joue parmi les branches, apporte une immense *rumeur* faite de mille petites *voix exaltées.* Les enfants coupent des *rameaux* d'aubépine blanche.

E. PÉROCHON : *A l'ombre des Ailes.* Librairie Delagrave.

Élocution

1. Au printemps, *« tout n'est qu'élan »* dit l'auteur ; quels sont les mouvements qu'il note et qui montrent que la nature, endormie pendant l'hiver, s'éveille ?
2. Que voit-il, que sent-il, qu'entend-il qui lui donne une impression de joie ?

VOCABULAIRE

1. *Le renouveau :* quelle saison ce mot désigne-t-il et pourquoi? Qu'est-ce qui se *renouvelle,* qu'est-ce qui *renaît* au printemps?
2. *Qu'elle est belle la lumière!* Pourquoi l'auteur emploie-t-il la forme exclamative? Quels adjectifs employés plus loin expliquent le terme *belle?* Quand, au contraire, la lumière est-elle *éclatante? trouble? blessante?*
3. *L'amitié du soleil :* le soleil réchauffe la terre, il la caresse doucement, amicalement. Pourquoi peut-on dire que cette expression *personnifie* le soleil?
4. *Le blé nouveau dresse ses feuilles aiguës;* elles s'élèvent droites; trouvons un synonyme d'*aiguës.* Expliquons : *dresser* la tête; *dresser* l'oreille; *dresser* une tente; *dresser* un chien.
5. L'herbe *drue,* épaisse, semble *lustrée :* elle a l'éclat des objets qu'on polit. Que fait le chat pour *lustrer* sa fourrure? Quand dit-on que les blés sont *drus?* qu'ils sont *clairsemés?*
6. Les bourgeons *se gonflent* et *craquent;* employons deux autres verbes ayant à peu près le même sens.
7. Les fleurs *se parent,* elles s'ornent, elles s'embellissent de couleurs tendres : lesquelles? Donnons des exemples. *Livrer des parfums secrets* c'est donner, répandre d'agréables odeurs que les fleurs pourraient tenir cachées. Quand dit-on qu'un parfum est *discret?*
8. *Une immense rumeur,* un bruit sourd, remplissant tout l'espace. Quelles sont ces petites voix *exaltées,* excitées par la joie?

Associons les mots appris et les mots connus

a) Le *renouveau,* le printemps	**b)** attendu, radieux	**c)** *éveille,* épanouit
La lumière ; les couleurs	*fine, pure ;* tendres	luit ; *parent*
L'herbe ; les feuilles	*drue ;* nouvelles	croît ; verdissent
Les bourgeons ; les fleurs	gommeux ; printanières	gonflent, craquent ; *éclosent*
La brise	tiède, légère	souffle, effleure
Les *parfums ;* les senteurs	*secrets ;* fraîches	s'exhalent, se répandent
Les *voix ;* la *rumeur*	*exaltées ;* immense	s'élèvent ; remplit l'air

Exercices oraux

1 Je dis à quoi je reconnais (fleur et feuille) chacune des plantes suivantes :

le muguet	le myosotis	l'anémone	la jonquille	le bleuet
la jacinthe	le narcisse	la violette	la glycine	la marguerite

2 Quelle est la couleur des fleurs des arbustes et des arbres suivants :

l'aubépine	le lilas	l'amandier	le pommier	le poirier
le cytise	le marronnier	le cerisier	le prunier	le pêcher

EXERCICES

1 Je donne le nom de :

quatre fleurs blanches	trois fleurs jaunes
deux fleurs bleues	trois fleurs mauves

2 Je remplace les mots en italique par des mots pris p. 95, col. a, b, c.

Le *renouveau.* Un soleil *rayonnant* fait renaître la nature. Une herbe *épaisse pousse* sur les talus. La sève gonfle les bourgeons *collants* qui *éclatent.* Les premières fleurs *commencent à s'ouvrir* et exhalent des parfums qui *flottent* dans l'air. Des *bruits confus* montent des buissons où les enfants coupent les rameaux fleuris.

3 Je remplace l'adjectif en italique par un adjectif de sens contraire.

lourd - chaud - violent   *grosse - dure - ordinaire*   *impure - vicié - nuageux*

un vent *léger*	une lumière *fine*	un ciel *pur*
un pas *léger*	une écriture *fine*	de l'eau *pure*
un vêtement *léger*	une lingerie *fine*	de l'air *pur*

4 A l'aide d'un adjectif en italique je qualifie le parfum :

amer - doux - fort	de la rose, du chrysanthème, du muguet
frais - pénétrant - suave	de la lavande, de la violette, de la jacinthe

Ex. : *Le parfum amer du chrysanthème.*

5 Je remplace les points par les verbes en italique :

lustrer - astiquer	Chaque matin le cavalier ... ses bottes et ... le pelage de son cheval.
s'épanouir - éclore	Cette rose à peine ouverte vient .... Sous le soleil d'été elle va vite ....

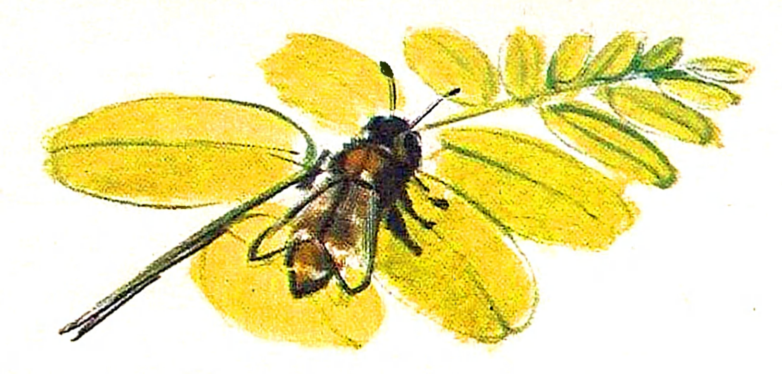
6 Je remplace l'adjectif en italique par un autre qui en précise le sens :

embrouillé	une forme *confuse*	une feuille *aiguë*	*perçant*
troublé	une réponse *confuse*	un cri *aigu*	*vif*
flou	un enfant *confus*	une douleur *aiguë*	*pointu*

7 Je rapproche les trois mots appartenant à la même famille :

une fleur	une feuille	désherber	la couleur	le parfumeur
l'herbe	colorier	fleurir	parfumer	effeuiller
un parfum	un herbage	un coloriage	le feuillage	la floraison

LA PHRASE



Exprimons nos sentiments

Quel plaisir de revoir le printemps !

J'exprime ma joie, mon admiration (ou tout autre sentiment) par une exclamation.
Quel signe de ponctuation termine une exclamation ?

1 Sur le modèle donné, je termine les phrases suivantes :

Quelle joie ! ... | Quel chagrin ! ... | Quelle surprise ! ...
Quel bonheur ! ... | Quelle angoisse ! ... | Quelle déception ! ...

Les étoiles scintillent dans un ciel pur : **Quelle** belle nuit !

2 Sur le modèle donné, je construis trois phrases commencées ou terminées par :

Quel joli jardin ! Quel beau cerisier ! Quel parfum suave !

Que de fleurs sur les arbres fruitiers !
Comme cet acacia est bourdonnant d'abeilles !

3 Je complète en exprimant mes sentiments :

Comme ... ! Nous irons nous promener dans le bois.
J'aimerais refaire cette promenade. Comme elle ... !
Que ... ! Maman fera une belle tarte.
J'ai fait un joli bouquet. Que ... !

Le paragraphe

Le style vivant

Quelle belle journée ! Le printemps sème sur le gazon de fines fleurs, habille de blanc chaque buisson.

On allait aux jeannettes, qu'ailleurs on appelle jonquilles. Où sont-elles donc ? Un cri et nous courons vers l'isolée, en sentinelle, au bord du sentier... (J. CRESSOT.)

Voici deux paragraphes inachevés. Quelles phrases (exclamative ou interrogative) les rendent vivants ? Où sont-elles placées ?

1 Je termine chacun de ces paragraphes.

2 Je raconte. J'introduis dans le récit une phrase exclamative ou une phrase interrogative.

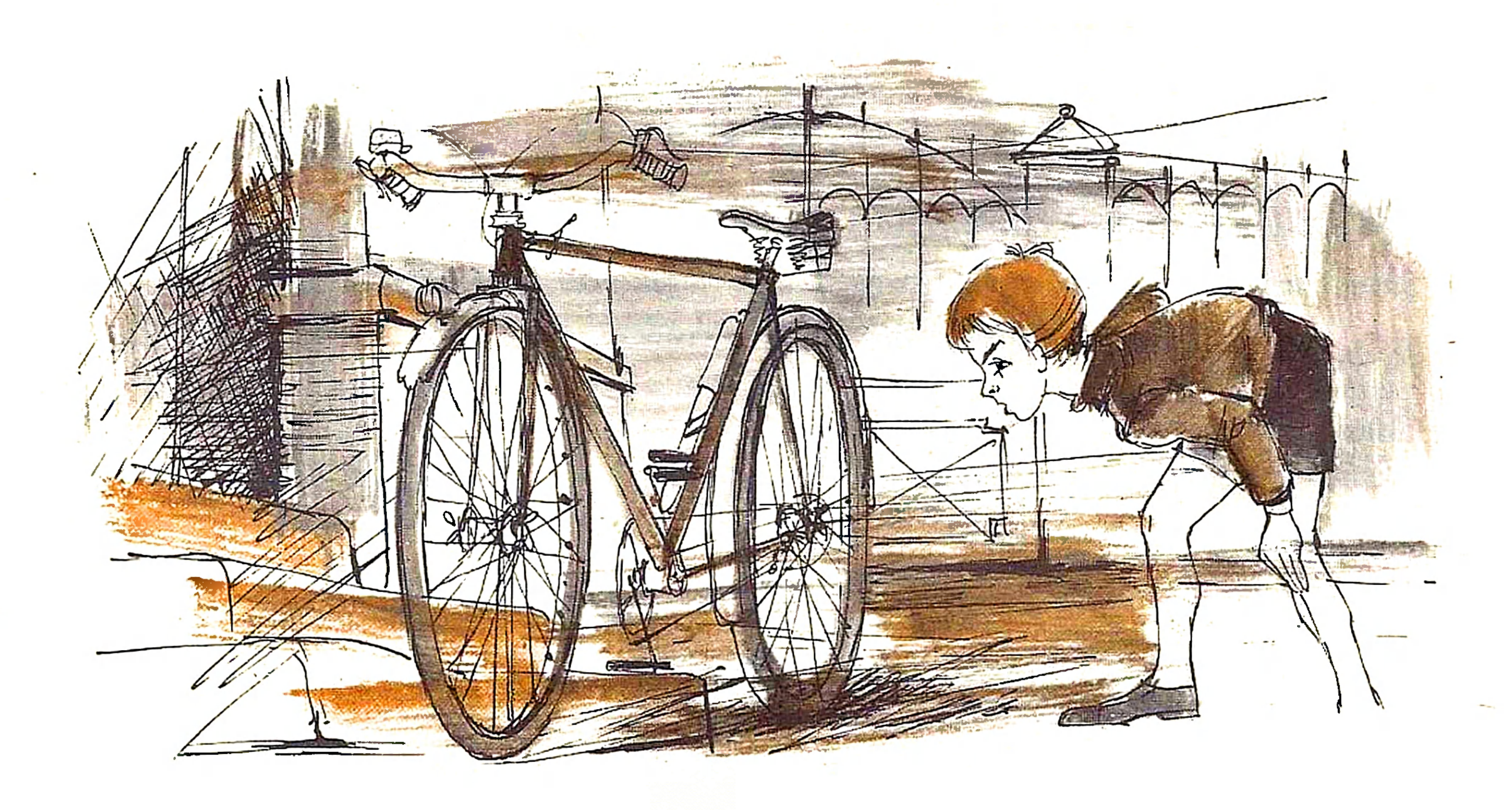
a) Nous devions aller chercher du muguet. Il pleut !
b) La surprise de Maman. Je lui offre un bouquet de violettes.

COLIN - MON NOUVEAU VOCABULAIRE CM 1re ANNÉE 4

20. Ma bicyclette

J'observe :

1. Je nomme les différentes parties d'une bicyclette.
2. Je nomme les moyens de transport à deux roues que je connais. J'indique leurs différences.



Un magnifique cadeau

Gobe-Lune *effleurait* la bicyclette, caressant la *jante* qui *scintillait,* la selle de cuir fauve. Il *vérifiait* les freins sûrs et souples, faisait sonner le *timbre,* se baissait pour examiner les *pignons* huilés, reculait en *clignant* de l'œil pour mieux observer ces merveilles. Ses parents lui permirent de rouler un moment dans la cour. Tout le monde suivit Gobe-Lune. Il *monta,* un peu *crispé,* sur sa bicyclette, ravi par cette *machine* si douce et si rapide.

A. BARUC : *Gobe-Lune.* Éditions Magnard.

Élocution

1. Gobe-Lune est *émerveillé* par le magnifique cadeau qu'il a reçu ; quels sont ses gestes et ses actes qui le prouvent ? A sa place, qu'auriez-vous fait encore ?
2. Pourquoi est-il un peu *crispé,* c'est-à-dire ému et impatient, quand il monte pour la première fois sur sa bicyclette ? Pourquoi est-il *ravi ?*



VOCABULAIRE

1. Gobe-Lune *effleurait* la bicyclette : il la touchait légèrement, comme on pourrait toucher avec une fleur. Employons ce verbe.

2. Il caressait la *jante* (le cercle de métal où sont fixés les rayons et qui soutient le pneu). Pourquoi ces gestes doux et pleins de précautions ? La jante *scintillait :* qu'est-ce qui brille ainsi en jetant des éclats ?

3. Il *vérifiait* les freins : il contrôlait leur fonctionnement. Comment ? Quand dit-on qu'un frein est *sûr ?* Il est *souple* quand il obéit à une faible pression. Formons des noms de qualités avec ces deux adjectifs.

4. Quel est ici le sens du mot *timbre ?* Quel sens a-t-il dans les expressions : coller un *timbre* sur une enveloppe ; un *timbre* de voix agréable.

5. Les *pignons,* les petites roues d'engrenage ; pourquoi sont-ils *huilés ?* Quand dit-on qu'une maison est à *pignons ?* Que l'on possède *pignon sur rue ?*

6. *Clignant de l'œil :* mimons. Pourquoi Gobe-Lune ferme-t-il à demi ses yeux ? Qu'entend-on par un feu *clignotant* placé à un carrefour ? A quoi sert-il ?

7. Il *monta sur* sa bicyclette. Comment ? Sur quoi s'assit-il ? Sur quoi posa-t-il les pieds ?
Remarquons : on dit *monter sur* une bicyclette, *monter à* bicyclette, *monter à* cheval, *monter en* voiture, *monter dans* l'ascenseur.

8. Une *machine :* que désigne ici ce mot ? Donnons divers exemples de *machines* et disons à quoi sert chacune d'elles.

Associons les mots appris et les mots connus

a) Une bicyclette ; le guidon	b) *scintillante ;* relevé	c) *je monte à ;* je manœuvre
Les freins ; les roues	*sûrs, souples ;* caoutchoutées	*je vérifie,* je serre ; tournent
Le timbre	sonore, strident	sonne, avertit
La selle ; les pédales	confortable ; solides	je m'assieds sur ; j'appuie sur
Les pignons ; la chaîne	*huilés ;* brillante	fonctionnent
La machine	silencieuse, rapide	obéit, m'emporte

Exercices oraux

1 Je dessine une bicyclette. J'indique avec une flèche la place :

du guidon	de la chaîne	des rayons	du signal (ou feu) rouge
du cadre	des pédales	de la selle	du garde-boue
des roues	des freins	du phare	du porte-bagage

2 J'explique les expressions suivantes à l'aide d'un exemple :

monter sur le trône	monter un cheval	se monter la tête
monter sur la scène	monter à la tête	monter sur ses grands chevaux

EXERCICES

1 Je remplace les points par un mot des colonnes a et b (p. 99).

Bien assis sur la ... de ma ..., j'appuie sur les .... La chaîne se tend sur les pignons bien ... et les ... tournent. Ma machine ... m'emporte. Dans les virages, j'actionne le ... pour avertir les piétons. Dans les descentes, je serre à peine les ... car ils sont....

2 J'emploie dans une phrase les verbes qui signifient *regarder avec une grande attention.*

apercevoir	examiner	remarquer	observer
entrevoir	guetter	scruter	vérifier

3 Je rapproche les mots ayant à peu près le même sens :

avertir	ralentir	magnifique	étincelant	superbe
freiner	contrôler	brillant	perçant	scintillant
vérifier	prévenir	strident	splendide	aigu

4 Je remplace le mot en italique par le synonyme donné :

le son	coller un *timbre*	*monter* sur un arbre	*s'élever*
une vignette	le *timbre* de la porte	*monter* sur un bateau	*grimper*
la sonnette	le *timbre* d'une clochette	*monter* dans l'air	*s'embarquer*

5 Je remplace le mot en italique par son contraire pris p. 99, col. b.

des pédales *fragiles*	un guidon *terne*	une machine *grinçante*
une selle *inconfortable*	un timbre *sourd*	un frein *dur*

6 Comment s'appelle la machine qui sert à :

battre le blé	aspirer la poussière	sécher les cheveux
tondre le gazon	cirer le parquet	semer le blé

7 En m'aidant si nécessaire du dictionnaire, j'explique les mots en italique :

une *bicyclette*	un *triangle*	un *quadrumane*
un *bipède*	un *tricycle*	un *quadrilatère*
une exposition *biennale*	un *trimestre*	un avion *quadrimoteur*
un jeton *bicolore*	un drapeau *tricolore*	un lampion *multicolore*

8 Comment s'appelle celui qui conduit :

une bicyclette	un camion	des chèvres	un chameau
un train	un avion	un cheval	un éléphant

LA PHRASE

Donnons des ordres, des conseils

Tenez le guidon sans raideur et **allez** carrément de l'avant.
Oh ! **Soutenez-moi** encore un moment !

Quelle phrase contient des ordres ou des conseils ?
Quelle est celle qui exprime une demande, une prière ?



1 Sur le modèle de la phrase de Courteline, j'écris comment

a) **mon père,** *b)* **mon maître,** *c)* **un agent donnent un ordre ou un conseil.**

2 Je vais voir à bicyclette un camarade au village voisin. Maman me donne trois conseils :

a) au départ (concernant ma tenue)
b) à propos du trajet (conseils de prudence)
c) à propos de ma visite (conseils de politesse).

* * *



Les demandes polies

Monsieur, voudriez-vous, s'il vous plaît, réparer cette pédale ?
Prêtez-moi, je vous prie, votre clé anglaise.

Quels mots placés auprès du verbe nous permettent de nous exprimer poliment ?

3 Je demande en termes polis :

a) à Papa ou à Maman la permission de participer à une excursion ;
b) à mes parents, de compléter l'équipement de ma bicyclette.

Le paragraphe

Résumé de lecture : L'imprudent motocycliste (p. 154).

1 Préparation orale :
a) Donnons un titre au 1er paragraphe.
b) Nicolas dans la descente. Résumons le 2e paragraphe en trois ou quatre phrases.
c) L'accident. Résumons-le en deux phrases.

2 Je rédige.
a) Le résumé de la lecture indiquée ci-dessus.
b) *La pédalette de mon petit frère.*
Quand et pourquoi la lui a-t-on offerte ? Description. Premiers essais. Les progrès s'affermissent. Enfin ! Le voilà parti.
c) *Mon automobile à pédales* (même construction).

ORTHOGRAPHE

ai – ei

Joli mois de **Mai** !
A l'ombre de la **haie**, fleurissent des muguets.

1 Je fais précéder les noms d'un article.

... geai ; ... minerai ; ... quai
... faix ; ... portefaix ; ... paix
... baie ; ... futaie ; ... laie

... haleine ; ... peine ; ... verveine
... harnais ; ... marais ; ... palais
... souhait ; ... trait ; ... portrait

2 Je complète avec un mot pris ci-dessus.

une grande et belle demeure : ...
un petit golfe : ...
un lourd fardeau : ...

une étendue d'eau stagnante : ...
un bois de grands arbres : ...
la femelle du sanglier : ...

3 Je complète avec *ai* ou *ei*.

la s...son des fleurs
la flor...son des poiriers
le parfum de la verv...ne
la pr...rie dans la pl...ne

l'ép...sse couche de n...ge
le pal...s de la r...ne
les qu...s de la S...ne
la fr...cheur de l'ombre

Dictées

Printemps !

C'est une allégresse et une odeur ! Tout le petit jardin fleurit. La terre des plates-bandes est fraîche et **bouleversée.** Il y a un rang de pâquerettes triples, touffues, semblables à des **camomilles,** et un rang de pensées dont les têtes se tournent de côtés différents. Sur les pétales de velours violet, une tache d'un beau jaune est vive et luisante comme l'œuf d'un roitelet tombé du nid.

ANNA DE NOAILLES : *Le visage émerveillé.*

Printemps

Tous les jours des surprises nouvelles. Les violettes ont commencé, les coucous ont suivi. L'herbe change de couleur. Les **talus** sur la route de l'école se sont couverts de primevères en une nuit. Les vieux cerisiers et les vieux poiriers deviennent fous. Pas de feuilles. Rien que des bouquets. C'est blanc, tremblant, mouillé, fragile*, mais quand on se met dessous, on se croit enfermé dans un petit château de pétales.

L. DELARUE-MARDRUS : *L'enfant au coq.* Éditions Ferenczi.

20. Ma bicyclette

ORTHOGRAPHE

Mots terminés par OU

Au mois d'**août**, Jean aura une bicyclette.

1 Je copie les mots suivants et je fais entrer cinq d'entre eux dans une expression.

le houx	debout	la joue	le coup	le caoutchouc
la toux	partout	la moue	le loup	le joug
le saindoux	surtout	la roue	le pouls	le remous

2 Je mets au pluriel les noms suivants. Je souligne ceux qui se terminent par *x*.

le bambou	le chou	le coucou	le genou	le pou
le bijou	le clou	l'écrou	le hibou	le trou
le caillou	le cou	le fou	le joujou	le verrou

3 Je complète les mots inachevés.

Imprudent. Paul fait le f.... Il descend la petite route en pente, deb... sur les pédales. Il évite les tr... et les caill.... Il arrive au b...; mais t... à c..., il glisse dans une plaque de b.... Résultat : une meurtrissure à la j..., des écorchures aux gen....

Dictées

Un long trajet à bicyclette

L'homme progressait à petits coups de pédales, le buste droit bien **calé** sur sa selle. Il possédait sa route et ne s'épuisait pas en efforts inutiles. Ainsi, les petites **grimpettes** s'avalent toutes seules en deux coups de jarret, juste avant de les aborder, puis c'est la descente en roue libre de l'autre côté. *Il allait regardant toujours la roue avant, bercé par le chuchotement des pneus sur le gravier.

J. HOUGRON : *L'homme du Kilomètre 83.* Festival du Roman n° 36.

Sous la pluie

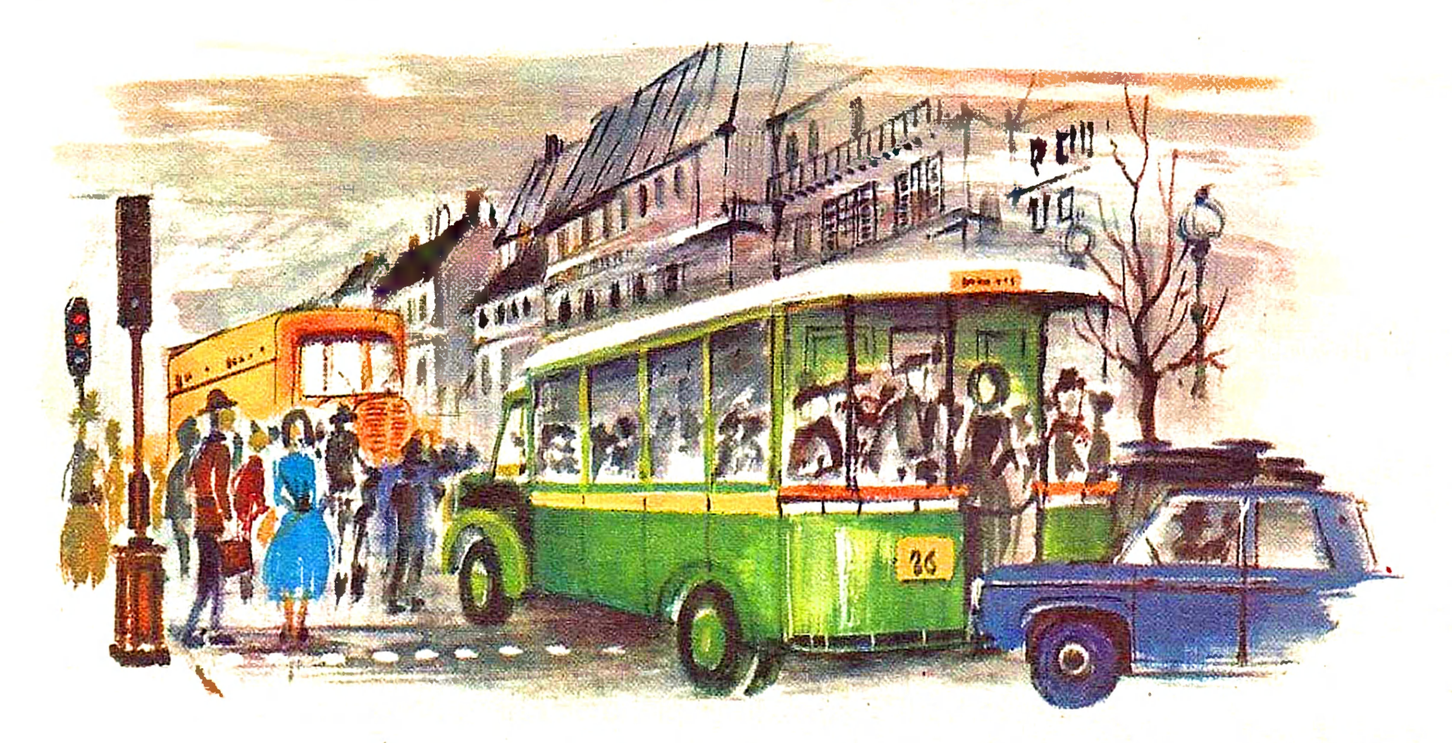
La bicyclette d'Isa **s'enlisait** dans la terre **visqueuse.** Au creux du chemin où le tournant s'amorce, il lui fallut descendre et, tenant le guidon, sauter de l'une à l'autre les larges pierres à fleur d'eau. Les roues s'enfonçaient jusqu'au **moyeu,** faisant jaillir sur la flaque jaunâtre des gerbes liquides. Enfin, les **jantes** engluées d'argile émergèrent, et Isa se remit en selle sur le terrain ferme.

Y. CHAUFFIN : *Le Combat de Jacob.* Le Livre contemporain, édit.

21. Intense circulation

J'observe :

1. **Les feux** qui règlent la circulation, leur couleur, ce que chacun indique.
2. **Les passages cloutés** : où sont-ils placés ? Quelle est leur utilité ?
3. **Les véhicules** : lesquels transportent des personnes ? des marchandises ?



Les enfants firent connaissance avec la *prodigieuse circulation* de Paris.

Des files *interminables* de voitures, de camions, de motos et de vélomoteurs s'*étiraient* dans les deux sens, *dominées* par la masse des autobus *surchargés.* Les piétons s'*agglutinaient* de part et d'autre des passages cloutés. Les feux *automatiques* qui commandaient aux mouvements des *véhicules* passaient du vert à l'orange, de l'orange au rouge. A ce moment, « quatre roues » et « deux roues » freinaient au *ras des clous* pour laisser le chemin libre au flot *compact* des piétons.

D'après
P. GAMARRA :
Berlurette contre Tour Eiffel.
Éditions
La Farandole.

Élocution

1. Quels sont les noms de *véhicules*, c'est-à-dire de moyens de transport, donnés dans le texte ? A quoi reconnaît-on chacun de ces véhicules ?
2. Quels sont, dans votre ville ou votre village, les lieux où la *circulation*, le mouvement de va-et-vient des personnes et des véhicules est particulièrement *intense*. Quels jours, à quelles heures *s'accroît*-elle ? *diminue*-t-elle ?



VOCABULAIRE

1. Une circulation *prodigieuse* tient du prodige, d'une chose surprenante, extraordinaire. Trouvons des synonymes de l'adjectif.
2. Des files *ininterrompues* de voitures : que fait voir cette expression? Que signifie *interrompre* une promenade, une conversation?
3. Elles *s'étiraient,* elles s'allongeaient comme tirées, une file à droite, une file à gauche.
4. *Dominées par* a ici le sens de placées sous ce qui est plus haut ou à côté. On dit : le bleu *domine* dans ce tableau; *dominer* sa colère. Quel est alors le sens du verbe?
5. Quand dit-on qu'un autobus est *surchargé?* Quel mot simple trouve-t-on dans *surchargé?* Employons avec un nom les mots : *surchauffé, surélevé, surhumain, surpeuplé.*
6. Les piétons *s'agglutinaient :* se groupaient en formant une masse comme s'ils étaient collés les uns aux autres. Quand peut-on voir des abeilles *agglutinées?*
7. Des feux *automatiques* fonctionnent par eux-mêmes, sans que personne intervienne pour les manœuvrer. Qu'est-ce qu'un geste *automatique?* un geste *volontaire?*
8. Freiner *au ras des clous,* juste au niveau des clous. Expliquons : *au ras de l'eau.* Expliquons les expressions où *ras* s'emploie comme adjectif : une tête *rase,* un chien au poil *ras;* remplir à *ras* bords.
9. *Un flot compact* de piétons : quel mot indique que les piétons sont serrés? qu'ils sont nombreux? Qu'est-ce qu'une soupe *compacte?*

Associons les mots appris et les mots connus

a) *La circulation*	b) intense, *prodigieuse*	c) *s'accroît, diminue*
Les véhicules	rapides, *surchargés*	transportent, stoppent
La chaussée	encombrée, dégagée	je traverse
Les feux	*automatiques*	règlent, *interrompent*
Les passages	cloutés, protégés	je m'engage dans
Les piétons	pressés, flâneurs	*s'agglutinent,* se promènent

Exercices oraux

1 **Je dessine et j'explique le sens des principaux signaux avertisseurs que voient les automobilistes dans les villes et sur les routes.**

2 **J'indique l'usage des véhicules suivants :**

un autobus	une charrette	un fourgon	un traîneau
un autocar	un chariot	une roulotte	un wagon
un carrosse	une diligence	un tombereau	un wagonnet

EXERCICES

1 Je remplace les points par un mot de la colonne a, p. 105.

En ville. De nombreux ... circulent sur la .... Au carrefour des ... automatiques règlent la .... Quand les voitures sont arrêtées, les ... s'engagent dans les ... cloutés.

2 J'indique deux actions faites par :

a) *l'agent vigilant;* **b)** *l'automobiliste prudent;* **c)** *le cycliste imprudent;* **d)** *l'enfant étourdi :*

se faufile à travers les voitures	protège les piétons
règle la circulation	s'engage imprudemment sur la chaussée
observe les signaux lumineux	descend les côtes sans freiner
court en rasant le trottoir	freine à chaque carrefour

3 Je remplace le mot en italique par un mot de sens voisin :

une *forte* circulation	une *très grande* activité	les moucherons *se collent*
un passage *obstrué*	la voie est *libre*	le bruit *augmente*
un défilé *continu*	une foule *serrée*	l'autobus *s'arrête*

4 J'utilise les expressions :

Quelle affluence ! Quel embouteillage ! Quel attroupement !

Pare-choc contre pare-choc, les voitures ne peuvent se dégager. ... !
Un accident ! les piétons accourent, s'agglutinent. ... !
Une double file ininterrompue stationne devant le cinéma. ... !

5 J'emploie dans une phrase chacun des verbes :

porter - apporter - reporter - emporter - transporter.

6 Je remplace le verbe en italique par :

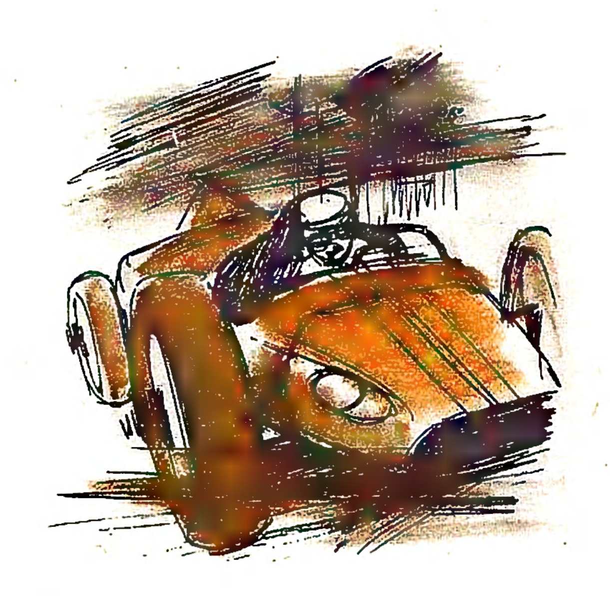
payer, diriger, tracer des lignes	*garder, examiner, respecter*
régler la circulation	*observer* le ciel
régler une feuille blanche	*observer* les règles de la circulation
régler un achat	*observer* une distance

7 J'ajoute la syllabe *sur* pour former un mot que j'emploie dans une expression :

Ex. : *peuplé, surpeuplé. Une banlieue surpeuplée.*

aigu	humain	charger	monter	passer
abondant	peuplé	élever	nager	voler

LA PHRASE



Utilisons les comparaisons

Les autos, **comme une chenille étincelante,** avançaient roue à roue, capot contre capot.

A quoi compare-t-on la file ininterrompue des voitures ?
Quel mot introduit la comparaison ?
Remplaçons-le par : *telles, pareilles à, ainsi que.*

1 Complétons les phrases par l'une des comparaisons données :

a) L'avion piqua vers le sud ...
L'auto de course ... passa devant la tribune
Les arbres passaient ...

tel un bolide
ainsi que des ombres
comme une flèche

b) Les feuilles de figuier ... tournent leurs paumes vers le soleil. (F. MAURIAC.)
Le chemin au loin ... coupait les prés couverts de neige. (DANIEL-ROPS.)
On trouve une gare, une toute petite gare posée à côté des rails .... (F. MARCEAU.)

comme une boîte d'allumettes
pareilles à de petites mains
tel un trait noir

2 Je trouve le verbe qui peut amener la comparaison donnée :

L'énorme locomotive ...
La voile ...
Les feux rouges ou verts ...
La route forestière ...

ainsi qu'une bête monstrueuse.
telle une aile blanche.
comme de gros yeux.
comme un tunnel de verdure.

Ex. : *L'énorme locomotive surgit ainsi qu'une bête monstrueuse.*

Le paragraphe

Je décris : Mouvements

1 Étudions le texte : *Intense circulation* **(p. 104).**

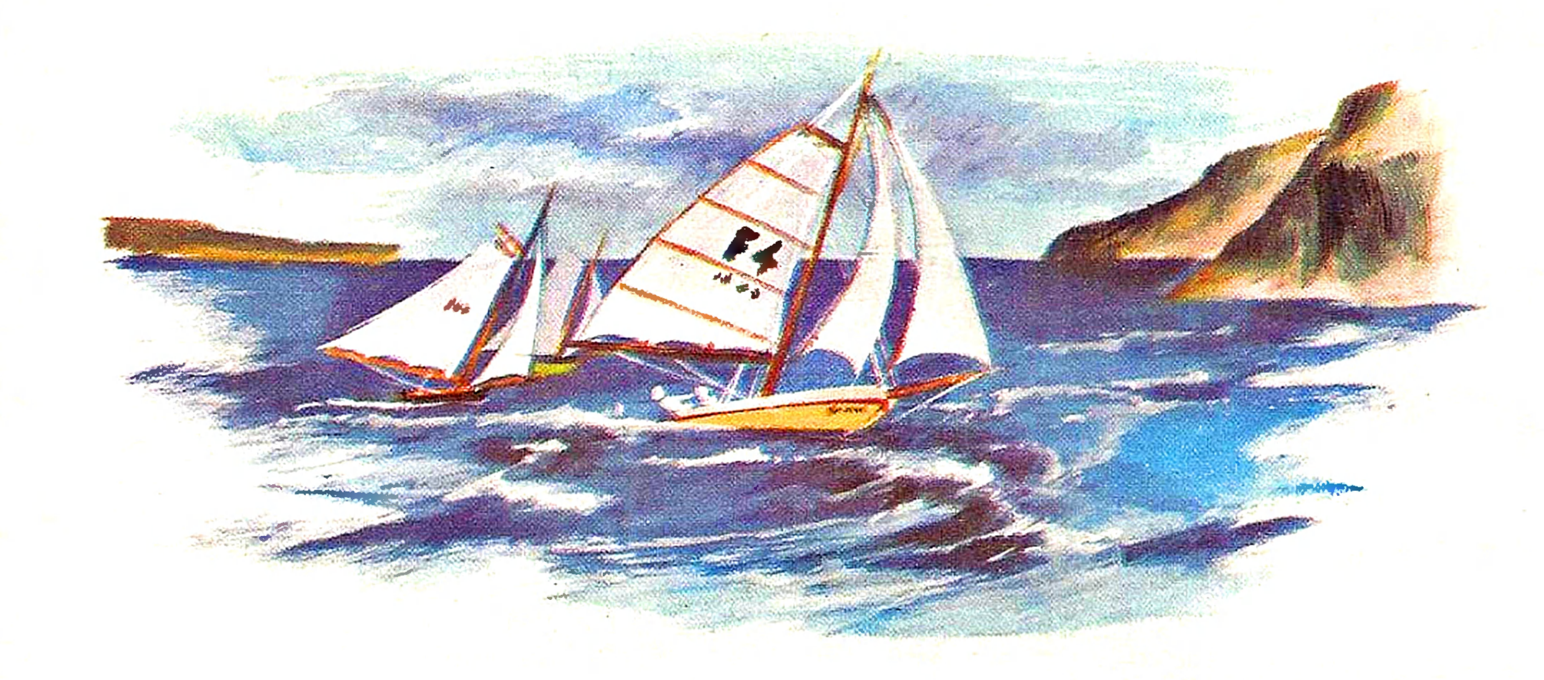
Suivons le regard de l'auteur : Que voit-il ?
a) Les véhicules : leur variété.
b) Les piétons : Où les observe-t-il ?
c) Les feux : leur effet.

2 Je rédige. Je décris : **a)** le défilé d'une société de musique ou de gymnastique.
b) la grand-route, un jour de marché.

22. Bateaux

J'observe :

1. Sur l'image d'un bateau à voile, je montre : la coque, le gouvernail, le mât, la voile.
2. Sur l'image d'un *paquebot* je montre : la coque, la cheminée, le pont, les hublots des cabines, les antennes de T.S.F.



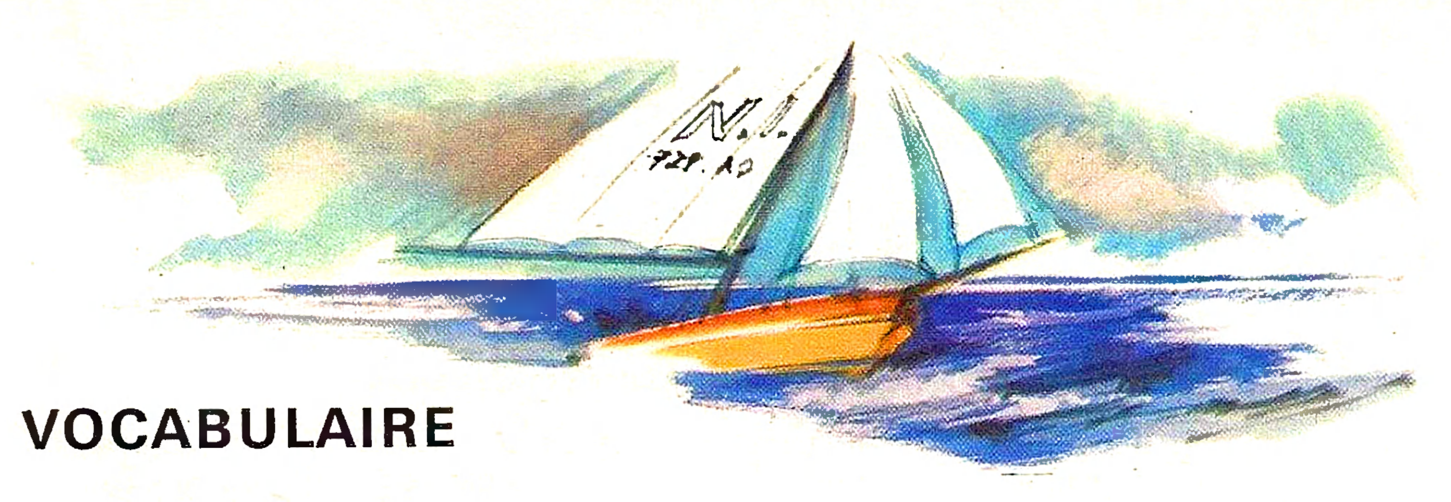
Les trois *voiliers filèrent* vers le *large.* Bientôt, glissant le long de la *côte,* ils *virèrent de bord,* tous au même moment, se *détachant* en clair sur la mer plus sombre. On sentait les *voiles* gonflées à craquer et l'on devinait leur vitesse au long *sillage* qu'ils laissaient derrière eux. Durant un moment ils *croisèrent* devant la plage. « Attention ! ils vont *aborder !* »

L'un après l'autre, les bateaux *accostèrent* sans une hésitation, sans une faute.

D'après M.A. BAUDOUY : *Le Chant de la Voile.* Librairie Hatier.

Élocution

1. Quelle est, dans le texte, l'indication qui montre que le vent est favorable à la *navigation* des voiliers ? Que peut-il arriver quand le vent est trop faible ? quand il est trop fort ?
2. Quelles expressions montrent que les voiles sont manœuvrées par de bons *navigateurs,* par des marins qui savent bien conduire leur navire ?



VOCABULAIRE

1. Les *voiliers :* quels bateaux désigne-t-on par ce nom ? En quoi sont et à quoi servent les *voiles* d'un navire ? Qu'entend-on par la *voilure* d'un bâtiment ?
2. Ils *filèrent* vers le *large :* ils allèrent vite vers la haute mer, ils *gagnèrent* le large. Quand dit-on que le large est *houleux ?* qu'il est *calme ?*
3. Que désigne ici le mot *côte ?* Quels sont ses autres sens ? Qu'est-ce que *côtoyer* des rochers ?
4. Ils *virèrent de bord :* ils firent tourner le navire, ce qui était à droite se trouva à gauche et inversement. Ils accomplissent un *virement de bord.* Quand dit-on qu'une route présente des *virages ?*
5. Les voiliers se *détachent* en clair sur la mer sombre. Que voyez-vous ? *Se détacher* a ici le sens de *ressortir.* Employons le verbe dans ce sens. Quel est son sens dans l'expression : se *détacher de* ses amis ?
6. Le *sillage* est la trace que laisse momentanément dans l'eau, derrière lui, un bateau en marche. Comment paraît cette trace sur la mer ? sur une rivière ?
7. Ils *croisèrent* devant la plage : en terme de marine, le verbe signifie aller et venir. Ils vont *aborder :* quel mot simple trouve-t-on dans ce verbe ? Ils arrivent à bord, à terre. Qu'est-ce qu'*aborder* une personne ? *aborder* un sujet ? Ils *accostèrent :* ils arrivèrent à quai. Le sens est à peu près le même que celui *d'aborder.*

Associons les mots appris et les mots connus

a) Les bateaux	b) amarrés, rapides	c) appareillent, *accostent*
Les voiliers	légers, élégants	*virent de bord, croisent*
Le sillage	écumeux, argenté	s'élargit, disparaît
La côte	rocheuse, sablonneuse	*on aborde,* on évite
Le large	*houleux, calme*	filer vers, prendre
Les navigateurs	sportifs, hardis	manœuvrent, dirigent

Exercices oraux

1 Que signifient les expressions :

filer la laine	filer des jours heureux	filer à l'anglaise
filer à toute allure	filer doux	filer un voleur

2 Cherchons dans le dictionnaire le sens des termes de marine suivants :

bâbord	la poupe	le roulis	appareiller
tribord	la proue	le tangage	caboter

EXERCICES

1 Je relève les noms de quatre petits bateaux, de quatre grands bateaux :

une barque	un cargo	une gondole	un paquebot
un canot	une chaloupe	un navire	un vaisseau

2 J'emploie un adjectif formé avec le nom en italique :

houle : la mer ...
marécage : une côte ...
écume : la vague ...

argent : un reflet ...
accident : le rivage ...
mouvement : une manœuvre ...

3 Je rapproche deux expressions de même sens :

Le navire se préparait au départ :	il cabotait
Il allait de port en port le long des côtes :	il appareillait
La flotte allait et venait dans la Manche :	elle tanguait
La barque se balançait d'avant en arrière :	elle croisait

4 Je rapproche les mots appartenant à une même famille :

mer	voilier	débarquer	navigation	maritime
navire	embarcation	marée	voilure	débarcadère
voile	marin	naviguer	s'embarquer	voilette
barque	navigateur	dévoiler	marinier	navigable

5 Je remplace le verbe *détacher* par un verbe plus précis :

cueille - se découpe - détourne - nettoie - ressort

Le titre du livre *se détache* sur la page blanche. Le jardinier *détache* délicatement les fruits de l'arbre. Le teinturier *détache* nos vêtements. La montagne *se détache* sur l'horizon. Pierre se *détache* de ses amis.

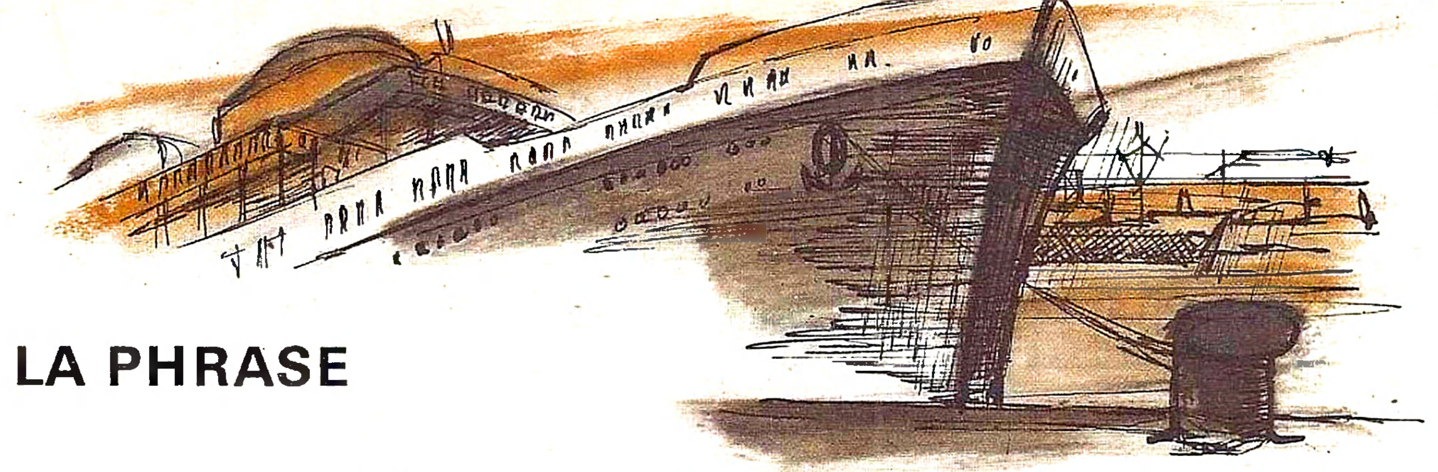
6 Je remplace les points par le sujet ou le complément convenable :

... croise les bras.
... croise devant la jetée.
... croise les fils.
... croise la voie ferrée.

... file comme une flèche;
On ne file plus ... avec le rouet.
L'araignée file ....
Le policier file ....

7 Je rapproche les mots ou expressions ayant à peu près le même sens :

le large	le rivage	virer	diriger
la proue	la pleine mer	accoster	tourner
la côte	l'avant	manœuvrer	aborder



LA PHRASE

Exprimons des souhaits, des rêves : Si...

Si nous allions à Marseille, cet été, je visiterais un paquebot.

Ce projet se réalisera-t-il certainement ?
Quelle est la condition nécessaire pour que cet enfant puisse visiter un paquebot ?

1 Sur ce modèle, je construis cinq phrases pour exprimer mes projets, mes rêves.

2 J'indique deux actions que je pourrais faire si la condition donnée était réalisée.

Si j'avais reçu pour cadeau un petit voilier ....
Si mon oncle m'emmenait en canot automobile ....
Si une grosse vague arrivait ....
Si la marée se retirait ....

3 Je complète la phrase en indiquant la condition qui devrait être remplie.

..., les barques rentreraient au port.
..., le bateau avancerait plus vite.
..., je ferais une promenade en mer.
..., j'entreprendrais de beaux voyages.

Le paragraphe

1 Résumé de lecture : *Baignade forcée* **(p. 155).**

Les différentes parties du texte.
a) Où se trouvent le père et les enfants ?
b) Que cherchent-ils avec tant d'attention ? Que voient-ils ? Qu'arrive-t-il ?
d) Que fait le père ? Que fait Michel ? Pourquoi Louise et Bruno ne rient-ils guère ?

2 Je rédige.
a) J'imagine ce que ferait ce père (ou Michel) pour tirer d'embarras ces jeunes enfants.
b) Mes rêves d'avenir. Si je pouvais, plus tard, devenir marin, pilote, institutrice, infirmière, que ferais-je ?

21. Intense circulation

ORTHOGRAPHE

Noms terminés par u, ue, ure

Dans l'**avenue**, les voitures défilaient, nombreuses.

Les noms féminins terminés par le son **u**, s'écrivent **ue**,
sauf : la *bru*, la *glu*, la *tribu*, la *vertu*.
Tous les noms terminés par *ure*, s'écrivent **u.r.e**,
sauf : le *mur*, le *fémur*, l'*azur*, le *futur*.

1 Je cherche dans le dictionnaire le sens des quatre noms en *u* et je les emploie dans une courte phrase.

2 J'écris un nom féminin terminé par *ue* ou *ure* à partir des verbes :

écrire	érafler	peindre	scier	teindre
échancrer	étendre	rayer	sculpter	venir

3 Je complète les mots inachevés.

Quelques voit... stoppaient près de la bord... du trottoir. D'autres cherchaient une iss... dans les petites r... pour se garer. Aux devant... des magasins, la coh... des acheteuses se pressait.

Dictées

A Paris

M. MONESTIER : *La petite fille de nulle part.* A. Colin-Bourrelier.

La rue est grouillante. Une fillette **s'absorbe** dans la contemplation des trottoirs. Un peu à gauche s'ouvre une bouche de métro d'où sort un flot de voyageurs. Des autos passent. Un agent s'affaire pour régler la circulation. Voici un gros camion qui décharge des marchandises. Puis, un **triporteur** : c'est l'agent des postes avec les colis postaux.

Traversée difficile

M. ROUSSEL : *Le Lapin Vert.* Librairie E. Belin.

Sur la place de l'Étoile, à Paris, les autos se poursuivent en rond, toutes dans le même sens, sur sept ou huit rangs. Jamais d'arrêt, jamais de **ralentissement**.
Et nous sommes là, sur un bord de trottoir, l'Arc de Triomphe devant nous, à cinquante mètres, mais ces cinquante mètres-là nous n'osons pas les franchir*. Parfois, nous risquons un pied, mais une voiture qui **frôle** le trottoir nous rappelle à plus de prudence.

22. Bateaux

ORTHOGRAPHE

Noms terminés par

ation, ition, ution

L'embarc**ation** prenait le large.

1 Je cherche dans le dictionnaire le sens des noms suivants. J'emploie ces noms dans une phrase.

ambition - émotion - négation - perfection - ration

2 Je copie et j'ajoute le verbe correspondant à chaque nom.

Ex. : *admission, admettre*

admission	discussion	punition	observation	permission
augmentation	distribution	répartition	occupation	soumission

3 Même exercice. Dans les noms correspondant à ces verbes, *qu* **et** *gu* **sont remplacés par** *c, g.*

communiquer	disloquer	embarquer	indiquer	naviguer
convoquer	divaguer	fabriquer	irriguer	provoquer

Ex. : *communiquer, communication ; naviguer, navigation.*

Dictées

Voiliers

C. LEMONNIER : *C'était l'été.* Éditions Albin Michel.

J'ai là, sous mes fenêtres, le petit port. Les barques, une à une, sont rentrées. Elles s'alignent le long de la petite **estacade,** lourdes, avec des coups sourds contre de vieux **pilotis.**
Les voiles, à présent, gisent roulées autour des **vergues,** en travers des barques que j'aperçois en contre-bas de la digue. A mesure que descend la marée, elles s'enfoncent et tirent sur leurs amarres.

Départ

H. BÉRAUD : *Lazare.* Éditions Albin Michel.

Jean gravit l'escalier du bord. Déjà quelques voyageurs parcouraient les ponts à grandes enjambées. Jean trouva sa cabine. Une pluie monotone criblait les **hublots.** La plupart des passagers, malgré l'averse, s'appuyaient au **bastingage.** Soudain, la sirène se tut, tandis que le quai s'écartait avec lenteur. Le paquebot virait. Déjà le navire ouvrait son sillon dans la plaine houleuse du **large.**

23. Le port

J'observe :
(directement ou d'après des gravures)
1. Un petit port de pêche : le *bassin,* les quais, la *jetée,* les bateaux, les pêcheurs.
2. Un grand port : l'embarquement des passagers dans un *paquebot ;* le déchargement d'un *cargo.*



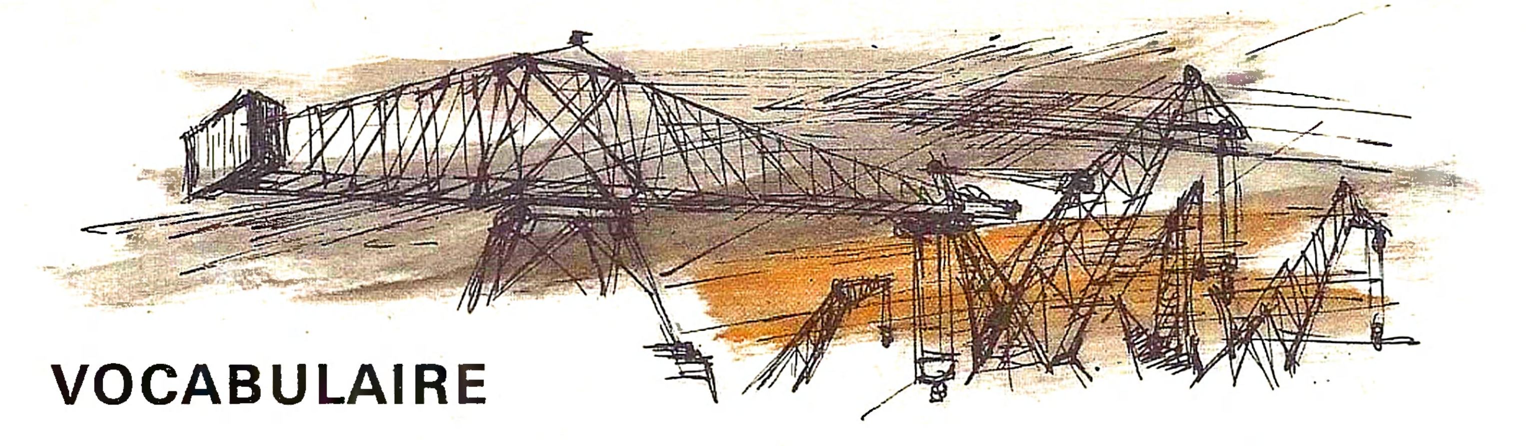
C'est tout au bout de la ville que l'on *s'embarque,* après des kilomètres de *hangars,* de voies bruyantes, de *quais* encombrés où *défilent* sans arrêt des *camions débordants* et des *tramways bondés.* Partout du charbon en montagnes, en sacs, en poussière, des *grues* qui *ferraillent,* des navires qui appellent et dans les *bassins de radoub*[1] de vieux *cargos* qu'on dirait écorchés, avec leur tôle à vif qu'on repeint au *minium.* Mon *paquebot* domine le quai comme un lourd *édifice.*

Roland DORGELÈS : *Partir.* Éditions Albin Michel.

Élocution

1. Pourquoi peut-on dire que ce port marchand (Marseille) est très actif? Quels sont les bruits que l'on y entend?
2. Cherchons sur la carte Marseille et un autre grand port *maritime* situé sur la Manche. Pourquoi dit-on que *Rouen* est un port *fluvial?* Trouvons un autre port fluvial.
   Quelles marchandises le port de Marseille peut-il *exporter* (transporter à l'étranger)? Quelles marchandises peut-il *importer* (recevoir de l'étranger)?

1. Bassins où les bateaux peuvent être mis à sec pour être réparés.



VOCABULAIRE

1. *S'embarquer*, monter à bord d'un bateau. L'auteur s'embarque sur un *paquebot*. Que transporte ce genre de bateau? Pourquoi compare-t-on un paquebot à un *lourd édifice* (à une construction massive)?
2. Les *hangars* sont ici des constructions où l'on entrepose des marchandises; dans un port on les appelle aussi des *docks*. Dans une ferme, qu'est-ce qu'un *hangar?*
3. Les *quais* d'un port sont les rivages maçonnés d'un bassin, d'un fleuve ou de la mer; ils servent à l'embarquement et au débarquement des marchandises et des passagers. Où trouve-t-on encore des *quais?*
4. Des camions *défilent* sans arrêt : ils marchent à la file, continuellement. Quand dit-on que des élèves *défilent* devant leur maître?
5. Des camions *débordants* : qu'est-ce qui sort des bords des camions? pourquoi? Quand dit-on qu'un vase, qu'une rivière *débordent?* que des tramways sont *bondés*, remplis de gens. Quel serait le contraire?
6. Des *grues* : à quoi servent dans un port ces appareils élévatoires? Où s'en sert-on encore? Elles *ferraillent* : quel bruit ce verbe indique-t-il? de quel nom vient-il?
7. Les *cargos* sont des navires à vastes *cales* destinés à transporter des marchandises. La peinture au *minium*, d'un beau rouge, protège le fer contre la rouille. Où emploie-t-on encore cette première couche de peinture? Pourquoi ces vieux cargos ont-ils l'air *écorchés?*

Associons les mots appris et les mots connus

a) Le port	b) *maritime, fluvial*	c) entrer dans, quitter
Les quais	animés, outillés	bordent, on longe
Les hangars, les docks	immenses, combles	*on entrepose*, on emmagasine
Les paquebots, les cargos	transatlantiques	naviguent, transportent
Les marchandises	*importées, exportées*	on charge, on décharge
Les passagers	affairés	*s'embarquent*, s'installent

Exercices oraux

1 Dans un port que peuvent contenir :

des hangars | des réservoirs | des wagons-citernes
des entrepôts | des silos | des chambres frigorifiques

2 Quand dit-on qu'un bateau :

lève l'ancre | vogue | fait escale
prend le large | jette l'ancre | est renfloué

EXERCICES

1 Je remplace les mots en italique par des mots pris dans le tableau p. 115.

un port *de mer*
des quais bien *équipés*
de *vastes* hangars

Une voie ferrée *suit* le quai.
Les passagers *montent à bord.*
On *entrepose* des marchandises.

2 J'indique le contraire :

Un quai *désert* ou ....
Des passagers *nonchalants* ou ...
Des entrepôts *vides* ....

Le paquebot *lève* ou ... l'ancre.
Les passagers *s'embarquent* ou ....
Le port *exporte* ou ... du charbon.

3 Que peut *a)* transporter ? *b)* pêcher ? *c)* faire ?

a) un bananier
un charbonnier
un pétrolier

b) un morutier
un sardinier
un thonier

c) un remorqueur
un brise-glace
un porte-avion

4 Avec le mot en italique, je forme un verbe commençant par *trans* :

Porter d'un lieu dans un autre, c'est ....
Faire passer d'un *bord* à un autre, c'est ....
Verser d'un *vase* dans un autre, c'est ....
Donner une autre *forme* à un objet, c'est ....
Percer de part en part, c'est ....

5 J'emploie dans une phrase chacun des homonymes suivants :

un port - un pore de la peau - un porc
une coque - du coke - un coq

6 Avec le mot en italique, je forme un adjectif qualificatif :

mer : du sel ...
pétrole : un cargo ...
outil : un quai bien ...
amarre : un bateau ...

mer : un port ...
fleuve : un port ...
côte : une plaine ...
océan : un climat ...

7 J'emploie correctement chacun des mots en italique :

aménager - emménager | Notre maison est terminée; nous ... la semaine prochaine. Papa ... le sous-sol pour y installer un petit atelier.

affairé - effaré | Les marins ... couraient sur le pont. Un enfant surpris, ... restait sur place.

LA PHRASE

Les explications

Une sirène hurla **parce qu'**un navire apparaissait dans le brouillard.
Une sirène hurla : un navire apparaissait dans le brouillard.

Quelle explication annoncent les mots *parce qu'*, les *deux points ?*

1 Je complète chaque phrase par une explication.

a) Le bateau sera en retard parce que ....
Le voilier penche fortement parce que ....
Les sardiniers rentrent très chargés parce que ....
La tempête fait rage. Nous n'allons pas sur la jetée parce que ....
b) Paul, tu n'iras pas sur la plage : .... Jean tremblait : .... Je ne plongerai pas d'ici : .... Un nuage s'éleva : ....

* * *

Le remorqueur pilote le navire pour le guider jusqu'au quai.
Pour guider le navire jusqu'au quai...

Le phare s'allume chaque nuit pour que les marins reconnaissent leur route.
Pour que les marins reconnaissent...

2 Je complète selon les modèles donnés ci-dessus :

a) Les cargos se rangent le long du quai pour .... Pour ..., les hommes tirent sur les cordages. Les grues plongent leurs pinces dans les cales pour .... Pour ..., une file de camions attend.
b) Les filets sont étendus sur le sable pour qu'.... Pour que ..., la cloche du navire sonne. Les pêcheurs lancent un S.O.S. pour que .... Pour que ..., on répare la digue.

Le paragraphe

Je raconte.

a) *La visite d'un phare :*
Description : situation, forme, aspect.
La visite : l'escalier tournant, la mer.
Tout en haut, la lanterne, les lentilles, les feux.
Ce que dit le gardien.
b) *Je reconnais un pêcheur* (court portrait). Son départ à l'aube. La pêche au large. Son retour, le soir. Sa joie ou sa déception.
c) *Sur les quais d'un port*, le déchargement d'un navire : (bateau de pêcheur ou cargo).

24. L'orage

J'observe :

1. *Avant l'orage :* le ciel, le vent, les arbres. *Pendant l'orage :* la bourrasque, l'éclair, le tonnerre, la pluie. *Après l'orage :* la nature apaisée.
2. Une averse de grêle : ce que je vois sur la route, sur les arbres, sur les toits. Ce que j'entends.

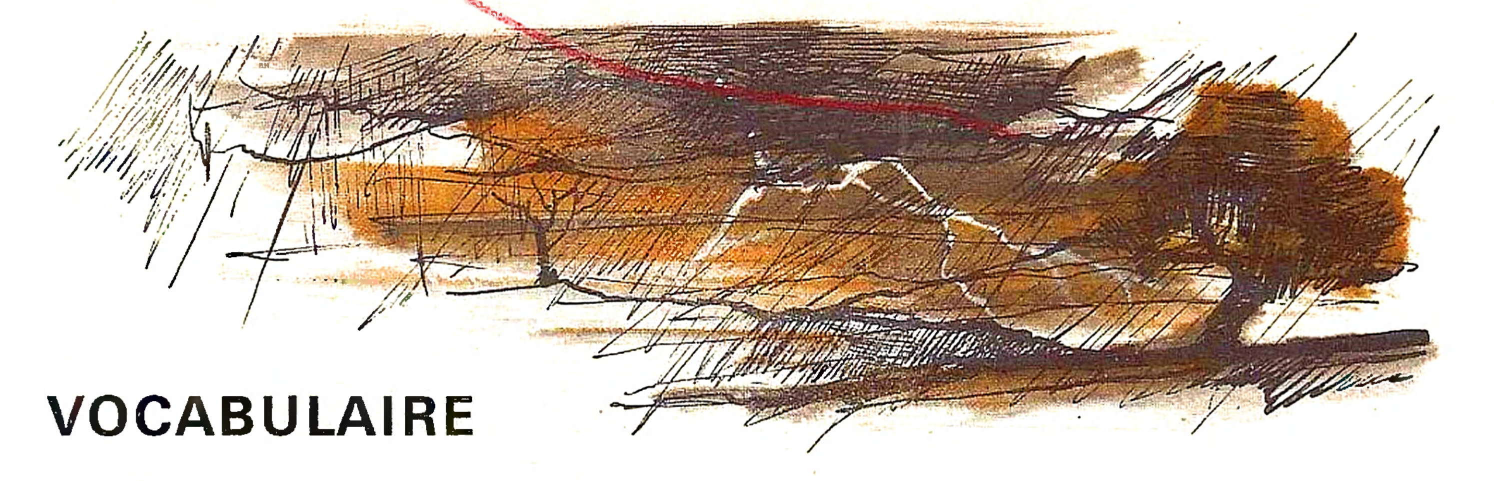


Gilles avançait, étrangement *oppressé,* lorsque soudain, il *tressaillit ;* un vent violent, une véritable *bourrasque se levait* emportant des tourbillons de feuilles mortes, avec un bruit de torrent *déchaîné.* En même temps on entendit de lointains *grondements,* tandis que dans le ciel noir *fulgurait* un *éclair,* immédiatement suivi d'un formidable coup de *tonnerre.* Trempé par l'*averse* mêlée de grêlons qui *martelaient* la route goudronnée, Gilles courut. Et, tout à coup avec un *fracas épouvantable,* la foudre tomba près de lui, l'aveuglant de sa *sinistre lueur* bleue.

L. RAUZIER-FONTAYNE : *Seul sur les routes.* Librairie Hachette, Éd.

Élocution

1. Pourquoi Gilles est-il *oppressé,* c'est-à-dire respire-t-il mal ? Pourquoi *tressaille-t-il,* c'est-à-dire sent-il dans son corps comme une brusque secousse ?
2. Pourquoi ce violent orage est-il particulièrement effrayant ? Relevons des expressions qui notent les bruits que fait l'orage quand il s'annonce, quand il éclate, quand la foudre tombe.



VOCABULAIRE

1. *Une bourrasque se levait :* un vent impétueux, subit, de courte durée commençait à souffler. Que signifie le verbe se lever dans les expressions le soleil *se lève,* le temps *se lève?*
2. Un torrent est *déchaîné* quand il est grossi démesurément et que son lit ne le retient plus. Quand dit-on que le vent est *déchaîné,* que les vagues sont *déchaînées?*
3. Que sont ces lointains *grondements?* Pourquoi sont-ils *menaçants* comme ceux d'un animal en colère?
4. *Un éclair fulgurant :* il traçait dans le ciel des lignes de feu; c'était un *formidable coup de tonnerre :* quel est le mot qui indique la force du bruit qui suit l'éclair? L'éclair (éclat de lumière éblouissant et rapide) et le tonnerre (bruit qui suit l'éclair) sont les manifestations de *l'orage.*
5. Les grêlons *martelaient* la route : quel mot simple trouve-t-on dans *marteler?* Quel bruit font les grêlons sur la route?
6. On entend un *fracas* quand de la vaisselle, quand un arbre se brisent. Pourquoi le fracas que fait la *foudre* qui tombe est-il véritablement *épouvantable?*
7. Une *sinistre* lueur est effrayante comme si elle annonçait un malheur. Quelles catastrophes la foudre peut-elle produire en tombant?

Associons les mots appris et les mots connus

a)	b)	c)
L'orage	violent, effrayant	menace, éclate
L'éclair	*fulgurant,* éblouissant	zigzague, illumine
Le tonnerre	lointain, assourdissant	*gronde,* roule
La foudre	soudaine, aveuglante	*tombe,* incendie
La bourrasque	tourbillonnante	*se lève, se déchaîne*
Les grêlons	durs, pressés	*martèlent* le sol

Exercices oraux

1 Expliquons les expressions suivantes :

passer comme un éclair	un coup de tonnerre	la foudre tombe
une visite éclair	une voix de tonnerre	être foudroyé

2 Précisons, à l'aide du dictionnaire, en quoi consistent les intempéries :

une averse	de la bruine	une giboulée	une ondée
une bourrasque	un déluge	un grain	un orage

EXERCICES

1 Je remplace les points par des mots de la colonne a, p. 119.

Depuis ce matin ... menaçait. Brusquement des tourbillons de vent en colère se sont levés. Des ... jaillissent dans le ciel sombre, suivis immédiatement du fracas du .... La ... a dû tomber bien près. Et voici qu'une averse de ... frappe le sol à coups redoublés.

2 Je rapproche deux synonymes et je souligne celui qui a le sens le plus fort.

bruyant	inquiétant	éblouir	tomber
sinistre	lumineux	illuminer	aveugler
éclatant	assourdissant	s'abattre	s'obscurcir
effrayant	épouvantable	s'assombrir	éclairer

3 J'emploie un adjectif formé avec le mot en italique :

lumière : un été ...	qui *tourbillonne :* une rafale ...
orage : un temps ...	qui *assourdit :* un fracas ...
brume : un matin ...	qui *menace :* un orage ...
pluie : un vent ...	qui *aveugle :* un éclair ...

4 J'indique deux sujets différents pour chacun des verbes :

éclater - se déchaîner - menacer - rouler - tomber.

5 Je choisis dans chaque colonne un verbe auquel je peux donner pour sujet :
le vent - les éclairs - le tonnerre - les grêlons.

jaillir	balayer	zébrer	assourdir
gronder	tambouriner	soulever	saccager
marteler	sillonner	claquer	emporter
souffler	éclater	rebondir	aveugler

6 Avec chaque verbe, je forme un nom dont je précise le sens :

Ex. : *rouler, le roulement du tonnerre, le roulement du tambour.*

claquer	éclater	marteler
craquer	gronder	siffler

7 Je remplace le verbe en italique par un verbe plus précis.

apparaît	Le vent se *lève.*	L'orage *éclate.*	*se brise*
souffle	Le temps se *lève.*	Le bourgeon *éclate.*	*fuse*
se dresse	Le soleil se *lève.*	Un tuyau *éclate.*	*se déchaîne*
s'éclaircit	L'écolier se *lève.*	Un rire *éclate.*	*s'ouvre*

8 J'emploie dans une phrase chacun des mots :

assourdissant - sourd - assourdi - sourdement.

LA PHRASE

J'emploie : *mais, pourtant, cependant*

Les nuages se rassemblaient **mais** un coup de vent les dispersa.
Une chaleur pesante annonçait l'orage, **pourtant (cependant)** la soirée se termina sans pluie.

L'orage a-t-il éclaté ? Quels mots indiquent que le fait attendu ne s'est pas produit ? Remarquons l'emploi de **mais, pourtant, cependant** qui lient deux idées.

1 Je complète les phrases suivantes :

Quelques éclairs sillonnèrent le ciel, pourtant ...
De gros grêlons tombèrent sur les champs, cependant ...
La rivière grossit beaucoup, mais ...
La brume couvrait le terrain d'atterrissage, pourtant ...

2 Je commence les phrases terminées :

..., cependant nous sommes sortis un moment.
..., pourtant le baromètre indiquait le beau temps.
..., mais la température fraîchit vers le soir.
..., mais déjà l'arc-en-ciel annonçait sa fin.

Le paragraphe

Avant l'orage

On se hâtait de rentrer les regains pour qu'ils ne fussent pas trempés par les averses. Autour des râteaux, des fourches, le chien de ferme jappait. Les chevaux piqués par les taons frissonnaient et piaffaient. Le char s'élevait à vue d'œil et se profilait sur le ciel lacéré d'éclairs. Déjà, les premières gouttes tombaient sur la poussière des routes.

G. BORGEAUX : *Vaisselles des Évêques.* Festival du Roman 1963.

1 Étudions ce texte.

Que faisait-on ? Pourquoi se hâtait-on ?
Les animaux (chien, chevaux) sentent approcher l'orage. Que font-ils ?
Le travail s'achevait. A quoi le voyait-on ? Il était temps ! Pourquoi ?

2 Reconstituons-le.

3 Je rédige.

1. *Un orage me surprend à la campagne ou dans la rue.* J'observe le ciel, les êtres, les choses.
Je note un incident pénible ou amusant et je dis ce que j'éprouve.
2. Pleut-il encore ? Je me risque sur le pas de la porte et j'examine le ciel, les alentours. En route !

23. Le port

ORTHOGRAPHE



Hier et aujourd'hui, le port a été animé.

1 J'emploie dans une expression les mots suivants, précédés de *le, la, les* **ou** *l'*.

... hâle	... hasard	... hâte	... horloge	... houle
... hamac	... hélice	... homard	... horizon	... hublot

2 Je copie les noms suivants. J'accompagne chacun d'eux d'un mot de la même famille.

la bibliothèque	un habitant	un héros	le malheur	le souhait
le cahot	un héritier	une honte	le rhume	le thé

Ex. : *la bibliothèque. Le bibliothécaire de la classe.*

3 Je commence une phrase par chacun de ces mots invariables exprimant :

Ah ! (plaisir ou douleur)	Holà ! (pour attirer l'attention)
Oh ! (surprise ou admiration)	Eh ! (pour interpeller)

Dictées

Arrivée d'un paquebot

Le navire avançait dans le seul **bruissement** de l'eau qui se fend et glisse contre la coque. Il y eut un appel de timbre électrique. Les machines se mirent à fonctionner. Le navire amorça une courbe qui se rapprochait avec précaution du **débarcadère.** Le long de son bord, la côte défilait rapidement* : le phare trapu à bandes noires et blanches, l'écluse du bassin, les maisons alignées sur le quai.

A. ROBBE-GRILLET : *Le Voyeur.* Éd. de Minuit.

Un port

Rangés le long des quais, à la file indienne, navires de tous tonnages, de toutes catégories se succédaient : remorqueurs ventrus aux corps puissants, **transatlantiques** longs, effilés, avec des centaines de hublots percés dans leur haute muraille ; **cargos** aux flancs lourds, surmontés de mâts.
* Le « Brésil » était maintenant à quai. Immobile au-dessus des têtes levées, il laissait apercevoir quelques passagers impatients de débarquer.

L. PEILLARD : *Le Capitaine Cornil Bart.*

ORTHOGRAPHE

SC — XC

Avant l'orage, les martinets descendent au-dessus des buissons.

1 En m'aidant d'un dictionnaire, j'utilise chacun des mots suivants dans une expression.

a) l'excédent | l'excentrique | l'excès | l'exclamation
l'excursion | l'exception | l'excitation | l'excuse

b) une cascade | la discipline | une scène | la science
la scarlatine | une scierie | une sculpture | un ascenseur

2 Je complète le texte suivant en utilisant les mots en italique :

ascension - conscience - descente - escalade - excellent.

Au cours d'une ..., après une ... difficile, l'orage se déchaîna. Ayant ... du danger, les alpinistes amorcèrent la .... Ils trouvèrent bientôt un ... abri.

Dictées

A l'approche de l'orage

La voiture roulait en pleine campagne, et ce qui me frappa d'abord, ce fut autour du cheval une **nuée** de mouches acharnées. Une étrange lumière tombait sur la route, dorée et dense comme un rayon de miel transparent. Et tout, l'air, les feuilles, l'herbe des prés **semblait** figé dans l'attente. Un grondement roula dans la vallée.

Marcel ARLAND : *Terre natale.*

Orage d'été

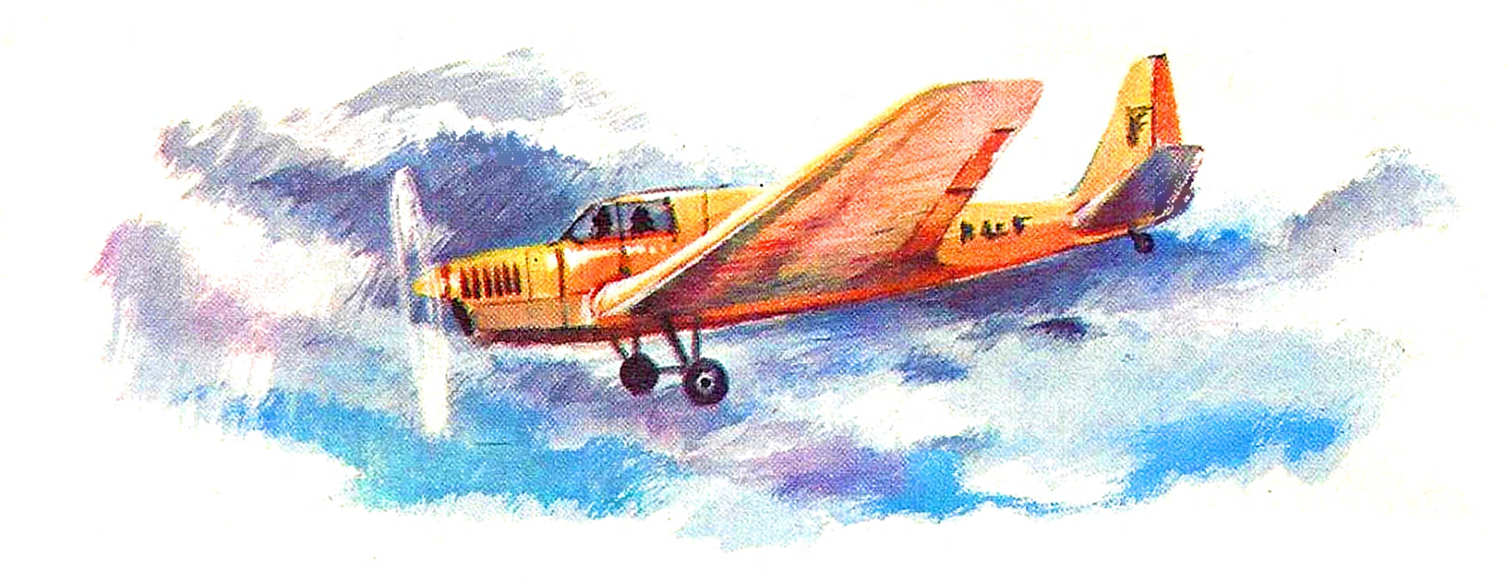
Parfois éclatait tout à coup le grand drame de l'été : l'orage. Le chien se collait à la pierre surchauffée du sol ; les poules, bec ouvert et plumes bourrues, s'ébrouaient dans le gravier de la cour. Bientôt de larges gouttes **cinglaient** la route. Puis une rafale couchait les branches des arbres et des feuilles arrachées au marronnier du voisin, se plaquaient contre nos vitres*. Enfin l'épouvante du tonnerre déchaîné tombait sur le village.

J. MAROUZEAU : *Une Enfance.* A. Colin-Bourrelier.

25. Baptême de l'air

J'observe :

1. Je collectionne des images d'avions. J'apprends à distinguer un **avion à hélice**, un **avion à réaction**.
2. Un avion passe dans le ciel. Qu'est-ce que je vois ? Qu'est-ce que j'entends ?



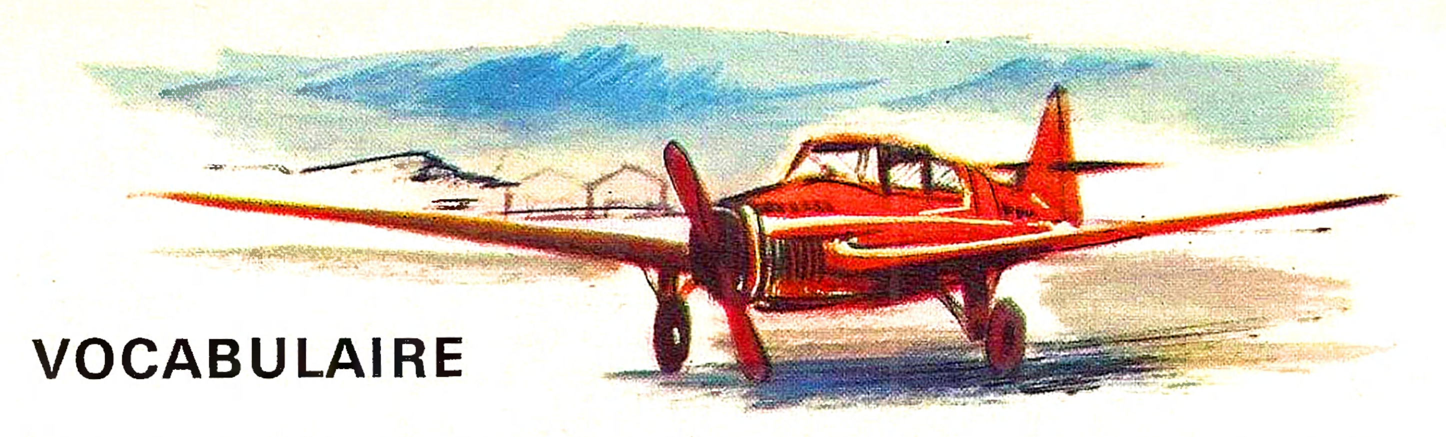
Marc s'installa au *poste d'observation.*

L'ingénieur lui fit mettre la *ceinture de sécurité* qu'il vérifia soigneusement, puis s'installa au *poste de pilotage.* Il mit le moteur en marche et un *vrombissement* formidable couvrit tous les autres bruits. L'avion *roula* une centaine de mètres et s'éleva, aussi léger qu'une hirondelle. Marc vit le sol fuir avec une rapidité *vertigineuse.* Tout à coup le jeune garçon sentit que l'avion s'élevait brusquement et qu'il *piquait le nez* droit vers le ciel. Il retint un cri et se *cramponna* à la *carlingue.* L'ingénieur venait d'exécuter un magnifique *looping.* Il se retourna et vit son protégé un peu pâle, mais souriant quand même.

J. BRILOT : *L'hélice mortelle.* Casterman.

Élocution

1. Qu'entend-on par *baptême de l'air?* Le pilote exécute un *looping,* il décrit une boucle en retournant l'avion de haut en bas. Pourquoi cette acrobatie rend-elle le baptême de l'air de Marc particulièrement *impressionnant* (fortement émouvant) ?
2. Marc raconte à des camarades son baptême de l'air. Il dit ce qu'il a vu et ce qu'il a ressenti au décollage, pendant le vol, quand il est revenu au sol.



VOCABULAIRE

1. Dans un avion le *poste d'observation* est en avant, à côté du *poste de pilotage* d'où le pilote manœuvre les commandes qui dirigent l'avion. Que peut encore conduire un *pilote?*
2. La *ceinture de sécurité,* attachée au siège de chaque passager, le retient dans le cas de mouvements brusques de l'appareil, particulièrement à l'envol et à l'atterrissage. Qu'entend-on par une *ceinture de sauvetage?* Où et pourquoi est-elle utile ?
3. Un *vrombissement* est la vibration, le ronflement produit par un moteur en marche. Quand dit-on qu'il est *sourd?*
4. L'avion *roula :* sur quoi? quels mouvements fit-il ensuite ?
5. Une rapidité *vertigineuse,* si grande qu'elle donne le *vertige,* c'est-à-dire la sensation que l'on perd l'équilibre devant le vide. Dans quelles circonstances peut-on avoir le vertige?
6. L'avion *piquait le nez* droit vers le ciel. Que faisait-il? Quel serait le mouvement contraire? Que signifie l'expression : *piquer sur* la ville ?
7. Marc se *cramponna à la carlingue.* Mimons le geste. En quoi consiste-t-il? Quel mot simple trouve-t-on dans *cramponner.* Qu'est-ce qu'un *crampon?* A quoi sert-il? La *carlingue* est la partie de l'avion où prennent place le pilote et les passagers; elle fait partie du fuselage du corps de l'avion qui a la forme d'un *fuseau.* Dessinons cette forme.

Associons les mots appris et les mots connus

a) *Le baptême de l'air*	b) *impressionnant*	c) désirer, craindre
L'avion	docile, stable	*vrombit,* vole, *pique droit* vers
La carlingue	*fuselée,* étroite	se détache sur le ciel
Le pilote	sûr, expérimenté	vérifie, dirige
Le passager	inquiet, ému	pâlit, *se cramponne* à...
Les acrobaties	audacieuses, téméraires	on exécute, elles réussissent

Exercices oraux

1 Un avion. Je montre sur une image et j'indique la forme ou l'usage :

des hélices	de la carlingue	des ailes	du poste de pilotage
des réacteurs	des hublots	de la queue	du train d'atterrissage

2 J'explique les expressions suivantes :

piquer la curiosité	quelle mouche le pique ?	se piquer au jeu
piquer une tête	être piqué au vif	se piquer de courage

EXERCICES

1 Je remplace les mots en italique par des mots donnés p. 125.

Envol. Le *conducteur de l'avion* a *contrôlé* une dernière fois les commandes de l'appareil. Les *voyageurs* installés dans la carlingue bouclent leur ceinture de sécurité. Les moteurs tournent et *ronflent*. L'avion roule sur la piste, décolle, puis *se dresse* vers le ciel.

2 Dans chaque colonne je remplace les points par :

de l'automobile, de l'avion, du navire

la carlingue ...	le gouvernail ...	le moteur ...
la coque ...	les commandes ...	les réacteurs ...
la carrosserie ...	le volant ...	les turbines ...

3 Je remplace le verbe faire par un verbe plus précis :

construire - exécuter - fabriquer - créer

On *fait* des avions de plus en plus rapides. Ce sont les ingénieurs qui *font* les nouveaux modèles. Quand le premier appareil est *fait*, il est confié à un pilote audacieux et expérimenté. Pendant le vol d'essai ce pilote *fait* de nombreuses acrobaties : looping, chute en vrille, etc.

4 Je rapproche deux synonymes et je souligne celui qui a le sens le plus fort.

audacieux	inquiet	craindre	se cramponner
stable	équilibré	désirer	redouter
angoissé	téméraire	se tenir à	convoiter

5 J'emploie les verbes *couvrir, rouler, voler* **dans des sens différents :**

Ex. : *Le vrombissement* couvre *tous les bruits. Le toit* couvre *la maison.*

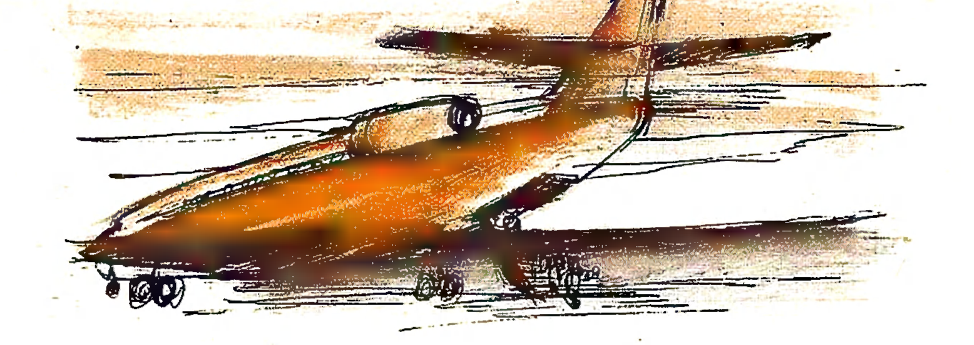
6 Je remplace les points par un des contraires en italique :

docile, sûr, stable	*atterrit, stoppe, accoste*
un vol *dangereux* ou ...	l'automobile *démarre* ou ...
un fauteuil *branlant* ou ...	l'avion *décolle* ou ...
un moteur *capricieux* ou ...	le paquebot *appareille* ou ...

7 Je remplace les points par un des deux adjectifs :

Impressionné - impressionnant : Un premier vol en avion est toujours .... Quand l'avion se dressa vers le ciel, Marc, ... se cramponna à la carlingue.
Ému, émouvant . Sur l'aérodrome, les départs sont .... Parents et amis sont ... à l'instant des adieux.

LA PHRASE



Les actions qui se suivent

Nous pénétrons dans la carlingue **et** nous gagnons nos places.

Pourrions-nous changer l'ordre des actions accomplies par les passagers ? Quel mot les unit ?
Remplaçons **et** par **puis, ensuite**. Le sens de la phrase est-il changé ?

D'abord nous survolons la Méditerranée, **puis** nous faisons escale à Casablanca, **enfin** nous atterrissons à Dakar.

Combien d'étapes ce voyage comporte-t-il ? Qu'indiquent les mots **d'abord, puis, enfin ?** Pourrions-nous les changer de place ?

1 J'emploie où il convient : *et, puis* **(ou** *ensuite*), *enfin.*

Je m'engage sur la passerelle ... j'entre dans l'avion, je m'installe dans un fauteuil ... je fixe ma ceinture. L'hôtesse va et vient ... elle s'arrête près de moi. Les moteurs ronflent, l'avion roule ... il décolle.

2 Je complète les phrases pour noter des actions qui se suivent :

Mon voisin feuilletait une revue, puis ..., ..., enfin le silence régna. Nous avions encore cinq heures de vol et ..., ..., enfin le soleil parut.

3 Je construis sur chaque sujet trois phrases et j'utilise dans chacune d'elles les mots : *d'abord, puis, enfin :*

a) un départ en auto pour une promenade à la campagne.
b) la recherche d'un coin agréable.
c) un pique-nique sur l'herbe.

Le paragraphe

Je raconte

J'indique les actions qui se succèdent.

1 *Départ du train.* **a)** En voiture ! Que faisons-nous ? Notre installation.
b) Les wagons s'ébranlent. Derniers adieux.
c) Le train s'éloigne peu à peu puis ....

2 *Atterrissage.* **a)** On attend l'avion de New York.
b) Le voici ! Courte description. Il atterrit.
c) La passerelle est mise. Les passagers d'abord ... ensuite.
d) La joie des parents, des amis.

26. Les bruits de l'aube

J'observe :
1. Je note à mon réveil, les bruits que j'entends et qui viennent de la rue ou du jardin.
2. Les bruits de la nuit : dans la maison, hors de la maison, à la campagne, à la ville.

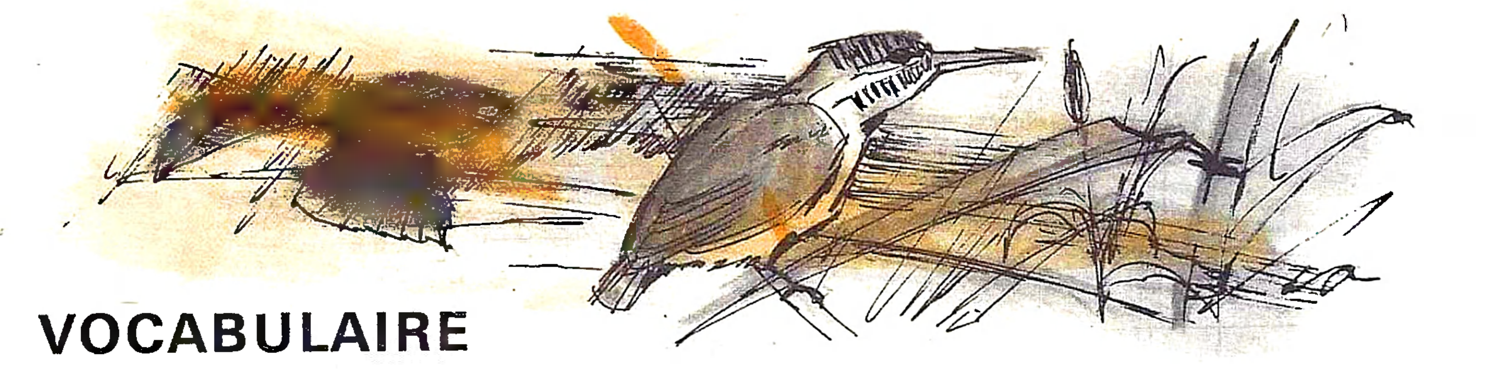


Un oiseau *lança* un *appel.* Son *cri hardi* et *coléreux* éveilla le coassement discret d'une grenouille. Puis un vol de plumes mouillées *froissa* les touffes de roseaux et tout autour de notre barque le *murmure confus* des bêtes d'eau, encore invisibles, monta : tous les bruits, tous les *soupirs,* un *clapotis* de gouttelettes, tout à coup le *sifflet* du loriot et déjà, sous un saule du rivage, le roucoulement de la tourterelle... *J'écoutais.*

H. BOSCO : *L'Enfant et la Rivière.*

Élocution

1. Quel est ce moment de la journée? Où est placé l'auteur? Quels cris de bêtes entend-il? Quels autres bruits se produisent?
2. Quels sont les animaux de la ferme que je reconnais à leur cri? Quel est le nom de ce cri? Rappelons le nom du cri de quelques animaux sauvages.



VOCABULAIRE

1. *Lancer un appel :* il appela soudainement et avec force. Que serait-ce que *murmurer* un appel? Employons les expressions : *lancer* un ballon; *lancer* un moteur; *lancer* un bateau; *se lancer* dans la bagarre, dans une discussion.
2. *Un cri hardi et coléreux :* quel mot signifie que l'oiseau ne craint rien? qu'il est irrité? A la place de quel adjectif pourrait-on employer *audacieux? agressif?*
3. *Le coassement discret :* ne confondons pas; quel est l'animal qui *coasse?* celui qui *croasse?* Quel est le contraire d'un appel *discret?*
4. *Froisser* a d'ordinaire le sens de *chiffonner*. Donnons un exemple. Ici, il signifie *presser* les unes contre les autres les touffes de roseaux. Comment s'appelle le bruit produit par l'action de froisser?
5. *Un murmure,* un bruit léger, *confus* qui manque de netteté, dont on ne devine pas bien la provenance; *monta :* se fit entendre, devint plus haut, plus distinct. De quoi est fait ce murmure confus?
6. *Un soupir* est un bruit plaintif. Quand pousse-t-on un soupir? Formons un verbe avec ce nom. Employons-le.
7. *Un clapotis* de gouttelettes est le bruit léger que fait l'eau agitée. Formons un verbe avec ce nom. Employons-le dans une phrase.
8. *Le sifflet* du loriot est son cri aigu. Quel autre oiseau siffle? On dit le vent *siffle;* le *sifflement* du vent. Employons *sifflet* et *sifflement* dans d'autres expressions.
9. *J'écoutais :* je tendais l'oreille pour entendre. Employons *écouter* et *entendre* dans deux phrases.

Associons les mots appris et les mots connus

a)	b)	c)
Un cri	*hardi, coléreux*	*est lancé,* s'élève, jaillit
Un coassement	*discret,* faible	on distingue
Un roucoulement	doux, monotone	*j'entends*
Un sifflet	aigu, strident	perce, surprend
Un murmure	*confus,* sourd	monte
Un clapotis	léger, clair	*j'écoute,* je tends l'oreille

Exercices oraux

1 J'emploie dans une phrase chacun des verbes suivants :

bruire	chuchoter	gazouiller	chantonner	gémir
murmurer	bourdonner	pépier	fredonner	soupirer

2 J'explique les expressions suivantes :

on ne s'entend pas	comme vous l'entendez	entendre raison
à vous entendre	j'entends qu'on m'obéisse	entendre la plaisanterie

EXERCICES

1 Je relève d'abord les bruits légers puis les bruits forts :

acclamation	chuchotement	gémissement	roucoulement	tintamarre
clameur	explosion	hurlement	rugissement	vacarme
x clapotis	froissement x	murmure x	soupir x	vrombissement

2 Dans l'exercice n° 1 je distingue les bruits produits par :

a) *des choses,* **b**) *des animaux,* **c**) *des personnes.*

3 Je donne un complément à chacun des noms suivants :

le coassement ...	le rugissement ...	le clapotis ...	le bourdonnement ...
le croassement ...	le mugissement ...	le cliquetis ...	le vrombissement ...

4 J'emploie dans une phrase chacun des synonymes du mot *aube :*

l'aurore - le point du jour - au petit jour

5 Je remplace les points par le contraire de l'adjectif en italique :

un son *grave* ...	un appel *bruyant* ...	un bruit *étouffé* ...
un cri *perçant* ...	une réponse *timide* ...	une sonnerie *puissante* ...
une voix *criarde* ...	un chant *varié* ...	un roulement *distinct* ...

6 Je remplace l'adjectif en italique par son contraire :

bruyant - indiscret	*trouble - sourde*	*précise - nette*
une entrée *discrète*	une voix *claire*	une réponse *confuse*
un garçon *discret*	une eau *claire*	une silhouette *confuse*

7 Je choisis les trois sujets qui conviennent à chacun des verbes suivants :

clapoter, murmurer, siffler, soupirer

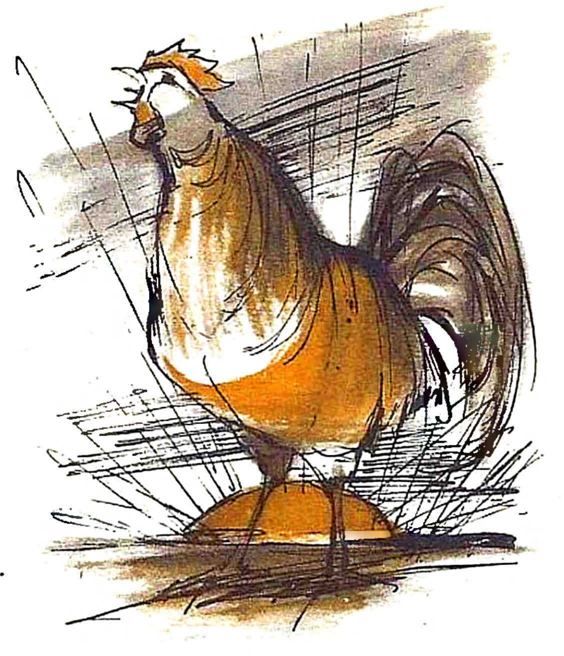
le merle	les roseaux	la bise	un bébé endormi
la brise	le linge étendu	un train	la vague sur la rive
la source	un malheureux	un malade	le drapeau au vent

8 Je complète les phrases avec les verbes :

écouter - palper - regarder - respirer

Si je veux voir un objet, je le .... Quand je veux entendre, percevoir des bruits je les .... Si je veux sentir un parfum, je le .... Quand la couturière veut sentir avec ses mains la douceur d'un tissu elle le ....

LA PHRASE



Les actions qui se font en même temps.

Comparons : Le jour se lève, le coq chante.
Quand le jour se lève, le coq chante.

Combien d'actions sont exprimées dans chacune de ces phrases ?
Dans la deuxième, quel mot indique qu'elles se font en même temps ?
Remplaçons **quand** par **lorsque, tandis que, pendant que, alors que.**

1 Employons les mots qui montrent que deux des actions indiquées se font en même temps :

Cinq heures sonnent ! La fermière ouvre sa fenêtre.
Les oisillons piaillaient dans le nid. La mère apportait la becquée.
J'approche d'une touffe de roseaux. Un canard sauvage s'envole.
La pie babillait. Un pic cognait du bec sur les écorces.

2 J'indique une action se faisant en même temps que l'action donnée :

La barrière vermoulue grince lorsque ....
Quand ..., le chien aboya.
Le soleil se levait, tandis que ....
Alors que ..., Jean chargea le char.
Les pigeons roucoulent pendant que ....

3 J'indique deux actions faites en même temps par :

le berger, son chien
le coq, les poules
la vache, le veau
le cheval et son maître

Le paragraphe

Les diverses occupations d'un groupe :

1. *Le réveil de la ferme :* Le réveil sonne, le coq chante. Que font :

a) dans la ferme : les personnes (fermiers, fermière, valet, berger).
b) dans la cour : les animaux (chien, chat, poule, etc.)

(J'emploie : *quand, pendant que, lorsque ...*)

2. *C'est la fête du village :* les manèges, les autos-tamponneuses, les tirs, etc.

(Pour décrire les divers aspects de l'ensemble j'emploie : *ici ..., là ..., à droite ..., plus loin ....)*

Les marchands, la foule. (J'emploie : *quand, pendant que, lorsque ....)*

ORTHOGRAPHE



Le radio signale un typhon sur l'océan Indien.

1 J'accompagne chaque nom d'une épithète ou d'un complément.

la strophe	l'asphyxie	la catastrophe	la phalange
une apostrophe	la diphtérie	l'orphelinat	le phare

2 Je donne le sens des mots suivants :

a) électrophone	phonographe	b) dactylographe	sténographe
magnétophone	téléphone	orthographe	télégraphe

3 Je complète avec des mots pris ci-dessus :

a) La sonnerie du ... vibre sans arrêt. On enregistre et on entend la voix, au moyen d'un .... Autrefois, on écoutait les disques à l'aide d'un ..., aujourd'hui l'... a remplacé le phonographe.
b) J'ai une bonne .... Lucie utilise une machine à écrire, elle est .... Ma sœur écrit par signes, elle est .... Le ... permet de transmettre rapidement les nouvelles dans le monde entier.

Dictées

L'atterrissage.

Dumard gagna le terre-plein où le mécanicien attendait déjà l'avion. L'appareil s'éloigna vers la mer et revint en perdant de l'altitude ; le bruit des moteurs cessa et l'avion effleura la piste. Puis, il ralentit, s'arrêta et roula en *tanguant* vers le mécanicien qui guidait le pilote par gestes. Dumard s'écarta en courant presque, pour éviter le vent des hélices.

J. ROY : *La femme infidèle.* R. Julliard, éditeur.

Départ à l'aube.

Lorsque je décolle, il fait toujours nuit noire. Je grimpe vite et dur. Le brouillard dessine entre les collines les longues traînées de lait. La Manche n'est qu'une masse confuse et opaque ourlée d'un vague duvet d'argent le long des falaises. Je monte dans l'aube, vers le ciel maintenant lumineux. Soudain les ailes de mon avion s'empourprent*. Je m'enfonce en pleine lumière dorée. Là-bas, très loin, à gauche, émerge le soleil.

P. CLOSTERMANN : *Le grand cirque.* Librairie E. Flammarion.

26. Les bruits de l'aube

ORTHOGRAPHE

e devant une double consonne

La nuit cesse. Bientôt, la lumière ruisselle.

La lettre e ne prend pas d'accent devant une double consonne.

1 J'accompagne chaque nom d'une épithète ou d'un complément.

l'antenne	l'effort	l'effroi	l'erreur	l'étincelle
la libellule	la mouette	le renne	la silhouette	la sonnette

2 J'écris un nom de la même famille terminé par *elle, esse* **ou** *ette.*

l'ombre	la prune	jeune	gentil	sage	tendre
la couche	la pince	hardi	triste	souple	vite

3 Je complète le texte avec les mots suivants :

allégresse - alouette - ennemi - terreur.

Quelle ..., la nuit ! que d'... rôdent autour des nids ! Mais les premiers rayons du soleil brillent. L' ... prend son essor. Déjà les hirondelles poussent leurs cris d' ... dans le ciel.

Dictées

Joie printanière

Il vient de pleuvoir. La nature est fraîche, rayonnante. On dirait que le gosier des oiseaux s'est aussi rafraîchi à cette pluie. Leur chant est plus pur, plus vif, plus éclatant et vibre dans l'air devenu sonore et **retentissant.** Les rossignols, les **bouvreuils,** les merles, les grives, les loriots, les pinsons, tout cela chante et se réjouit*. Les arbres immobiles semblent écouter tous ces bruits.

M. DE GUÉRIN : *Le cahier vert.*

A l'aube

Le soleil n'avait pas encore bu la brume qui enveloppait la forêt et le fleuve. Caché sous les vapeurs errantes, tout un monde ailé s'éveillait en poussant des cris assourdissants. Il faisait froid sous les arbres, mais les **tamaris** emperlés de rosée avaient un charme si ensorcelant que Bertrand en oubliait ses mains glacées*.
Il entendit un bruit d'ailes puissantes, et un oiseau, que son arrivée dérangeait, s'envola.

L.N. LAVOLLE : *Les secrets de la Lande.* Coll. Bibliothèque de l'Amitié, Éd. de l'Amitié, C.-T. Rageot.

27. Au verger

J'observe :

1. Les arbres, les arbustes d'un *verger* à la saison des fruits.
2. Des prunes (ou des cerises) de deux espèces différentes. Je compare leur forme, leur couleur, leur peau, leur chair, leur noyau, leur goût.

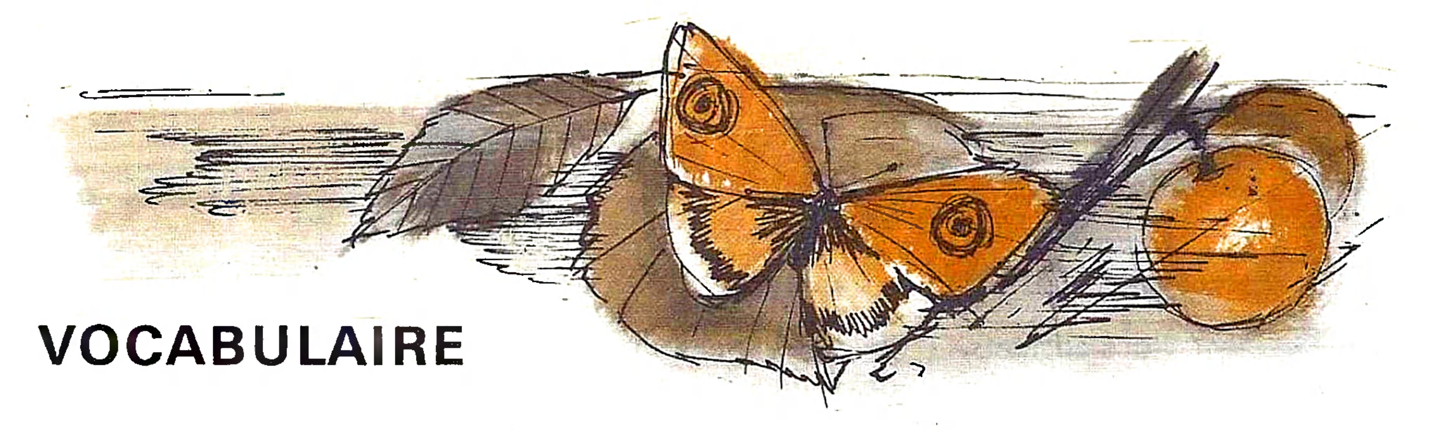


Dès six heures, nous courûmes au *verger.* Il importait de cueillir les fruits avant la chaleur. Je me rappelle la joie de ce matin d'été ; les papillons *palpitaient* sur les *massifs.* Nous fîmes une *ample récolte* de pêches et de prunes Reine-Claude *bleutées, fendillées,* gonflées de jus. Nous en mangeâmes beaucoup, sachant que les fruits ne font pas mal lorsqu'on les *ramasse* à la fraîcheur.

F. MAURIAC :
La robe Prétexte.
Édit. B. Grasset.

Élocution

1. L'auteur se rappelle « la joie de ce matin d'été ». Pourquoi était-il joyeux ?
2. J'ai cueilli des fruits : lesquels ? Où ? Je raconte ma cueillette. Je dis quel plaisir j'ai éprouvé et ce que j'ai fait des fruits cueillis.



VOCABULAIRE

1. Précisons la différence entre un *verger*, un *jardin potager*, un *jardin d'agrément*. Quand dit-on qu'un verger est bien *soigné?* Qu'il est *productif?* Pour quelles raisons un verger peut-il être *improductif?*
2. Il *importait* : qu'est-ce qui avait de l'intérêt, de l'importance? Pourquoi?
3. Que fait-on quand on *cueille* des fruits? Comment appelle-t-on l'action de cueillir? Quel nom donne-t-on à celui qui cueille?
4. Les papillons *palpitaient* : leurs ailes battaient. Expliquons : mon cœur *palpite*; je *palpite* d'espoir.
5. Un *massif* dans un jardin, est un ensemble d'arbres ou de plantes serrés les uns contre les autres. Donnons des exemples. Quel est le sens du nom dans *Massif Central;* de l'adjectif dans : de l'*or massif?* une construction *massive?*
6. Je fais *la récolte* des pêches. La *récolte* est bonne cette année. Où *récolte* signifie-t-il action de récolter, de recueillir les produits de la terre? Où signifie-t-il l'ensemble des produits récoltés? L'auteur fit une *ample* récolte : que signifie ici le mot *ample.* Par quel adjectif pourrait-on le remplacer? Qu'est-ce au contraire qu'une *maigre* récolte?
7. Des prunes *bleutées* sont comme teintées de bleu. Des prunes *bleuâtres* tirent sur le bleu. Formons des adjectifs en *âtre* désignant des couleurs.
8. *Fendillées* : quelle est la différence avec *fendues?*
9. Que fait-on quand on *ramasse* un objet tombé? Quand on *ramasse* des fruits? Qu'entend-on par le *ramassage* des fruits? Un *ramassis* de vieux objets?

Associons les mots appris et les mots connus

a) *le verger*	b) *soigné, productif*	c) on plante dans ..., on soigne
les arbres fruitiers	jeunes, choisis	on taille, on greffe
les pêches	veloutées, juteuses	*je cueille*, je savoure
les prunes	*bleutées, fendillées*	*je ramasse*
la cueillette	agréable, abondante	réjouit
la récolte	*ample, maigre*	satisfait, déçoit

Exercices oraux

1 J'indique en quoi consistent les travaux suivants d'un jardinier[1] :

arroser	fumer	planter	tailler
écheniller	greffer	semer	transplanter

2 J'indique trois noms d'arbres ou de plantes qu'on peut trouver dans :

un verger	un parc	un champ	un jardin d'agrément
un potager	une forêt	une haie	une serre

1. S'aider du dictionnaire.

EXERCICES

1 Sur quel arbre ou quel arbuste peut-on cueillir :

des abricots	des châtaignes	des groseilles	des poires
des amandes	des figues	des noix	des pommes
des cerises	des framboises	des pêches	des prunes

2 Je relève dans l'exercice n° 1 :

deux fruits à pépins	quatre fruits d'été
quatre fruits à noyaux	deux fruits d'automne

3 Que peut faire un jardinier ou un maraîcher avec :

une bêche	un arrosoir	une fourche	un rateau
une binette	une brouette	un plantoir	un sécateur

4 Je choisis deux adjectifs pour qualifier chacun des fruits suivants :

la groseille - la mirabelle - la reine-claude - la pêche - la pomme - la poire.

fendillée et savoureuse	fondante et juteuse
veloutée et parfumée	vermeille et acidulée
dorée et sucrée	luisante et croquante

5 Je remplace les points par un des verbes donnés p. 135.

Dans le verger on ... avec soin les jeunes arbres fruitiers. Ensuite on les .... Chaque année, il importe de les ... avant le printemps. La récolte ... quand elle est abondante; elle ... quand elle est maigre. On ... les fruits tombés, mais on ... avec soin les plus beaux.

6 J'indique un nom d'action correspondant à chacun des verbes. Je fais suivre ce nom d'un complément.

Ex. : *semer. Les semailles d'automne.*

semer	tailler	cueillir	récolter
planter	greffer	ramasser	moissonner

7 Je remplace l'adjectif en italique par son contraire.

maigre - étroit	*négligé - abandonné*	*mûr - sec*
un vêtement *ample*	un jardin *soigné*	un fruit *vert*
une *ample* récolte	un enfant *soigné*	un rameau *vert*

8 J'emploie dans une phrase chacun des homonymes :

mûr (un fruit *mûr*) - *un mur* - *une mûre* (un fruit sauvage).

LA PHRASE

L'emploi de « qui »

a) Un papillon volète près du rosier **qui entrouve ses boutons.**

Quel groupe de mots complète le sens du nom rosier ? Par quel mot est-il introduit ?

b) Jean, **qui est leste,** grimpe sur le cerisier.

Où est placé le groupe de mots précisant une qualité de Jean ? Pourrait-on le placer après le mot cerisier ?

1 **Sur le modèle ci-dessus, je complète les phrases suivantes :**

a) Je regardais le jardinier qui ...
Le vieux prunier est étouffé par le lierre qui ...
Contre le mur, s'étalent les branches d'un poirier qui ...
Papa a abattu un pommier qui ...

b) ... qui picoraient nos cerises.
... qui a ouvert ses premières fleurs.
... qui a construit son nid sous notre toit.
... qui envahit les allées.

2 **D'après les modèles donnés ci-dessus, je construis des phrases commençant par :**

a) les fleurs - les abeilles - la pluie - la gelée.
b) le verger - le vent - les sauterelles - les œillets blancs.



Le paragraphe

Je rédige.

1. *Papa prépare un épouvantail.*

Il est effrayant (description).
Mon petit frère arrive...
Je termine cette histoire à mon gré.

2. *La cueillette des cerises.*

Papa grimpe sur le gros cerisier (comment ? précaution prise).
Il cueille les fruits (attitudes, gestes, mouvements).
Les enfants sous l'arbre : ce qu'ils font ?
Les paniers sont pleins : quelle belle récolte !

28. Le passage du Tour de France

J'observe :

1. Une course cycliste : l'équipement des coureurs ; le passage de la course ; l'arrivée.
2. L'itinéraire, cette année, du Tour de France. Quelles sont les étapes les plus difficiles ? Pourquoi ?

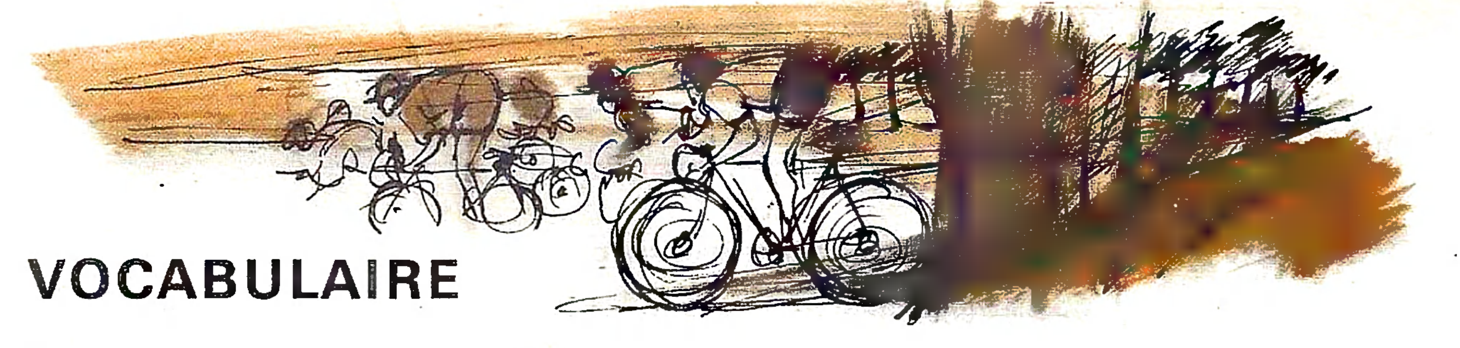


Enfin ! Enfin ! Si longuement attendu, désiré, rêvé, on *touchait au moment* où on allait voir passer *les Géants de la route !* Il y eut d'abord une bruyante et rapide *coulée de motocyclettes frayant la voie ;* puis, *compact, multicolore,* puissant, filant dans le ron-ron de ses deux cents pédales bien huilées, superbe d'accord, de force souple, d'aisance, d'élan, *le peloton des coureurs passa à fond de train,* dans un *silence* presque *religieux...* Tous ces dos ronds avaient déjà disparu dans le long couloir de la route quand les applaudissements *crépitèrent.*

L. BOURLIAGUET : *Pouk.* Éditions Magnard.

Élocution

1. Comment pourrait-on intituler chacune des trois phrases du texte ?
2. Que voit-on, qu'entend-on quand passent les coureurs ?
   Imaginez quelques réflexions des spectateurs après le rapide passage des « Géants de la route ».
3. Je raconte le passage dans ma ville ou mon village des coureurs du Tour de France (ou le reportage à la radio, ou à la télévision, que j'ai écouté).



VOCABULAIRE

1. Les *Géants de la route :* qui est désigné par cette expression? Qu'est-ce qu'un *géant?* L'expression est-elle juste? Pourquoi?
2. *On touchait au moment :* au sens propre, que peut-on toucher? Ici *toucher* signifie être proche du moment; on n'a plus longtemps à attendre. Expliquons : nous *touchons* à la fin du printemps.
3. Une *coulée* de motocyclettes : on dit une *coulée* de fonte, une *coulée* de lave pour parler de matières, à l'état liquide, qui coulent. Ici le mot indique une comparaison. Laquelle?
4. *Frayant la voie :* ouvrant le chemin, écartant ce qui pourrait gêner. Que fait-on quand on *fraie* à quelqu'un le passage à travers un bois touffu?
5. *Compact, multicolore :* qu'est-ce qui est ici, pressé, serré? Qu'est-ce qui présente de nombreuses couleurs?
6. Le *peloton des coureurs* est un groupe de coureurs momentanément massés pendant la course. Qu'est-ce qu'un *peloton de laine?*
7. *Passer à fond de train,* à toute vitesse. Dans quelles courses emploierait-on de préférence *à bride abattue,* à *perdre haleine?*
8. Un silence *religieux :* celui que par respect on observe dans les églises. Où encore s'abstient-on complètement de parler, de faire du bruit?
9. *Les applaudissements crépitèrent : secs,* très nombreux, *nourris,* ils éclatèrent tout d'un coup, comme le bruit du sel sur le feu, d'une allumette qui s'enflamme. Comment s'appelle ce bruit?

Associons les mots appris et les mots connus

a)	b)	c)
la course	annuelle, populaire	passionne, se dispute
l'attente	impatiente, curieuse	se prolonge, *touche* à sa fin
la coulée de motocyclistes	bruyante, rapide	*fraie la voie*
le peloton de coureurs	*compact, multicolore*	*passe à fond de train*
le silence	subit, *religieux*	s'établit, plane
les applaudissements	*secs, nourris,* enthousiastes	*crépitent*

Exercices oraux

1 J'emploie dans une phrase chacune des expressions suivantes :

à toutes jambes	ventre à terre	faire diligence	tambour battant
au pas de course	aller bon train	dévorer l'espace	sur-le-champ

2 J'explique les expressions suivantes.

toucher de l'argent	toucher au vif	en toucher deux mots
toucher le but	il me touche de près	toucher du piano

EXERCICES

1 Je remplace les mots en italique par des mots donnés p. 139.

Aimez-vous cette fête *du peuple* qu'est le 14 juillet à la campagne ?
Le défilé des pompiers qui *ouvre difficilement* un passage à la course, les cyclistes qui *courent à toute vitesse* devant une foule *serrée*, la fête qui *dure toute la soirée*, les lampions *de toutes couleurs*, les pétards qui *craquent à coups répétés*, tout cela *m'intéresse très vivement*.

2 Je rapproche les expressions ayant à peu près le même sens :

a) les Géants de la route le maillot jaune passer le premier	le vainqueur de la course prendre la tête du peloton les coureurs du Tour de France
b) battre un record forcer l'allure assister à un match	augmenter la vitesse suivre un combat sportif réaliser le meilleur exploit

3 J'écris le nom de celui qui pratique :

la course	la natation	la boxe	la lutte
le saut	le patinage	le ski	le cyclisme

Ex. : *Le coureur à pied pratique la course.*

4 Je rapproche les deux noms synonymes.

un adversaire	le vainqueur	une lutte	les spectateurs
un coéquipier	le rival	la victoire	le match
un champion	le partenaire	le public	le triomphe

5 A l'aide des mots en italique, je forme une expression contraire.

maigre - glacial - dispersé	*s'étirer - obstruer - prendre fin*
des coureurs *groupés* ou ...	*frayer* le chemin ou ... le chemin
un accueil *chaleureux* ou ...	le peloton *se masse* ou ...
des applaudissements *nourris* ou ...	l'attente *se prolonge* ou ...

6 J'emploie chaque nom comme sujet de trois verbes donnés :

les coureurs	s'amasser	passer	crépiter
la foule	surgir	impressionner	s'impatienter
les applaudissements	planer	se prolonger	être rompu
le silence	éclater	acclamer	disparaître

LA PHRASE

L'emploi de « que »

a) Des villages voisins arrivent des jeunes gens **que** le Tour de France a attirés.

b) Des jeunes gens **que le Tour de France a attirés** arrivent.

1 J'évite la répétition en employant que (qu').

Nous avons attendu le peloton. Un grand vent avait retardé le peloton. Voici enfin les premiers coureurs. Les spectateurs acclament les coureurs. Quelques isolés passent encore. Nous n'attendions plus ces isolés.

2 J'emploie *qui* ou *que* :

Les coureurs ... attaquaient la côte, pédalaient ferme. Le peloton ... des motocyclistes précédaient, traversa Tours. La foule ... l'attente rendait nerveuse, s'impatientait. Jean ... avait revêtu le maillot jaune, fut porté en triomphe.

3 Je place comme il convient le groupe de mots en italique :

Paul et Jean se détachaient en tête *(que le public encourageait)*.
Un arrêt était prévu au col *(que les coureurs atteindraient bientôt)*.
Les spectateurs faisaient la haie *(qui étaient venus nombreux)*.

4 Je complète les phrases.

Nous allons voir ces « Géants de la route » que ...
La route glissante que ... avait ralenti leur allure
On offrit au vainqueur la coupe que ...
La télévision nous a montré la course qui ...

Le paragraphe

Complétons, corrigeons

Il fait beau (1). Il y a beaucoup de monde (2). Nous cherchons une bonne place (3). L'attente sera longue. Papa consulte sa montre qui s'impatiente (4). Enfin, un point noir apparaît : voici le premier coureur (5). D'autres le suivent, puis le peloton arrive (6). Quelques retardataires passent encore. Nous nous demandons qui gagnera la course (7).

(1) Commençons par une phrase exclamative et développons.
(2) Remplaçons la forme : *il y a.*
(3) Précisons la place choisie.
(4) Corrigeons cette phrase.
(5) Montrons son attitude, ses mouvements.
(6) Complétons.
(7) Terminons par une phrase interrogative. Nommons les vainqueurs possibles.

ORTHOGRAPHE

ail, aille, eil, eille euil, euille

La treille de la muraille est visitée par les abeilles.

Tous les noms masculins terminés par le son **ail**, **eil**, ou **euil**, se terminent par **ail**, **eil** ou **euil**, sauf : *chèvrefeuille* et *portefeuille* ; les noms féminins se terminent par **aille**, **eille**, **euille**.

Remarque : Après un *e* ou un *g* on écrit **ueil**, au lieu de **euil**. Ex. : *l'orgueil, l'écueil.*

1 Je complète les noms inachevés.

a) avec *ail* ou *aille, eil* ou *eille.*

le somm...	la vol...	la gros...	le bét...
le rév...	la bat...	une merv...	le berc...

b) avec *euil* ou *ueil.*
Un rocher près de la côte : un éc...
Un ensemble de textes, prose ou vers : un reç...
Un animal des bois : un chevr..., ou un écur...
La pierre d'entrée de la maison : le s...

Dictées

Au jardin

Près de Thérèse, un petit moteur **vrombit.** Elle regarde à droite puis à gauche, elle ne voit rien. Mais là, tout près, une grosse mouche bourdonne et cette mouche trace autour de la petite fille de larges cercles. C'est un **bourdon.**
Longtemps, elle le suit des yeux dans son vol capricieux à travers la lumière. Puis, le bourdon se pose sur les fleurs de pommier* ; de loin, il apparaît comme une grosse épingle à tête de couleur dans la **floraison** blanche.

A. PIGUET : *Thérèse et le jardin.* A. Colin-Bourrelier.

Le butin printanier

Une abeille est entrée chez moi, la première de la saison. Elle a trouvé son butin sur les « minons » de saule dont l'odeur est l'odeur même du miel. L'abeille a chargé de pollen ses cuisses postérieures. Elle m'a quittée sans même laper un peu d'eau sucrée, préparée pour elle dans une **cuiller** que j'enfonce comme une petite baignoire dans la terre d'un pot de fleurs. Elle venait de loin. Elle s'en allait loin.

D'après COLETTE : *Paris de ma fenêtre.* Éditions du Milieu du Monde. Genève.

28. Le passage du Tour de France

ORTHOGRAPHE



Le coureur cycliste porte un maillot à rayures.

Le son ill s'obtient a) avec *i* devant deux *l* : maillot
b) avec *y* qui vaut deux *i* : rayure = rai-i-ure

1 Je complète les mots suivants par :

ille	*illon*	*illard*	*illeur*	*illou-illot*
la pa...	un brou...	le brou...	le ta...	un ca...
la méda...	le si...	un vie...	le trava...	un ca...

2 Je complète l'expression par un adjectif renfermant *y = 2 i* et formé avec le nom en italique : Ex. : *un terrain crayeux.*

craie : un terrain ...
soie : un tissu ...
joie : un cri ...

gibier : un bois ...
effroi : un drame ...
pitié : une mine ...

3 Avec les noms suivants je forme un verbe en *yer* :

le balai	la paie	l'appui	le côté
l'essai	la raie	l'ennui	l'onde

Dictées

Un coureur malchanceux

Il y avait un coureur cycliste appelé Martin qui arrivait toujours le dernier, et les gens riaient de le voir si loin derrière les autres coureurs. Son maillot était d'un bleu très doux. Courbé sur son guidon, il pédalait avec autant de courage que le premier. Dans les montées les plus dures, il se dépensait avec tant de ferveur qu'il avait une belle flamme dans les yeux* et chacun disait :
« Allons, voilà Martin. Cette fois, il va arriver au milieu du peloton. »

M. AYMÉ : *Le nain.*

Le Tour de France

Dans un soudain silence où des centaines de poitrines respiraient ensemble, je vis s'avancer trois **silhouettes** noires qui portaient à peine sur le sol, comme si elles étaient montées sur des patins. De chaque côté de la roue les jambes montaient, descendaient. Les cyclistes foncèrent sur nous dans une rafale **d'éclaboussures***. « Bellanger ! » Le second était déjà là. Puis le troisième. Je ne vis plus rien. Le public avait envahi la route.

G. MAGNANE : *Les hommes forts.*

29. Feu de camp

J'observe :

1. L'équipement d'un scout ou d'un campeur.
2. L'installation d'un camp : choix du terrain, montage de la tente, installation intérieure.



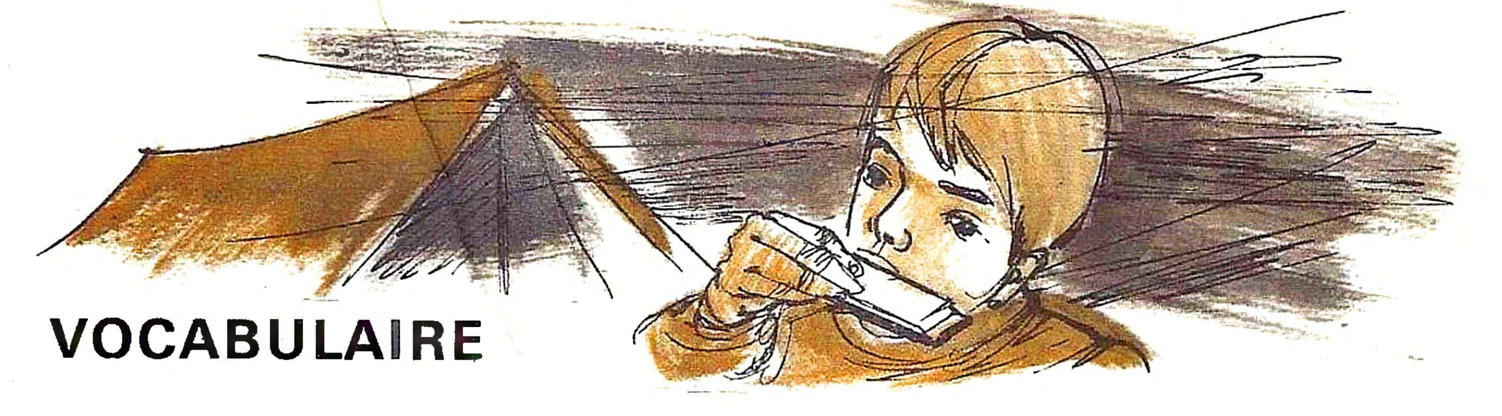
Au milieu du *camp,* le feu *flambait,* haut et clair. Des brindilles ou des bûches craquaient et, en files pressées, des étincelles parfois *jaillissaient.* Elles allaient au ciel rejoindre les étoiles. De vieilles chansons *rythmaient* le temps qui *s'égrenait* avec lenteur. Un air d'*harmonica hésitait* dans le *noir.* Peu à peu le feu baissait. Seules les *braises rougeoyaient* encore. L'air fraîchissait. On frissonnait.

On rentrait se coucher, et bientôt, doucement, toute la *colonie* s'endormait.

D'après
R. ANTONA :
La grande course.
Éditions
La Farandole.

Élocution

1. Comment les jeunes campeurs ont-ils occupé leur *veillée?*
   Quels sont les détails qui montrent que cette veillée a été assez longue?
2. Je raconte la journée d'un campeur : *a)* ses travaux ; *b)* ses distractions ; à la campagne, en montagne, au bord de la mer.
3. Je dis pourquoi j'aime (ou j'aimerais) camper.



VOCABULAIRE

1. Le *camp* désignait l'espace où une armée dressait ses tentes. Que désigne-t-il ici ? Qu'est-ce que *camper ?* être un *campeur ?*
2. Le feu *flambait,* il jetait des flammes. Quand dit-on que le feu *couve,* que le feu *prend,* que le feu *pétille ?*
3. Des étincelles *jaillissaient :* sortaient impétueusement. Citons plusieurs choses qui peuvent *jaillir.* Formons un nom avec ce verbe.
4. De vieilles chansons *rythmaient* le temps : *rythmer* des vers, une chanson, c'est marquer régulièrement les temps forts et les temps faibles. Ici le verbe signifie simplement que les chansons se succédaient différentes les unes des autres (vives ou lentes, tristes ou gaies) et marquaient le temps qui passait, qui s'écoulait. Donnons l'exemple d'un chant fortement rythmé.
5. Le temps *s'égrenait* avec lenteur. Dans ce verbe on trouve le mot grain (comme dans grenier). Le temps semble s'écouler grain à grain. Qu'est-ce qu'*égrener* du maïs ?
6. Un air d'harmonica *hésitait* dans le *noir.* Qu'est-ce qu'*hésiter,* avoir un pas *hésitant ?* ou au contraire être *décidé,* avoir un pas *décidé ?* Remplaçons le *noir* par un mot de même sens.
7. *Les braises* sont ce qui reste du bois réduit en charbon ardent. Elles *rougeoyaient :* quelle était leur couleur ?
8. Le mot *colonie* désigne ici le groupe d'enfants qui campe. Qu'est-ce qu'une *colonie de vacances ?* Que signifie le mot dans les expressions : la France a libéré toutes ses *colonies ?* Une importante *colonie* française réside à Londres ?

Associons les mots appris et les mots connus.

a)	b)	c)
le camp	organisé, tranquille	on installe, on lève
la colonie	heureuse, fatiguée	chante, veille, s'endort
le feu	haut, clair	*flambe,* baisse, s'éteint
les étincelles	pétillantes	*jaillissent*
la veillée	calme, sereine	se déroule, s'achève
les chansons	vieilles, *rythmées*	se succèdent, *s'égrènent*

Exercices oraux

1 Je rappelle quelques précautions que doivent prendre les campeurs avant :

a) d'établir un camp ; *b)* d'allumer un feu.

2 J'emploie dans une phrase chacune des expressions suivantes :

couleur de feu	un village de cent feux	jouer avec le feu
feux de position	un feu de paille	n'y voir que du feu

EXERCICES

1 Pour chaque verbe en italique, je choisis deux sujets :

couver - se dérouler - s'installer - pétiller - rythmer la marche

la représentation	la fanfare	l'incendie	un écheveau	des coups de sifflet
les étincelles	le marché	l'hirondelle	la limonade	une colonie de vacances

2 Avec chaque adjectif et trois noms bien choisis, je forme trois expressions :

organisé	le ciel	un travail	un exercice de solfège
pétillant	une colonie	un temps	un visage
rythmé	de l'eau	un refrain	des yeux
serein	un pas	des étincelles	une excursion

3 Je remplace le verbe *passer* **par :**

aller - filtrer - s'écouler - endosser - terminer - traverser

Le matin, les rayons du soleil *passent* à travers les tentes. Pour aller au village, nous *passons* la rivière. Pendant les joyeuses veillées les heures *passent* trop vite. Quand l'air fraîchit, nous *passons* un pull-over. Les plus grands voudraient *passer* en Espagne, mais hélas ! nos vacances sont presque *passées.*

4 J'écris deux mots de la même famille que chacun des noms :

camp - bûche - chant - étincelle - grain - veillée.

5 Je choisis un des mots en italique pour compléter la phrase.

rougit ou *rougeoie*	Timide, ce garçon ... dès qu'on lui parle.
flambe ou *flamboie*	Au couchant le soleil ....
égrène ou *s'égrène*	Les douze coups de minuit ... dans la nuit.
rythmé ou *rythmique*	A l'école nous apprenons la danse ....

6 J'emploie les verbes *précéder, succéder, se succéder.*

L'hiver ... à l'automne. Le printemps ... l'été. Les heures qui ... le départ en vacances paraissent bien longues. A la colonie, les activités, les jeux ... sans arrêt. Quand les garçons partiront, les filles leur ....

7 Je complète les phrases avec un des homonymes :

a) une *tente,* ma *tante,* cela me *tente ;* **b)** le *camp, qu'en, quand.*

a) ce jouet me ..., je voudrais l'acheter. J'ai passé mes vacances de Pâques chez ma .... L'explorateur emporte une ....

b) Les Éclaireurs sont en train d'installer leur .... auront-ils terminé ? ... pensez-vous ?

LA PHRASE

Faisons parler une personne

a) François dit : **« Nous allons dresser notre tente ici. »**

Nous croyons entendre François. Que dit-il ?
Quels signes de ponctuation emploie-t-on quand on cite les paroles de quelqu'un ?

b) « Ce coin est idéal pour camper, **ajoute François,** nous aurons une belle vue, de l'ombre, de l'eau. »

Où sont placés les mots en gras ? Remarquons leur ordre et la ponctuation.

1 Je cite les paroles prononcées :

Jean découvre une source : « ... . »
Son frère apporte un fagot : « ... . »
Louis plante les piquets. Il appelle à l'aide : « ... . »

2 Sur le modèle b, j'emploie *dit-il, pensa-t-il, répliqua-t-il,* **pour citer une réflexion faite.**

a) après la première nuit passée sous la tente.
b) devant un beau coucher de soleil.
c) par un campeur mécontent.

3 Je donne de la vie aux phrases suivantes en faisant parler chaque personne.

Jean affirme à ses camarades qu'il a vu un bel écureuil, que la bête effarouchée grimpa sur un sapin.
Marcel demanda aux pêcheurs si la rivière était poissonneuse. Il ajouta qu'il avait l'intention de prendre une bonne friture.

Le paragraphe

Comment rendre un récit vivant.

D'après J. SIDOBRE : *Babette fait du camping.* Sté nouvelle des Éd. G.P., coll. Rouge et Bleue.

Babette décide de faire une crème au chocolat. Elle demande à Jeannot de l'aider. Jeannot a préparé un bon feu. Le bois est bien sec, la flamme s'élève, claire et gaie.
Babette pense qu'avant la crème au chocolat, il faut quelque chose de plus solide, des œufs sur le plat feront l'affaire. Les voilà qui dorent dans la poêle. Jeannot sent une délicieuse odeur flatter ses narines. Il n'a jamais eu autant d'appétit de sa vie. *Babette l'appelle.*

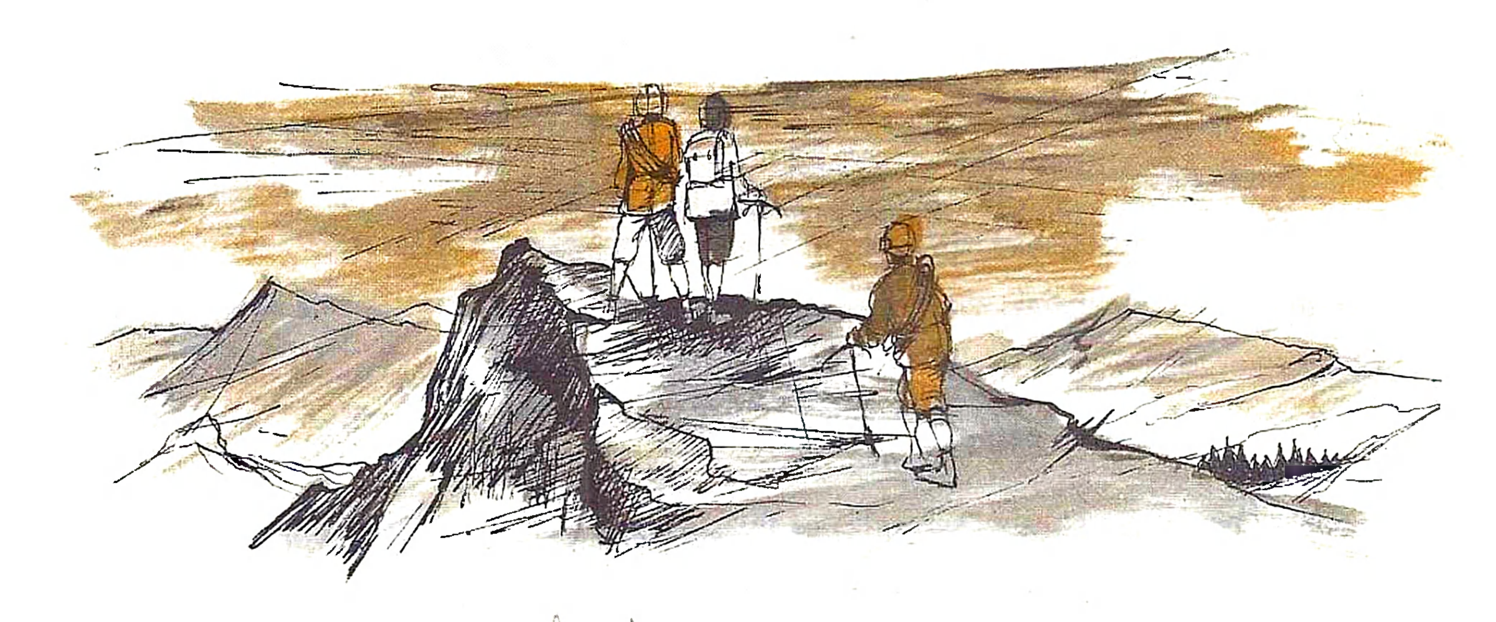
Je rédige.

a) Je donne de la vie aux phrases en italique en faisant parler Babette.
b) Je termine le récit. Jeannot adresse des compliments à sa sœur puis tous deux rangent le matériel.

30. Vers les cimes neigeuses

J'observe (d'après une gravure ou directement) :

1. Une montagne : sa forme générale, la végétation sur ses flancs ; les eaux et, s'il y a lieu, la neige, les glaciers.
2. L'équipement d'un alpiniste : vêtements, chaussures, sac, divers instruments.



Les trois audacieux s'élèvent, dépassent la limite des derniers sapins *rabougris.* Ils ont *adopté* la marche silencieuse des montagnards, de longues *foulées* égales, les genoux *fléchis,* le torse penché en avant. Les voici parvenus au bas de la *muraille. L'escarpement* est si *abrupt* que la neige n'a pu s'accrocher qu'à de rares *corniches.* Cramponnés au rocher ils s'élèvent. *L'escalade* s'accomplit *sans anicroche.* Un à un ils sortent sur la *crête.* Ils demeurent silencieux, debout dans les *rafales* d'air glacé. Ce n'est pas la bise qui leur *coupe le souffle,* c'est la *splendeur du spectacle.*

A. ROYER : *Les Lurons de Chantegrive.* A. Colin-Bourrelier.

Élocution

1. Pourquoi les jeunes gens qui ont entrepris l'ascension racontée dans le texte peuvent-ils être appelés les *trois audacieux ?*
2. J'imagine le spectacle qui s'offre aux regards des ascensionnistes. Pourquoi leur *coupe-t-il le souffle,* c'est-à-dire leur donne-t-il une émotion si forte qu'ils en perdent un instant la respiration ?

VOCABULAIRE

1. Des sapins *rabougris :* petits, mal venus, qui croissent difficilement, sont peu développés. Pourquoi?
2. *Adopter* a ici le sens de prendre, de choisir. Pourquoi les montagnards marchent-ils en silence? Qu'est-ce qu'*adopter* un enfant, *adopter* une opinion?
3. Des *foulées* sont ici des pas, des enjambées. La *foulée* d'un cheval est l'espace qu'il parcourt à chaque temps de trot ou de galop. Les genoux *fléchis* sont ployés. Mimons la marche du montagnard. Est-elle *lente* ou *rapide? régulière* ou *irrégulière?*
4. La *muraille* désigne ici une partie verticale de la paroi de la montagne. Trouvons dans la phrase suivante une expression de même sens.
5. Un *escarpement abrupt* est une pente raide, presque verticale, difficile d'accès.
6. Qu'est-ce que la *corniche* d'une armoire? En montagne, *une corniche* est formée par un rocher qui avance au-dessus du vide, qui le *surplombe.* Qu'est-ce qu'une route *en corniche?*
7. On fait une *escalade,* on franchit un mur ou un rocher à l'aide d'une échelle ou en grimpant. Quelles *anicroches,* quelles petites difficultés, les alpinistes auraient-ils pu rencontrer? L'escalade était-elle *facile* ou *périlleuse?*
8. La *crête* est le faîte, le sommet de la montagne. Quels noms donne-t-on à sa base, à ses pentes?
9. Les *rafales* d'air glacé sont des coups de vent soudains. Pourquoi auraient-elles pu couper le souffle aux grimpeurs?
10. La *splendeur du spectacle :* Donnons quelques exemples de spectacles naturels *splendides.*

Associons les mots appris et les mots connus

a) la montagne	**b)** rocheuse, enneigée	**c)** se dresse, domine
les *escarpements*	*abrupts*	*surplombent,* tombent à pic
les alpinistes	endurants, persévérants	s'élèvent, franchissent...
la marche	silencieuse, lente, régulière	*ils adoptent*
l'*escalade*	difficile, périlleuse	progresse, réussit
le spectacle	*splendide*	s'offre, *coupe le souffle*

Exercices oraux

1 Je donne un sujet et un complément à chacun des verbes suivants :

se dresser	se hausser	couronner	émerger	gravir
s'élever	se hisser	dominer	escalader	surplomber

2 Je fais ressortir dans une courte phrase la différence de sens des noms d'une même colonne.

un alpiniste	l'altitude	une ascension	un pic
un montagnard	la hauteur	une escalade	un ballon

EXERCICES

1 Je complète avec les mots :

corde, crampon, piolet, alpiniste, guide, ascension, cordée

Les ... sont des sportifs qui font l'... des hauts sommets. Ils sont bien équipés : des ... pour escalader les parois abruptes, des ... pour tailler la glace, des ... qu'ils enfonceront dans le rocher. Les alpinistes ne s'aventurent pas seuls : ... les dirige qui, aux passages difficiles, prend la tête de la ....

2 Je rapproche les expressions de même sens :

une vue magnifique	franchir la ligne d'arrivée
dépasser le but	la paroi d'un rocher
un escarpement abrupt	un panorama splendide
rencontrer des anicroches	se heurter à des obstacles

3 Je rapproche les mots synonymes. J'emploie un mot de chaque groupe dans une phrase.

la crête	la pente	dangereux	abrupt	se cramponner	poursuivre
le versant	le faîte	raide	périlleux	persévérer	s'agripper

4 Je remplace le verbe en italique par le synonyme qui convient.

choisir - recueillir	*courber - plier*	*franchir - dominer*
adopter un chat	*fléchir* la tête	*dépasser* la limite
adopter une solution	*fléchir* les genoux	*dépasser* la crête

5 Je remplace les mots en italique par leur contraire (mots p. 149).

La vallée *se cache* à nos yeux. Les versants tombent *en pente douce*. Les alpinistes *reculent*, *redescendent* : l'ascension qui s'annonçait *facile* va *échouer*.

6 Je place convenablement, puis j'emploie dans une phrase :

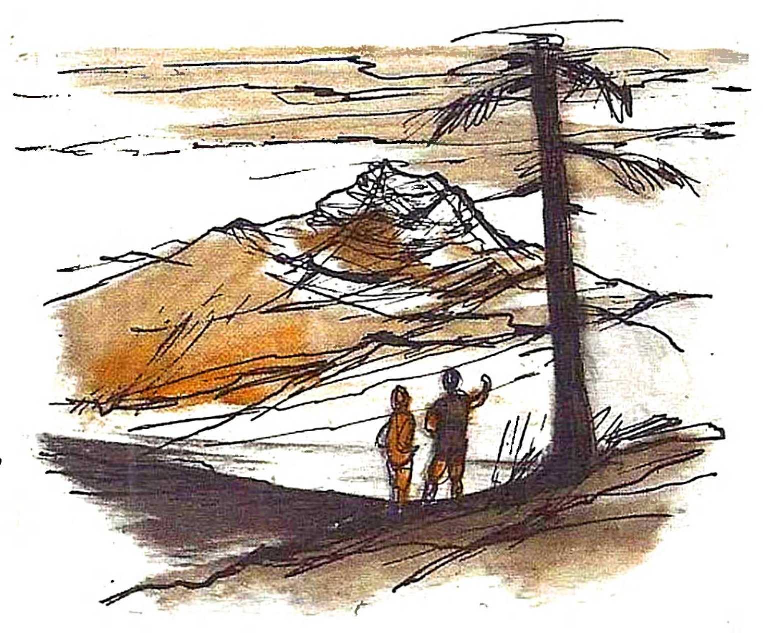
gravir - escalader - grimper

Monter à l'aide des pieds et des mains, c'est .... Monter en faisant des efforts, c'est .... Monter comme en se servant d'une échelle, c'est ....

7 Je choisis un des deux mots en italique pour compléter chaque phrase.

se hisser ou *se hausser*	L'enfant ... sur la pointe des pieds.
surplomber ou *dominer*	Le Mont-Blanc ... la chaîne des Alpes.
altitude ou *hauteur*	Quelle est ... de la Tour Eiffel ?
excursion ou *ascension*	Nous avons fait une belle ... en remontant la Seine.

LA PHRASE



Faisons parler deux personnes.

« A quelle heure partirons-nous ?
— Dès que le jour se lèvera.
— Quelle altitude atteindrons-nous ?
— 2 500 mètres. »

Combien de personnes prennent part à la conversation ?
Qu'indiquent les tirets au début de chaque phrase ?
les guillemets au début et à la fin de la conversation ?

1 Je remplace les points :

a) *par la réponse qui convient :*
Quelle excursion avez-vous faite ? Où êtes-vous allé ? – ....
Combien d'heures avez-vous marché ? – ....
Avez-vous déjeuné au chalet ? – ....
Qu'avez-vous vu là-haut ? – ....

b) *par les questions auxquelles répond le berger :*
.... – Tout l'été, les troupeaux restent dans les alpages.
.... – Nous avons un troupeau de trois cents vaches.
.... – La traite a lieu matin et soir. Nous faisons des fromages.
.... – Nous descendons dans la vallée aux premières pluies de septembre.

2 J'imagine une conversation entre deux garçons :

a) qui s'entretiennent de leur équipement d'alpiniste (chaussures, sac, piolet).
b) dans un téléphérique pour commencer une ascension.

Je rédige

Je raconte.

1. *Une promenade en montagne.*
Le lever à l'aube. Les préparatifs : l'équipement, le sac et les victuailles.
En route ! Le sentier en lacets. Les surprises de la forêt (fruits, fleurs...), les rencontres.
L'arrivée au chalet.

2. *Au cours d'une excursion, le ciel se couvre.* L'un des promeneurs veut continuer la route. Les autres désirent faire demi-tour. Discussion. Décision...

29. Feu de camp

ORTHOGRAPHE



A la belle saison, la tente est dressée sur un tapis de gazon.

Tous les noms terminés par le son **zon**, s'écrivent **s.o.n.**, sauf *gazon* et *horizon.*

1 Je copie les noms suivants et je fais suivre chacun d'eux d'une épithète ou d'un complément.

la toison	la fenaison	la liaison	la saison	le gazon
l'évasion	la guérison	la raison	la maison	l'horizon

2 Je cherche le sens des mots suivants dans le dictionnaire et je les emploie dans une courte phrase.

cargaison - exhalaison - fenaison - floraison - frondaison

Dictées

Camping

Jeannot se met à monter la tente. Il sort les piquets, déplie la toile. Bientôt l'édifice s'élève sous les yeux admiratifs de Babette. Enfin, Jeannot se redresse, très fier de lui.
— « Voilà notre maison », dit-il.
Babette trouve que c'est très joli et ce doit être confortable grâce aux matelas *pneumatiques* gonflés par Jeannot.*
— « Si nous les **essayions** », dit Babette.
Mais... crac ! Voilà que tout s'écroule soudain. La tête de Jeannot a disparu et ses pieds s'agitent désespérément.

J. SIDOBRE : *Babette fait du camping.* Sté nouvelle des Éd. G.P., coll. Rouge et Bleue.

Installation

Quelques coups de hachette pour **déblayer** le sol à l'endroit où vous voulez passer la nuit. Mottes, pierres et racines disparaissent rapidement. Il y a là des pins et des sapinettes dont les jeunes pousses de l'extrémité des branches, entrecroisées, vous fourniront le plus isolant, le plus merveilleux des sommiers. Sur deux perches, vous **déployez** la tente. Vous jetez la couverture sur les aiguilles de pins et c'est fini ! Votre campement est prêt.

M. CONSTANTIN WEYER : P.U.F.

30. Vers les cimes neigeuses

ORTHOGRAPHE

in (im, il, ir)

Tenter cette escalade.
Que d'efforts **inutiles** ! Quelle entreprise **irréalisable** !

Le préfixe **in** qui indique le contraire, devient **im**, **il**, **ir**, devant un mot commençant par *m*, *l*, *r*.
Ex. : *in-utile, ir-réalisable.*

1 Je forme le contraire des adjectifs suivants à l'aide du préfixe *in (im, il, ir).*

actif	amical	limité	usité
habile	humain	mobile	respirable
intelligent	respectueux	mortel	exact

2 Je forme avec chacun des verbes suivants un adjectif terminé par :

able	apprécier	comparer	estimer	réparer
ible	lire	corriger	voir	pouvoir
é ou *u*	achever	animer	apercevoir	connaître

3 Je donne le contraire des adjectifs formés dans l'exercice précédent.

Ex. : *appréciable, inappréciable.*

Dictées

A la montagne

Marcher dans la neige en plein été, a été longtemps une de mes envies. Nous habitions un chalet à deux mille mètres, une courte prairie menait à la pointe du mont. A peine étais-je sur cette terrasse que je ne souhaitais que d'en escalader une autre. C'est ainsi que grimpant, tournant, suivant un mince sentier, nous arrivâmes au bord d'un lac entouré de pentes neigeuses.

D'après M. BERNARD : *Vacances.* Éditions B. Grasset.

Vers les cimes neigeuses

Pierre partageait ma folie pour les montagnes. Nous filions en droite ligne vers la crête. Ivre de bonheur, je m'étais mis à courir. L'air était léger et chargé de parfums. Il me grisait. Encore un moment et nous allions être pris par la nuit. Marchant, courant, sautant les rochers, *dévalant* les pentes en nous retenant aux *genêts*, nous sommes redescendus dans le fond de la vallée, tout frémissants de joie.

A. CHAMSON : *Le chiffre de nos jours.*

Lectures

Ski dans les Pyrénées

Le père et le fils arrivèrent au premier plateau en traversant une forêt. Les skis blessaient Bob un peu à l'épaule, mais il acceptait cette souffrance. Jusque-là, ils n'avaient pas trouvé de neige, mais en continuant, il y eut bientôt quelques névés[1].

Maintenant Bob s'éloignait avec ses skis. Il gagnait un espace dénudé qui présentait une légère pente. Il accomplit quelques descentes. La neige printanière, trop fondante, n'était pas fameuse. Il se sentait maladroit. Il finit par rater un virage, reprit de justesse son équilibre et termina sa glissade dans une neige molle, tout à fait exécrable.

Il vit alors quelque chose qui le stupéfia. D'énormes traces de pattes coupaient la piste et allaient se perdre derrière les rochers. Chaque trace était large comme une assiette ! Il sut qu'il s'agissait d'un ours.

R. GRENIER : *Le Silence.*

L'imprudent motocycliste

a) Au second coup de démarreur, la machine fit un bond et fonça sur la grande place.

b) Passée la maison de l'horloger, la route descend en pente raide vers la vallée. Nicolas roule à toute allure, la bouche entrouverte, les cheveux tirés en arrière par le vent. Il saute, il retombe sur sa selle. Sous lui la machine pétarade joyeusement. Le garçon est emporté par ce coursier impétueux. Les murs glissent de chaque côté de lui comme une eau rapide et grise, les poteaux télégraphiques courent les uns après les autres de manière vertigineuse ; la route est happée.

c) Le moteur chante maintenant sur un ton très élevé. La moto n'obéit plus ; elle va où elle veut, comme elle veut. Nicolas appuie sur la pédale du frein ; soudain folle, la machine s'écrase sur le parapet.

C. SAINTE-SOLINE : *Le mal venu.* Librairie Stock.

1. Névé : épaisse couche de neige durcie que l'on trouve dans la région des neiges éternelles.

Baignade forcée

Le père et ses trois enfants sont sur un bateau plat, « la plate ». Ils veulent pêcher des plies, poissons qui se cachent dans le sable. A cet endroit la Loire n'est pas très profonde.

Nous y voici ! Pas de vent, peu de courant. Sous le ciel rougeoyant une Loire encore tiède glisse à peine.

Nous avons sorti la plate empruntée au père Cornavelle. Les gaffes en l'air, nous laissons aller, l'œil sur les fonds, cherchant à repérer ces petits trous qui, dans le sable, signalent le passage des plies.

Bruno, quasi nu, scrute l'eau avec une attention d'Indien. Mais voici des traces rondes. Je me penche plus avant...

Et plouf ! fils et filles se sont portés de mon côté, sans réfléchir, avec un bel ensemble. Nous voilà tous dans l'eau.

J'émerge le premier en riant. Michel rit aussi ; déjà, sans s'inquiéter, il fonce vers la rive, pour montrer que de nous tous, il est de loin le meilleur nageur.

Mais Louise et Bruno ne rient guère eux...

Si j'ai de l'eau jusqu'aux épaules, Louise en a au menton. Quant à Bruno, il n'a pas pied du tout.

H. BAZIN :
Au nom du fils.
Éditions du Seuil.

Dictées

2.[1] Vendanges.

Les vendanges occupent toutes les maisonnées du village. L'odeur de miel du moût en fermentation rôde dans les rues, glisse de mur en mur, s'évade par puissantes bouffées des pressoirs, et, par les portails largement ouverts, se répand à la rencontre de la campagne ; portée par le vent, elle embaume la terrasse.

J. TAILLEMAGRE :
Le Monde, 18-19 octobre 1964.

1. Les numéros indiquent les centres d'intérêt auxquels se rapportent les dictées.

3. Les hôtes des bois

Tu entends cette petite flûte ? c'est une mésange qui se joue une chanson. Et ce rire qui se moque de nous ? C'est un gros geai aux ailes tricolores qui nous a vus sur le chemin et qui le dit aux autres bêtes de la forêt : au sanglier dans ses broussailles, au putois dans son terrier ; à la fouine dans son creux d'arbre, au cerf et au chevreuil dans leur chambre de feuillage.

M. GENEVOIX :
Le Berceau.

5. Le repas de la volaille

Peluce pétrissait, à deux mains, la pâtée des poules et la volaille se bousculait.

Les pondeuses descendaient avec fracas des poulaillers ; quelques-unes sortaient de l'herbe comme d'une cachette ; d'autres sautaient du jardin en battant des ailes. Les poules piaulaient, les pintades prêtes à s'enfuir au moindre geste, criaient. C'était une bousculade folle.

P. LAVERGNE :
Printemps.

9. Le frère aîné

Trott avance sa main vers la toute petite main qui lui agrippe un doigt. Tiens, elle ne veut pas le lâcher. C'est tout à fait gentil, mais voilà que de l'autre main Lucette empoigne vigoureusement une bonne mèche de cheveux et elle se met à tirer de toutes ses forces !

Trott se retire le cœur un peu gros ! Il n'y a qu'à avoir de la patience. Peut-être Lucette sera plus gentille demain ou après-demain ou plus tard. Elle est si petite !

A. LICHTENBERGER :
La petite sœur de Trott.

14. Aux sports d'hiver

Des skieurs à tête verte, à tête jaune, des enfants rouges comme des pommes d'hiver, montés sur patins et sur luges, s'élançaient, viraient derrière une dune de neige neuve... Des écharpes citron, des gants groseille, des chandails capucine... et la dame âgée, tout en laine rose comme un bébé !... Le noir, le bleu-noir, le tête de nègre ont empiété depuis sur le tournoiement multicolore.

COLETTE :
Belles saisons.
Librairie Flammarion.

18. Travaux de couture

J. GREEN : *Mont-Cinère.*

Elle dessinait elle-même et cousait ses robes à la main. Elle s'entendait à merveille à choisir les étoffes.

Elle se montrait d'une adresse consommée quand elle donnait dans le drap le coup de ciseau si difficile qui décide de la forme d'un vêtement ; après avoir déployé l'étoffe sur une table, elle la considérait longuement et n'y portait la main qu'avec précaution.

19. Le renouveau

P. ARÈNE : *Jean des Figues.* Éditions Nelson.

La tiède brise qui fait éclore les fleurs soufflait, et dans la plaine, sur les coteaux, à part la verdure joyeuse des jeunes blés, toute la campagne était blanche. L'air sentait bon, les arbres pliaient sous des flocons de neige embaumée, les pétales effeuillés tourbillonnaient partout dans les parfums et la lumière, ainsi que des vols de papillons blancs.

22. Départ du paquebot

PH. HERIAT : *Les enfants gâtés.*

La sirène hurla enfin. Un peu de temps passa. Je n'aurais pas su dire à quel instant précis le bateau avait cessé d'être immobile. Ce qui m'alerta, ce qui me fit comprendre que le départ était donné, ce fut un regain d'excitation chez les parents et les amis des passagers depuis un moment redescendus à terre. Je les découvrais de haut, rangés au bord du quai. Toutes leurs mains s'étaient mises en mouvement et des mouchoirs et quelques chapeaux d'hommes.

24. Après l'orage

C. BELGUISE : *Échos du silence.*

Huit heures. L'orage est passé ; tout est gris et argent ; les arbres se reposent. Le soleil perce à nouveau malgré la pluie et je vais voir son dernier rayon sur les roses ; la nuit vient et pourtant on dirait une aube ; quelques éclairs dessinent encore des fleurs de feu dans le ciel muet.

27. Verger

H. BOSCO : *L'Ane Culotte.*

Le verger se trouvait derrière la maison dans un creux. Tout autour commençait aussitôt la montagne. Il s'était blotti contre les parois d'un petit cirque de rochers hauts de sept à huit mètres, bien au chaud, à l'abri de la bise. Quand nous y entrions, tous les amandiers étaient en fleurs. Quelques légumes poussaient sous les arbres. Le long du mur on avait accroché une vigne. Le jardin était plein d'oiseaux.

Table des matières

Imprimé en France — Imprimerie Moderne de l'Est, 6, rue des Chalets - Besançon — Dépôt légal : 1e trimestre 1966

Numéro d'ordre dans les travaux de la librairie Armand Colin : 3863